



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Eur. 511<sup>m</sup>

1703,9

Mercur

<36624505720011



<36624505720011

**Bayer. Staatsbibliothek**



# MERCURE

## GALANT

DEDIE' A MON SEIGNEUR  
LE DAUPHIN.  
SEPTEMBRE 1703.



A PARIS,  
Chez MICHEL BRUNET, Grande Sale du  
Palais, au Mercure galant,

**C**OMME il est impossible dans la conjoncture présente de ne pas grossir le Mercure, ce qui en augmente considérablement les frais, on ne peut se dispenser d'en augmenter aussi le prix. Ainsi les volumes qui seront reliez en veau se vendront dorénavant trente-huit sols, quant aux volumes qui seront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations se vendront autant que les Mercures.

**Chez MICHEL BRUNET, grande  
Salle du Palais, au Mercure  
Galant.**

**M. DC CIII.  
*Avec Privilege du Roy.***

Bayerische  
Staatsbibliothek  
München



## AU LECTEUR.

**I**L y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'*Avis* qui a esté mis depuis tant d'années au commencement de chaque *Volume du Mercure*, puis que malgré les prières répétées qu'on a faites d'écrire en caractères lisibles les Noms propres qui se trouvent dans les *Memoires* qu'on envoie pour estre employez, on ne glige de le faire, ce qui est cause qu'il y en a quantité

## AU LECTEUR.

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoient d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Mémoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvu qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les enverront en affranchissent le port.



**MERCVRE**  
**CALANT**

**SEPTEMBRE 1703.**

**V**ous avez raison ;  
Madame, & il faut  
l'avouër avec toute  
l'Europe qui en demeure  
d'accord, le Roy est le plus  
laborieux Monarque qui ait  
A ij

## 6 MERCURE

jamais esté. Il voit tout ; il entend tout , & l'on peut mesme dire que ce Prince fait tout par luy mesme , puisqu'il entre si avant dans les détails des affaires de son Etat , & qu'il les sçait si à fond qu'on peut dire qu'il n'a jamais deü qu'à ses propres lumieres , à l'assiduité de son travail , & à la bonté de son cœur , tout ce qui luy a fait meriter le surnom de *Grand* , on n'en peut disconvenir si l'on fait seulement reflexion sur les affaires de la guerre. Il n'y a point de

# GALANT 7

Souverains qui agissent par eux mesmes dans ce qui la regarde , & l'Empereur a un Conseil dans les formes , avec un President. Le Roy seul décide de tout ce qui concerne la guerre , & ne consulte que ses lumieres , il lit les dépêches , qu'il reçoit & renvoye souvent les Couriers après avoir fait des réponses de sa main. Ainsi il arrive , presque , toujours que ce que ces Couriers luy ont apporté & que ce qu'ils remportent est ignoré de toute la Cour. On peut répondre à

A iij

## 8 MERCURE

cela que les Princes qui ont des Conseils de guerre , agissent avec beaucoup de prudence , que plusieurs avis valent mieux qu'un , & qu'il est impossible que des divers sentimens de plusieurs personnes qui opinent dans un Conseil, on ne tire des lumieres qui peuvent , lorsqu'on s'en sert utilement ; ou faire faire des Conquestes ou empêcher que les Ennemis n'en fassent. On ne peut blâmer ceux qui sont de ce sentiment , & la raison mesme veut qu'il soit uniz

## GALANT 9

versel, quand on n'examinera pas, qu'à l'égard du Roy, le cas est tout different : Ce Prince a fait la guerre en personne pendant plus de quarante années ; il a esté presque dans tous les lieux où elle est aujourd'huy allumée ; il sçait le fort & le foible, tant des Places que ses Troupes défendent, que de celles qu'il fait attaquer ; il n'y a presque pas un sentier qu'il ne connoisse dans la pluspart des Pays où sont aujourd'huy ses Troupes, il en a vû toutes les Cartes qui

## 10 MERCURE

sont publiques , & il en a de particulieres qui sont faites à la main , ces fondemens posez il est hors de doute que personne n'est aussi capable que ce Prince de décider plus seurement sur les affaires de la guerre , & que pouvant se passer d'un Conseil , il ne doit point s'en servir. Il est presque impossible que le secret ne s'échappe d'un Conseil composé d'un grand nombre de personnes , & que ceux memes qui n'ont pas dessein de trahir ce secret ne disent

## GALANT II

quelque fois des choses sans y faire reflexion & sans s'en apercevoir , qui servent à le faire deviner. D'ailleurs la longueur des délibérations fait quelques fois tort aux affaires qui demandent que l'on se détermine promptement. L'incertitude des gens qui opinent & qui ouvrent divers avis , n'est souvent pas moins préjudiciable aux affaires , puisqu'elle met dans l'embaras du choix le Prince qui demande des lumieres , & qu'il se trouve quelque fois à l'issuë d'un Conseil , où

## 12 MERCURE

les avis ont esté differens , plus incertain de ce qu'il doit faire qu'il n'estoit lorsqu'il y est entré. On doit ajouter à cela, & la chose n'est pas sans exemple , que parmi le grand nombre de ceux à qui l'on confie son secret , il s'en trouve qui se laissent gagner , cela arrive moins en France qu'ailleurs , mais cela n'est pas impossible : La chose même est assez ordinaire chez les étrangers , & il y a peu de Cours en Europe , où le Cardinal de Richelieu n'eust

## GALANT 13

gagné quelques Ministres. Le Roy fait donc bien, non pas pour éviter ce dernier inconvenient, car il ne paroist pas aujourd'huy à craindre en France, mais pour éviter tous ceux dont je viens de parler, & sur tout pour gagner le temps que la lenteur des délibérations fait perdre, & qui est si nécessaire, que l'on manque souvent des grandes entreprises, pour avoir délibéré trop long temps sur le party qu'on devoit prendre. Le Roy dis je à donc raison.

## 14 MERCURE

puisque par une longue expérience il s'est acquis plus de lumières que tout un Conseil de guerre n'en pourroit avoir , pour décider promptement des choses , qui demandent, pour le bien & la gloire de l'Etat qu'on ne perde point de temps en délibérations , de n'avoir point de ces Conseils de guerre , qui loin d'avancer les affaires en reculent les décisions.

Ce que je vous viens de dire sur l'article des Conseils de guerre, n'est pas seule-

ment pour vous faire voir que jamais Monarque n'a esté si laborieux que le Roy; mais pour vous dire que dans tous les temps où ce Monarque a esté en guerre, toutes les nouvelles publiques imprimées hors de France n'ont laissé passer aucune Campagne sans repeter souvent que le Roy avoit tenu de grands Conseils de guerre, quoy que cela ne soit jamais arrivé; ainsi il est d'autant plus à propos de détromper toute l'Europe pour la gloire du Roy, que les Etrangers se

## 16 MERCURE

persuadent que les conquêtes qui ont esté enfantées sur les dépeches de ce Prince, sont dûës en partie aux grands Conseils de guerre que l'on suppose avoir esté tenus par ce Monarque, & qui ne sont qu'un effet de l'imagination, ou peut estre de la malice de ceux qui ont si souvent parlé dans leurs écrits de ces Conseils imaginaires. Le Roy ne donne pas tout son temps aux affaires de la guerre quelques glorieuses qu'elles luy soient, & quelque utilité qu'il en retire, par le moyen de les

## GALANT 17

Conquestes ; les affaires des particuliers le retiennent souvent au Conseil pendant cinq ou six heures de suite , ce qui s'est vû depuis peu , ce Prince ayant demeuré au Conseil pendant une apresdînée entière , pour entendre le rapport de l'affaire qui regardoit M<sup>r</sup> l'Evêque de Noyon & le Chapitre de Saint Quentin. Il en use de même pour tous ses Sujets sans distinction , ainsi c'est avec justice que l'on peut assurer ce que je vous ay dit d'abord , que ce Prince voit tout , qu'il

*Septembre 1703. m. B.*

## 18 MERCURE

entend tout, & qu'il fait tout par luy même.

Le Roy d'Espagne a envoyé l'Ordre de la Toison d'or à Mr le Maréchal Duc de Boufflers en considération du succès du Combat d'Eckeren. Les honneurs sont le prix & la recompense de la valeur ; & un honneur aussi grand que celuy que procure l'Ordre de la Toison d'or, qui est un Ordre Royal & attaché à la personne des Rois d'Espagne, est la preuve d'un grand mérite & d'une valeur distinguée.

Comme on parle souvent

# GALANT 19

de Genealogie en parlant d'Ordre de Chevalerie, je dois vous dire que Mr le Maréchal Duc de Boufflers est fils de François de Boufflers, Grand Bailly de Beauvais, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & de Louise le Vergeur. Ce François estoit fils de François, premier de ce nom, Comte de Cagni, Vicomte de Ponches, Seigneur de Boufflers &c, Châtelain de Milly, &c. & de Louise Hennequin, fille de Jean Seigneur de Cury &c. François le premier estoit fils d'Adrien II. Chevalier des

## 20 **MERCURE**

Ordres du Roy, auquel Hen-  
ry III. donna la Charge de  
Grand Bailly de Beauvais,  
qui depuis a toujours esté pos-  
sedée par ses descendans. Il  
sçut joindre l'étude à la pro-  
fession des Armes, ayant  
composé plusieurs Livres : il  
épousa en 1582. Françoise  
Gouffier, ayant succédé à  
son frere aîné Louis de Bou-  
fiers, dit le Robuste ou le  
Fort, qui fut tué à la fleur de  
son âge à l'attaque du Pont  
sur Yonne, mais dont la me-  
moire ne mourra jamais ;  
c'est de ce Seigneur qu'on a

## **GALANT** 21

écrit des choses si étonnantes. Il avoit esté élevé auprès de Jean de Bourbon Duc d'Anguyen, frere du Roy de Navarre Anroine de Bourbon duquel il avoit l'honneur d'estre allié, parce que Isabeau d'Estouteville sa grand-mere maternelle & François de Bourbon Ayeul du Roy Henry IV. estoient petits-enfans de deux freres, sçavoir Louis & Jean de Beauvau. Ce Louis de Boufflers, & Adrien II. estoient fils d'Adrien I. & de Louise d'Oiron. Adrien I. estoit frere de

## 22 MERCURE

cette ſçavante Chanoineſſe de Nivelles dont il eſt parlé dans la troiſième partie du Supplement des Eſſais de Litterature, je veux dire Louiſe de Boufflers; & ils eſtoient venus du Mariage de Jean de Boufflers ſecond du nom avec Françoïſe d'Encre Rouverel.

La Maïſon de Boufflers eſt alliée aux principales du Royaume, car outre l'alliance Royale dont nous venons de parler, elle compte encor celles des Maïſons de Montmorenci, Ailli, Mailli, Couci, Clermont, Châtillon,

# **GALANT** 23

Auxi &c. Cette dernière n'est pas des moins illustres de la Picardie ; & un glorieux vestige qui nous reste de son antiquité est l'honneur que reçut Jean Sire & Berd'Auxi le. Château, premier Chambellan du Comte de Charolois, ayant été fait Chevalier de la Toison d'or avec un Roy d'Arragon celebre par sa valeur, par Philippes le Bon, Duc de Bourgogne ; au septième Chapitre tenu en la Ville de Gand l'an 1445.

Cette Maison est doublement alliée à celle de Bou-

## 24 MERCURE

fiers , ſçavoir par le mariage de Marthe. Jeanne de Bouffiers , fille d'Adrien II. & de Françoise Gouffier avec François d'Auxi-Monceaux , Seigneur de Saint Samſon , Hanvoille &c. fils de Gui , & de Suſanne de Soyecourt : lequel François eut pour fille Marthe , ſœur d'Adrien Marquis de Hanvoille &c, mariée par diſpenſe en 1649. à François de Bouffiers , Seigneur de Rouverel &c, ſon couſin au degré, d'iſſus de germains.

Comme je ne vous en-  
voye

## **GALANT** 25

Voye cet article qu'à l'occasion de l'Ordre de la Toison d'or donné à Mr le Maréchal Duc de Boufflers, je dois ajouter icy que cet Ordre fut fondé à Bruges le 10. Fevrier 1429. par Philippes le bon, Duc de Bourgogne, dans les solemnitez de son mariage avec Isabelle de Portugal. Cet Ordre fut d'abord composé de vingt-quatre Chevaliers Nobles de nom & sans reproche. Depuis ce Prince l'augmenta jusqu'à trente un, & il voulut que luy & ses Succes-

*Septembre. 1703.* C

## 26 MERCURE

seurs en fussent les Grands Maistres. Les Chevaliers portoient un habit magnifique ; c'estoit un manteau d'Ecarlatte fourré d'hermines , avec le Collier ouvré de la devise du Duc qui estoit de doubles Fusils entrelacez en forme de B. qui signifioit Bourgogne , & des pierres à feu qui jettoient des flammes ; cela fut depuis changé , on y ajouta ensuite ces mots , *Ante ferit, quam Flammam icet.* On mettoit au bout de ce Collier un Mouton ou Toison d'or

# GALANT 27

avec cette devise , *pretium non vile laborum* ; aux jours solennels ils portent une Robe de toile d'argent , un Manteau de velours cramoisi rouge , & le Chaperon de velours violet. Cet Ordre est aujourd'huy commun à tous les Princes de la Maison d'Autriche descendus de Marie de Bourgogne , fille de Charles le Hardy Duc de Bourgogne. Il faut consulter Chifflet , Marchant , Lemire , Favin , Golut & Mezeray qui ont tous écrit sur cet Ordre.

C ij

## 28 MERCURE

De plus *Jurisprudentia Heroïca* Infolio , à Bruxelles ,  
Comme aussi un *Inquarto*  
plus ancien , Latin & François en deux Colomnes ,  
d'Anvers , *ex Officina Plantiniana*.

Mr Bruchié de Verbois  
ayant esté blessé dans le  
Combat qui a fait meriter  
l'Ordre de la Toison d'or à  
M<sup>r</sup> le Maréchal de Boufflers  
est mort depuis peu des blessures qu'il y a receuës , il  
estoit Capitaine de Grenadiers au premier Bataillon

# GALANT 29

du Regiment de Picardie & avoit servy pendant vingt six années de suite dans ce Corps dont il est fort regretté à cause de son extrême valeur , & de sa grande intrépidité qui l'ont toujours fait distinguer de Mr le Maréchal d'Harcour , & estimer de Messieurs les Maréchaux de Villeroy & de Bouffiers , il commandoit à Marche en famine. Il est fils de Mr Bruchié , tres bon Gentilhomme , Président en l'Election de Sezanne , & Neveu de Mr Bruchié , Lieute-

C iij

## 30 MERCURE

nant general de l'Amirauté  
à Paris, & frere de Mr Bru-  
chié, Lieutenant general de  
Police de Sezanne.

Mr le Prince Christian  
d'Hanover qui est mort des  
blessures qu'il avoit reçues  
en se sauvant à la nage,  
après la deffaitte de Mr de la  
Tour par Mr de Legal, étoit  
frere de Mr le Duc d'Hano-  
ver & de la Reine des Ro-  
mains, & fils d'Ernest Au-  
guste de Brunswic Duc d'Ha-  
nover, fait Electeur en 1693. &  
Administrateur de l'Evêché

# GALANT 31

d'Osnabruc , & de Sophie  
Princesse Electorale , fille de  
Frederic VII. Electeur Pala-  
tin. Ernest Auguste estoit  
quatriéme fils de Georges de  
Brunswic, General de l'Ar-  
mée Suedoise en 1632 33 34.  
& d'Anne Eleonor de Hesse  
d'Armstad. Georges Guillau-  
me Duc de Lunebourg qui  
a épousé Mademoiselle d'Ol-  
breuse, Dame d'Harbourg,  
estoit frere aîné d'Ernest Au-  
guste. La maison de Brunswic  
est une des plus illustres de  
toute l'Allemagne : Elle a  
pour tige Azo d'Este, Mar.

C iij

## 32 **MERCURE**

quis de Toscane, qui vivoit l'an 1028. Il suivit l'Empereur Conrad II. en Allemagne où il épousa Cunegonde, sœur de Guelphe III. de la famille des Anciens Guelphes dont il fut le dernier. Le Pays de Brunswic est dans la basse Saxe, Brunswic en est la Ville Capitale; elle fut prise en 1670. Les Princes de la Maison de Brunswic ont 4. voix dans les Assemblées de l'Empire. Hannover est une Place forte d'Allemagne sur la Lein, dans les Etats des Ducs de

## GALANT 33

Brunſwic à 3. lieues d'Ildef-  
hein : elle eſtoit dans le ſeizième Siecle du nombre des  
Villes de l'Empire, elle eſt  
maintenant dans la Maïſon  
de Brunſwic. Le Prince qui  
vient de perir malheureuſe-  
ment a eſté fort regretté dans  
toute l'Allemagne, il avoit  
beaucoup de valeur & de me-  
rite, il avoit ſouvent donné  
des preuves de ſa fermeté &  
de ſa conduite ; il avoit d'heu-  
reuses diſpoſitions pour la  
guerre, peu de perſonnes de  
ſon âge en avoient plus de  
connoiſſance. Il avoit beau-

## 34 MERCURE

coup de probité & de droiture, & tout ressentoit en luy sa grande naissance.

Vous avez esté si contente, Madame, de l'eloquent Discours que Mr de Vertron prononça en public, lorsqu'il fut reçu Chevalier de l'Ordre Royal de N. Dame du Mont-Carmel & de S. Lazare, que j'ay crû vous faire un nouveau plaisir, de vous donner la Traduction qu'il a faite luy même de son excellente Hymne en Vers latins, à l'honneur de la Vierge Patro-

# GALANT 35

ne de cet Ordre, dont l'on celebra la Fête si magnifiquement le 16. Juillet dernier dans l'Eglise Abbatiale de Saint Germain des Prez.

## H Y M N E.

*S*ainte Mere de l'Eternel,  
Enten-nous, Vierge incomparable,  
Qui sous le nom de Mont Carmel,  
Nous fus tant de fois favorable.

*S*  
Ne cesse point de proteger  
Un Ordre, qui dès sa naissance ;  
Malgré le plus affreux danger,  
Fut le soutien de l'innocence.

*S*

## 36 MERCURE

*Mille Barbares Ennemis*

*Désoloient un Troupeau fidele ,  
Qui sur le Tombeau de ton fils  
Alloit faire éclater son zele.*

§

*Les Chrestiens estoient malheureux  
Dans les Campagnes d'Idumée ;  
La tempête grondoit sur eux ,  
L'Enfer même l'avoit formée.*

§

*Nos Ayeux dant tous leurs besoins ,  
Bannissant leurs justes allarmes ,  
Porterent l'ardeur de leurs soins ,  
Jusqu'à prendre pour eux les Armes :*

§

*Ce zete a passé jusqu'à nous ,  
Même ardeur , même soin nous  
presse ;*

*Nous bravons l'Enfer en courroux ,  
Si le Ciel pour nous s'interesse.*

§

# GALANT 37

Prête-nous ton puissant secours,  
Obtien du sauveur de nos ames,  
Que sur nous il verse toujours  
Les Trésors de ses saintes flames.

2

Nostre Ordre à tes lois est soumis,  
C'est en toy seule, qu'il espere ;  
Et nous sçavons bien que le Fils  
Ne refuserien à sa Mere.

3

Qui pourroit tromper nostre espoir ?  
On obtient tout dès qu'on te prie ;  
Et l'Enfer n'a point de pouvoir  
Sur les Serviteurs de Marie.

4

Louis est nostre Protecteur,  
De ton Fils il soutien la gloire ;  
Pour prix d'une si belle ardeur,  
Donne luy par tout la Victoire.

5

De D angeau, par son juste choix,

## 38. MERCURE

*Sur nous heureusement préside ;  
Pour suivre les divines Loix ,  
Nous n'avons qu'à suivre un tel  
Guide.*



*De cent vertus il est orné ;  
Nous tenons du celeste Maistre,  
Le Grand Roy, qui nous l'a donné ,  
Et ce Chef si digne de l'estre.*



*De ce double present des Cieux  
Prolonge icy-bas la durée ;  
Sur nous jette un moment les yeux  
Du haut de la Voûte azurée.*



*Fais , que nous jouïssions un jour  
Du divin Soleil qui t'éclaire ;  
Et dans cet orageux séjour  
Devien nostre Etoile Polaire.*



Voilà, Madame ce que Mr de Vertron a fait comme Chevalier d'un Ordre Roïal; voici ce qu'il a fait de nouveau: il a eu l'honneur de presenter au Roy pour bouquet le jour & Fête de Saint Louis, *le Portrait de Sa Majesté en Prose François & Latine*, lequel doit estre à la tête de l'Histoire qu'il écrit actuellement. Il a joint à ce fidele Portrait, *le Parallele de Sa Majesté, en Vers François & Latins*, les uns & les autres Heroïques avec tous les grands Princes des Siecles passez, & quelques uns

## 40 MERCURE

de celuy cy. Il presenta aussi le même jour pour bouquet à Monseigneur le Dauphin, un Ouvrage latin qui est le commencement de l'Histoire de ce Prince, il est intitulé ; *Ludovicus Audax, seu Francia Delphini Primitia Triumphales*. Ces mêmes Ouvrages ont servi encore de bouquet à Monseigneur le Duc de Berry. Vous ne devez pas douter, Madame, du favorable accueil que toutes ces Puissances ont fait à Mr de Vertron.

Comme vous avez toutes

mes Lettres, vous pouvez voir dans celle de Janvier 1682. la copie\* du Serment & du vœu des Commanderies de *l'Ordre du Saint Esprit*, je vous en donnay une ce dernier mois du Serment des Chevaliers de *l'Ordre de Saint Louis*; en voicy une des Chevaliers de *l'Ordre de Nostre-Dame du Mont Carmel & de Saint Lazare.*

*Nous promettons & voüons à Dieu Tout Puissant, à la glorieuse Vierge Marie, Mere de Dieu, à Saint Lazare, & à*  
 Septembre 1703. D.

# 42 MERCURE

*vous, Monseigneur le Grand  
Maistre,*

*D'observer toute nostre vie  
les saints Commandemens de  
Dieu, & ceux de la sainte Egli-  
se Catholique, Apostolique &  
Romaine.*

*De servir d'un grand Zele à  
la deffence de la Foy, lorsqu'il  
nous le sera commandé par nos  
Superieurs.*

*D'exercer la charité, & les  
œuvres de misericorde envers les  
Pauvres, & particulièrement  
envers les Lepreux, selon nostre  
pouvoir.*

*De garder au Roy une inviolable*

# GALANT 43

lable fidelité, & à vous, Monseigneur, de vous rendre une parfaite obeïssance, & de garder toute nostre vie la chasteté libre ou conjugale.

Ainsi Dieu tres bon, tres-grand, & tres puissant nous soit en aide, & ses saints Evangiles par nous toucheZ. Ainsi soit il.

La Lettre suivante est de Mr Pontier Protonotaire du Saint Siege, & de l'Academie de Ricovrati de Padoüe.

D ij

# 44 MERCURE

A MONSEIGNEUR

Mre Charles le Goux  
de la Berchere , sur sa  
Nomination à l'Arche-  
vêché de Narbonne ;  
Conseiller Ordinaire du  
Roy en ses Conseils ,  
cy-devant Archevêque  
d'Alby , Docteur de  
Sorbonne.

**M**ONSEIGNEUR,

*Je ne sçauois estre muës au*

# GALANT 45

bruit des acclamations publiques qui retentissent de toutes parts, sur le choix que Louis le Grand le plus sage des Rois a fait, en vous nommant Archevêque de Narbonne, President né des tres fameux Etats des Languedoc. Outre que j'ay l'honneur d'estre connu de vostre Grandeur, la bienveillance & la justice requierent de moy que je joigne ma voix à celle du Public qui assure que le choix du Roy est le choix de la Province. Le cœur des sujets a prevenu la destination du Prince. L'on se promet de vos vives & vastes lumieres

## 46 MERCURE

qu'en presidant à ces Etats com-  
posez de vingt trois Prelats , de  
vingt trois Barons , & d'un  
grand nombre de Consuls &  
Sindics , vous scaurez si bien  
accorder les interests du Roy  
avec celuy de ses Sujets , que Sa  
Majesté en recevra autant de  
secours que son Peuple de soula-  
gement.

Ceux qui sont fondez comme  
vous , Monseigneur , sur la  
science des Saints , ne peuvent  
rien ignorer , c'est elle qui illumine  
les esprits , & qui leur fait  
jour à travers toutes les obscuri-  
tez. Ils ne prennent point le

## **GALANT 47**

corps pour l'ombre, les tenebres pour la lumiere, le trouble pour le repos.

Vous avez la parfaite connoissance des affaires pour ce haut poste qui vous a esté destiné. Et parce que dans ce monde il faut avoir quelque politique, & toujours Sainte, vos profondes notions vous ont proposé pour modele un Patriarche de l'ancien Testament, homme sans passions, plein de conduite & de sagesse. Toutes ces bonnes qualitez vous sont naturelles.

On ramassera un jour toutes

## 48 MERCURE

les productions de vostre esprit  
jusqu'à vos fragmens & à vos  
ratures. Toutes les pieces que  
vous nous tenez cachées seront  
recueillies. Vos Predications &  
Exortations prononcées dans les  
Missions & dans le cours de vos  
visites des Dioceses de Lavaur,  
d'Aix & d'Alby dont vous  
avez esté Pasteur, ont fait dire  
à plusieurs de vos Auditeurs à  
l'exemple des deux pelerins d'Em-  
maüs, n'est il pas vray que  
nostre cœur estoit tout bru-  
lant dans nous, lorsqu'il nous  
expliquoit les Escritures; quand  
on a agité quelque point de Doc-  
trine

irine dans les *Assemblées générales* du Clergé, vous avez esté écouté comme un autre *S. Ambroise*, & comme un *Cardinal Baroni* dans les choses qui regardent l'*Histoire* & la *Discipline Ecclesiastique*. Si le sujet estoit un cas de conscience, l'on vous a suivi comme un *Cardinal Tolet* ou un *Bonacina*. S'il s'agissoit de quelque *Controverse* contre les *Calvinistes*, vous vous y estes énoncé avec la même force que les *Cardinaux Bellarmis*, *Duperon* & de *Richelieu*.

Je ne suis pas surpris qu'un *Grand Prieur de Malte* ait rap-  
 Septembre 1703. E

## 50 MERCURE

porté qu'aux Etats de Langue-  
doc assemblez (dont vous avez  
esté un membre avant d'en estre  
le Chef) vous avez tiré de  
vostre fond & sans prepa-  
ration tout ce que la pre-  
voyance des plus habiles au-  
roit de la peine à fournir.  
Les siecles nous donnent de temps  
en temps quelque esprit superieur.  
Vous ne ressemblez point à ces  
Docteurs qui après avoir reçu  
le Bonnet, ne pensent plus à leurs  
cayers de Theologie au crochet.  
J'admire vostre modestie en apre-  
nant que l'on vous a vû sou-  
vent écouter avec plaisir des

## GALANT 51

personnes que vous auriez droit d'enseigner, & que vous auriez enseigné, & les remercier comme s'ils vous avoient appris quelque chose.

Les fruits que l'on a recen de vostre Episcopat à Lavaur, à Aix, & à Alby sont tres considerable, & ils le seront encore plus à Narbonne parce qu'il y aura plus à travailler, & par consequent plus à meriter, la moisson en sera plus grande & plus noble. Vos translations sont pour un plus grand bien de l'Eglise & de l'Etat, c'est ad majus bonum, vostre sollicitude

E ij

## 52 MERCURE

*Pastorale sera plus grande.*

*Vostre noble & ancienne Maison a donné des hommes celebres en toute genre & sans interruption , elle ne sçauroit estre trop celebrée. Le Seigneur dela Boulaye nous dit que les Goux sont venus d'Angleterre habiter en Bretagne lors de l'Invasion des Saxons , & de Bretagne en Anjou , Flandres , Bourgogne & Languedoc , & que la branche de le Goux la Berchere , est originaire de Flandres , je m'en raporte à vous. Jean le Goux , Sieur de Taumiray sui.*

vit en Flandres Philippes le Hardy, Duc de Bourgogne en 1369. Philippes le Bon Duc de Bourgogne fit son Chancelier Pierre le Goux en 1461. Philippes le Goux se signala dans la profession des armes, & fut Gouverneur de Nuis. Jean le Goux troisieme du nom acquit la Berchere en 1463. Jean Baptiste le Goux a esté premier Président au Parlement de Bourgogne, & Denis le Goux à celui de Dauphiné, un Pierre le Goux a esté aussi premier Président au mesme Parlement. Vostre Maison a donné de plus des Conseil-

## 54 MERCURE

*lers d'Etat , des Maistres des Requestes , des Intendans de justice, & des Capitaines qui ont levé des Regimens pour le service du Roy.*

*Vostre Maison reluit encore aujourduy en la personne de Mr vostre Frere , Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé , & Maistre des Requestes ordinaire de son Hôtel , qui pour son merite ; & pour sa probité a déjà esté honoré de deux belles Intendances de Justice , Police & Finances. Ses lumieres & la penetration de son esprit le rendent capable des plus gran-*

# GALANT 55

des Charges du Royaume, & sont comme un Etendart levé pour passer outre. Messieurs vos neveux sont également partagez de tous les dons, & de toutes les qualitez necessaires à leurs differentes professions.

Je ne parle point icy de vos illustres alliances, elles me menneroient trop loin. Je finis en disant que vous avez jeté de si solides fondemens de vostre reputation, que le temps & l'en vie ne les sçauroient ébranler. Vous me permettrez, Monseigneur, de vous en rendre ce temoignage pour satisfaire au Zele de &c.

F. iij

## 56 MERCURE

Mr de la Ferriere premier Capitaine du Regiment de Cavalerie de Villeroy & Sénéchal de Lyon, qui est une des plus belles Charges du Royaume, a épousé depuis peu Mademoiselle de Chaponney. Ce Gentilhomme est d'une bonne & tres ancienne maison du Lyonnais, ses Ancestres y ont eu des Charges tres considerables, son pere a esté Prevost des Marchands de Lyon, c'est une Charge d'une grande distinction dans ce pais là; le nom de la maison de Mr de la Fer-

## GALANT 57

riere est Massaud, il a deux freres dans l'Etat Ecclesiastique, tous deux d'un grand merite, l'aîné est fort entendu dans les affaires, & le second est Docteur au Droit. Mr de la Ferriere a une sœur mariée à Mr Artaud qui est un Gentilhomme de merite, il en avoit eu une mariée à Mr de Chatillon Boutans qui est d'une tres-ancienne maison du Bugey. Mlle de Chaponey est d'une des meilleures maisons du Dauphiné; la maison de Chaponey y a toujours tenu le premier rang.

## 58 MERCURE

elle y est connuë depuis le douzième siècle ; il y en a deux branches établies dans la Ville de Lyon, celle dont est Mr de la Ferriere, & celle de Mr Chaponey Desbeins. La nouvelle mariée a beaucoup d'agrémens, c'est une de ces aimables personnes dont on est frappé du premier coup d'œil, & dont il est difficile de se deffendre. Les agrémens de l'Epoux qu'elle a choisi ont fait du bruit, il est estimé à la Cour, & parmy les Troupes, il a acheté de Mr le Comte de la Chaise

**l'importante Charge de Sé-  
néchal de Lyon.**

**Monfieur Guillard , Con-  
feiller d'une des Chambres  
des Enquettes a eu l'agrée-  
ment pour la Charge de pre-  
mier Prefident de la Cour  
des Aides de Montauban ;  
peu de perfonnes pouvoient  
plus dignement remplacer le  
dernier premier Prefident de  
cette Compagnie , fon me-  
rite éclatant , & la haute re-  
putation que la droiture , &  
fon exacte probité luy ont**

## 60 MERCURE

acquis , le font regretter de tous les Officiers de cette Cour. Mr Guillard marchera sur les traces de ce digne Magistrat , il a toutes les qualitez qui peuvent faire un bon Juge ; il a donné des preuves de sa capacité & de sa vigilance dans la premiere Cour du Royaume , la vivacité de ses lumieres y a esté plusieurs fois admirée, il n'est pas le seul homme de sa famille qui se soit distingué dans la Robe. Son nom y est fort connu , & il y

## **GALANT 61**

tient par de tres-beaux endroits. La Cour des Aides de Montauban , est un demembrement de celle de Cahors, qui n'est éloignée que de cinq lieuës ; elle a déjà donné de grands hommes , parmi lesquels il suffira de nommer Messieurs de Hauteferre qui viennent du celebre Mr Dadin de Hauteferre qui a enrichi la France de tant de beaux & doctes Ouvrages , dont on a depuis peu imprimé le dernier à Orleans.

La Lettre suivante qui m'a

## 62 MERCURE

esté envoyée d'Angers, vous éclaircira du fait dont il s'agit.

*Il y a quelques années, qu'à la priere d'un de mes amis, vous me fites l'honneur de mesler parmi les Nouvelles curieuses du Mercure Galant, le secret que j'avois trouvé, de former un nouvel ordre d'Architecture. Il m'avoit convié à luy écrire quelques particularitez, mais ce n'étoit encore qu'un simple Projet. Et comme depuis j'ay achevé l'Ouvrage, & que je l'ay réduit en Regles & Figures; il semble*

# GALANT 63

que le premier Avis qu'il vous a plu de donner au public , m'engage à l'avertir du reste. C'est ce que j'ay dessein de faire par le *Memoire en forme de proposition* que je prens la liberté de vous envoyer. Je vous supplie donc, *Mr,* de vouloir bien enchasser mon *Avertissement* dans une de vos *Lettres*. Je veux bien après cela donner mon *Ouvrage* à la *Nation Française* ; mais je veux sur tout l'exposer à la *Censure*, & à la correction avant que de penser à l'*Imprimerie* & au *Libraire*. Je suis &c.

## 64 MERCURE

Voici l'avertissement dont il est parlé dans la Lettre que vous venez de lire.

### PROPOSITION d'Architecture Civile, & Nouvelle, en l'année 1703.

*On a déjà publié quelque chose d'un Projet d'Ordre nouveau : c'étoit pour commencer à l'exposer à la censure, comme un Ouvrage qui peut estre capable de perfection : Et comme en effet ce dessein n'est pas indifferant pour l'honneur de la Nation Françoisse, l'Auteur revient à la charge ; ainsi sans dire icy tout son secret, il propose aujourd'huy une colonne de nouveau Genre, une colonne qui peut faire alliance avec*

*les colonnes de l'Antique.*

*Il y ajoute un entablement, & même une colonnaison entiere & assortissante à l'idée de cette colonne; c'est à dire une colonnaison conceüe dans le goût des combinaisons sympathiques, & dans l'esprit de la grande maniere: tout cela fondé sur divers principes, tant de la Nature que de l'Art.*

*Enfin il destine à cette Ordonnance nouvelle un nom spécifique, mais si liant, qu'il ne dérogera point à aucun nom national.*

*En un mot, ce travail est une troisième maniere d'Ordre solide & grave, qui manque, ce semble, à l'Architecture; si on veut ajouter un Parallele au Dorique & au Toscan.*

*C'est donc, pour ainsi dire, l'Es-*  
 Septembre 1703. F.

## 66 MERCURE

*say d'un complément, ou d'une sixième Ordonnance pour égaler en nombre d'ordres l'Espece robuste & simple à l'Espece tendre & riche, figurée dans l'Ordre Ionique, dans le Corinthien, & dans le Composite.*

*Pour ne rien obmettre, ce projet est méthodiquement décrit avec des figures, dans un léger Volume encore manuscrit.*

*Tellement que cette nouveauté paroist specieuse en quelque façon; cependant l'Auteur toujours scrupuleux sur le merite de ses Oeuvres, demande aux Architectes superieurs, si avec cet appareil son Ouvrage pourroit estre recevable; faisant reflexion, qu'il prend naissance en des conjonctures tres-difficiles: car il vient s'introduire en France sous*

# GALANT 67

le fameux Regne de L<sup>ouis</sup> le Grand, un Regne qui n'admet rien, ce semble, s'il ne porte le caractère de grandeur sublime.

Il arrive, dis-je, dans un temps trop delicat & trop poly pour ne rien craindre.

D'ailleurs, vous voyez que l'Architecture s'est comme fixée ou endormie sur le cinquième Ordre pendant dix-sept Siècles. Quelle reception l'Auteur de ce novuel Ordre peut-il donc esperer de son Ouvrage après ce long intervalle? L'ap<sup>ar</sup>ition d'une sixième Ordonnance ne sera receuë, sans doute, parmy certaines gens, que comme un songe, ou un spectre capable de les intimider.

L'Auteur prevoit luy-même qu'il n'aura jamais assés de hardiesse

F ij

## 68 MERCURE

pour mettre son Ouvrage au jour, si les souverains Architectes, arbitres de son sort, ne luy en donnent le courage, & ne luy prestent la main en le critiquant pour le corriger : car, que ne peut-on point dire d'un dessein si audacieux, sans doute ils luy feront le reproche qu'il se fait souvent, qu'il n'est que trop hardy d'avoir entrepris de faire un Parallele comme celuy qu'il propose : mais, après tout, quel inconvenient y a-t'il d'en faire la tentative ? il est aisé de connoître cet Auteur, on le trouvera dans la Ville d'Angers : & peut-être que des Relations, & des Conférences faciles à lier avec luy, apporteront de la preparation & du jour à l'institution de cette Ordonnance nouvelle ; au moins ce qui le flate, c'est ce qu'on

## GALANT 69

*dit communement , qu'il est des temeritez heureuses : & si la sienne ne l'est pas dans la suite , il espere au moins que son entreprise pourra passer pour un essay genereux , digne d'un François , & digne d'un Angevin.*

On trouve chez Mr le Mercier dans la ruë du Foin, *Les Entretiens de l'agreable Societé à Madame la Marquise de \* \* \**. Ce petit Livre est écrit avec beaucoup de delicatesse & de pureté de langage. On y remarque un grand feu d'imagination , & beaucoup de brillant soute-

## 70 MERCURE

nu par de solides raisonnemens. Tironville lieu charmant , est celuy de la Conference , on y raconte d'abord l'heureuse aventure d'un jeune Comte, qui se promenant aux Thuilleries avec deux aimables personnes, fut mandé par une jeune Dame inconnuë qui l'attendoit à la porte de la Conference , on y peint agreablement l'embarras du jeune homme , qui ne voulant pas manquer une aventure , qui avoit toute l'apparence d'une bonne fortune , vouloit pourtant avoir

## GALANT 71

tous les égards de la plus exacte politesse envers deux jeunes Dames , qu'il auroit esté tres faché de quitter dans un autre temps. On trouve ensuite une petite Histoire fort agreable de l'amour , on y découvre les caprices , & les inegalitez de l'amour : ce petit Livre finit par une fable du Moineau , de la Fauvette & du Faucon , dans laquelle on trouve une fine Allegorie , & le tout est terminé par une Lettre badine , qui peut faire oublier pour un moment les bizarreries de l'amour , on

## 72 MERCURE

croit que l'Auteur de cet Ouvrage est un Abbé, connu pour un homme d'un goût fin & délicat, & qui est capable d'écrire de tres-jolies choses quand il luy plaira de s'en donner la peine. La Marquise de ... à qui est adressé ce petit Entretien est une de ces spirituelles personnes qui sçavent allier tout l'esprit du monde avec les plus touchans agrémens.

Mr l'Abbé de Hautefeuille vient de donner au Public, un nouvel Ouvrage intitulé,  
*Microscope Micrométrique, pour  
diviser*

# GALANT 73

*diviser les Instrumens de Mathématique dans une grande précision, Gnomon horizontal, & Instrument Astronomique, pour prendre la hauteur des Astres jusques aux Tierces, & l'application des Lunetes Pinulères, aux Instrumens de la Géométrie pratique, avec un moyen de faire des Observations sur les Tremblemens de Terre, & de les pouvoir prédire.*

Je laisse aux Auteurs des Journaux à en publier l'Extrait; je vous dirai seulement que c'est l'Astronomie qui regle la Vie civile & le Ca-

*Septembre 1703. G*

## 74 MERCURE

lendrier , dans lequel il y a eu jusqu'à present quelque erreur. Jules Cæsar le corrigea de son temps , le Pape Gregoire XII I. en fit une celebre réformation en 1582. que plusieurs Etats Protestans ont admise depuis quelques années , & que les autres recevront aparamment bien tôt ; mais quelque exactitude qu'ayent eu ceux qui ont travaillé à cette correction , il se trouve encore de l'erreur dans le Calendrier ; puisque suivant les Observations Astronomiques, la Feste

Les Pâques a retardé cette année d'une semaine , & qu'elle avancera de vingt-huit jours l'année prochaine 1704.

Ce défaut considerable a esté representé à Nôtre S. Pere le Pape ; il y a trois ou quatre ans , par feu Monsieur le Prince de Monaco , Ambassadeur de France à Rome , suivant les Ordres qu'il en avoit receus de Sa Majesté. Sa Sainteté a établi une Congregation , composée de Cardinaux , de Prelats , & des plus scavans hommes d'Ita-

## 76 MERCURE

lie , pour examiner cette affaire , elle a fait construire exprés un Gnômon plus élevé , que celuy que Gregoire XIII. fit faire au Vatican , & elle l'a jugé d'une si grande consequence qu'elle l'a voulu faire connoistre à tout le monde & à la posterité par une Medaille où le Gnômon est figuré avec ces mots , *Gnômone Astronomico ad usum Calendarii constructo.*

Mr l'Abbé de Haute feuille , propose une nouvelle maniere de Gnômon & des Instrumens Astronomiques ,

qu'il pretend pouvoir servir à faire des Observations plus exactes , & plus précises que celles qui ont esté faites jusques à present , & qui pourront servir à établir la nécessité de la reformation du Calendrier , les Sçavans en pourront juger par la lecture de son Ouvrage qu'il donne à ses amis.

Je suis ravy que la conversation entre Spadille , Manille & Baste dont je vous ay fait part dans ma dernière Lettre , ait contribué à votre divertissement , & se soit

G iij

## 78 MERCURE

trouvée du goût de vos amis; cette piece est de l'Auteur qui prend le nom de Tami-riste, dont les Ouvrages ont toujours l'aprobation du Public.

Mr Fuzelier, dont les Vers sont estimez, & qui a autant d'érudition que de vivacité, a fait sur le sujet de cette conversation, le Madrigal qui suit.

*C'est en vain que Baste & Manille,  
Pretendent chez Nanette à l'Empire  
du jeu,  
Ils étalent en vain, leur merite  
avec feu,*

mies;  
uteur  
Tami-  
es ont  
du Pu-

es Vers  
autant  
vacité,  
e cette  
adrigal

& Ma-  
à l'Empire  
leur mise

The page contains a handwritten musical score on a grid of five-line staves. The notation is dense and appears to be a form of shorthand or a specific dialect of musical notation. A large black rectangular redaction covers the top-left corner of the page, obscuring the text and any musical notation that might have been present there. The handwriting is dark and somewhat stylized, with many notes and symbols that are difficult to decipher precisely. The score is organized into several systems, each consisting of multiple staves. The overall appearance is that of a working draft or a manuscript page from a historical music manuscript.

# GALANT - 3

Les Dames de son pays  
par Spaciale.

Les paroles suivantes ont  
été faites, & mises en  
par Mr l'abbé de P.  
n'est pas nécessaire de  
dire qu'elles sont par  
lance de Monsieur le D.  
Charles, il seroit  
de se méprendre en les  
faisant.

## AIR NOUVEAU

Vous dans le Ciel payez  
faut,  
Digne fruit d'un Hymen  
G

# GALANT 79

*Les Dames, de tout temps, ont esté  
pour Spadille.*

Les paroles suivantes ont  
esté faites, & mises en Air  
par Mr l'Abbé de Poissy. Il  
n'est pas nécessaire de vous  
dire qu'elles sont sur la nais-  
sance de Monsieur le Duc de  
Chartres, il seroit difficile  
de se méprendre en les li-  
sant.

## AIR NOUVEAU.

*Vous dont le Ciel paye une ardeur  
sincere,  
Digne fruit d'un Hymen heureux,*

G iiij

# 80 MERCURE

*Prince , vous couronnez nos vœux ,  
Vivant portrait d'une charman-  
te mere ,  
Si vous suivez les pas de vôtre au-  
guste pere ,  
Vous ferez dire un jour ,  
Qu'en vous on a troué Mars ,  
Minerve , & l'Amour .*

Je vous envoie deux pe-  
tits Ouvrages galans dont  
les Auteurs ne veulent pas  
estre connus.

## BOUQUET.

*Vous présenter un peu de fleurs ,  
Ajouter quelques Vers d'une  
valeur legere ,*

# GALANT 81

Témoigner du regret de n'en sça-  
voir pas faire

De plus jolis ou de meilleurs ;

Vous offrir ses respects avec un  
cœur sincère ,

Joindre à cela d'ardens souhaits

Que le Ciel qui sur vous répand  
mille bienfaits

Vous accorde une destinée

Aussi longue que fortunée ,

Faire entendre de plus non sans  
timidité

Quelques accens d'une flame se-  
cette ;

Un tel bouquet , trop aimable Li-  
sette ,

Peut il vous estre présenté ?

C'est cependant pour parler sans  
mystère

Tout ce qu'en ce jour a pû faire

Celuy qui prend avec ardeur

## 82 MERCURE

*Le nom de vostre Serviteur*

A MADEMOISELLE MAU...

Le jour de sa Feste.

Sur l'Air de Joconde.

*J' Ay deux presens à vous offrir  
L'un vient d'une Deesse ;  
L'autre du Dieu qui fait fleurir  
Les rives du Permesse.*

*Daignez les recevoir tous deux  
Et s'il se peut encore ,  
Lizette , recevez les vœux  
D'un cœur qui vous adore.*

Pendant que les unes se font un plaisir de recevoir des Bouquets de ceux à qui elles ne sont pas indiffere[n]s

tes , les autres cherchent à  
meriter des Couronnes dans  
le Ciel.

Mademoiselle de Migieu ,  
fille de Messire Antide de  
Migieu , Président à Mora-  
tier au Parlement de Dijon  
& de feuë Dame N.... de  
la Marre , Sœur de Mr de la  
Marre aussi Président à Mor-  
tier à ce mesme Parlement,  
reçeut l'habit de Novice  
dans le Convent des Filles  
de la Visitation de Beaune  
en Bourgogne , le second  
de Septembre par les mains

## 84 MERCURE

de Mr l'Evêque de Châlons sur Saône. M<sup>r</sup> l'Evêque de Langres fit le discours de Vêture, il le prononça avec cette grace qui luy est ordinaire : On le trouva d'une grande beauté ; les pensées en estoient fines, délicates, les sentimens nobles, élevez, & l'expression pure. Tout y estoit soutenu & d'une égale force. Ce ne fut pas de ces discours ou les endroits foibles, & mediocres sont comme des ombres qui servent à relever la beauté & le brillant des autres pen-

## **GALANT 85**

sées ; jamais piece d'éloquence ne fut plus égale & ne se soutint mieux. Il peignit les devoirs de la Religion avec des couleurs , bien capables d'effrayer une ame mondaine ou qui tiendroit encor au Siecle par quelques liens secrets ; mais aussi bien consolantes pour une de ces ames choisies & privilegiées à qui la voix du Pasteur s'est fait entendre au fonds du Chœur. Il faut estre bien penetré des veritez les plus essentielles du Christianisme pour en parler avec

## 86 MERCURE

autant d'onction qu'en par-  
la ce digne Prélat lorsqu'il  
fit le parallèle si touchant de  
la douceur & de la tranqui-  
lité de la solitude , avec le  
tumulte & l'agitation du  
monde , de ces consolations  
secrètes dont Dieu soutient  
l'ame Penitente dans la re-  
traite , avec cette inquietu-  
de dont l'homme du mon-  
de , quelque heureux qu'il  
puisse estre , dans quelque  
douce situation qu'il se trou-  
ve , ne scauroit se deffaire.  
Cet éloquent Prélat fit  
d'heureuses comparaisons de

## GALANT 87

l'amour de Dieu dont ces  
Saintes filles sont toutes  
embrasées & qui fait même  
le caractère particulier de  
leur état , avec cet amour  
prophane cet amour du  
monde qui n'est que le ty-  
ran de ceux qu'il eny vre de  
ses fausses délices. *Vous mé-*  
*priserez* dit . il à cette jeune  
Demoiselle , *les foibleses de*  
*l'amour du monde , mais vous*  
*en pourrez imiter la vivacité,*  
*L'amour du monde est accompa-*  
*gné de tenebres , il en remplit*  
*l'esprit de celuy dont il seduit le*  
*cœur , en un mot l'aveuglement*

## 88 MERCURE

est son partage ; dans l'amour profane le goust décide sans consulter la raison. L'amour de Dieu au contraire éclaire l'esprit de celuy dont il embrase le cœur, il purifie l'entendement, il dégage le cœur qui gemissoit sous le poids des Passions. Dans la pratique fidelle de l'amour divin, le goust n'a point de part aux démarches de l'homme Penitent, la raison seule qui n'est plus assujettie à l'Empire tyrannique des Passions, qu'une flamme pure dégage de ces liens honteux qu'elles avoient tant de peine à briser, regle toutes les actions de cet hom.

## **GALANT 89**

*me qui ne tient plus à la terre  
que par la matiere qui l'envi-  
ronne.*

La constance & la ferme-  
té que cette jeune Demoi-  
selle marqua dans cet enga-  
gement qui doit durer au-  
tant que sa vie, toucha d'ad-  
miration toute l'assemblée  
qui estoit belle & nombreu-  
se, & à laquelle M<sup>r</sup> le pre-  
mier Président de Migieu  
donna un repas magnifique  
dans sa belle Maison de Savi-  
gny qui est à la Porte de  
Beaune.

*Septembre. 1703. H*

## 90 MERCURE

Messire N..... de Matignon , ancien Evêque de Condom a eu l'Abbaye de S. Victor de Marseille , & il a en même temps donné sa demission de celle de Foigni qui a esté donnée à Mr le Coadjuteur de Strasbourg. L'Abbaye de S. Victor de Marseille est une des plus anciennes & des plus belles du Royaume , soit par ses collations , soit par ses droits , & par son revenu. S. Victor Martir , sorti d'une illustre famille de Marseille, avoit de bonne heure pris le parti des

## **GALANT** 91

Armes , où il se signala au service des Empereurs Romains , tant que cet exercice ne fut point contraire à sa Religion , mais au commencement du quatrième Siècle une sanglante persecution s'élevée sous Diocletien & Maximien , qui ordonnerent par un Edit solennel, que tous leurs Sujets offrissent de l'encens aux Idoles , non seulement Victor refusa de rendre ce culte , mais encor encouragea ses Compatriotes dans la pratique du Christianisme qui leur devoit un

H ij

## 92 MERCURE

pareil culte. Victor fut arrêté , mais sa foy ne pût estre ébranlée par tous les tourmens qu'on luy fit souffrir. L'Empereur fit enfin apporter devant luy une Idole de Jupiter qu'il fit poser sur un Autel avec du feu & de l'encens , & commanda à Victor de rendre le culte à cette Idole que tout l'Empire luy rendoit ; mais Victor au lieu d'obeïr à l'Empereur , renversa d'un coup de pied ce petit Autel & l'Idole. L'empereur luy fit couper le pied, & le fit attacher à une Meule.

de Moulin , laquelle par un prodige que Dieu permit , se rompit au premier tour qu'elle fit ; & parce qu'il avoit encor quelque reste de vie, l'Empereur luy fit couper la tête le 21. de Juillet. Cassien qui nous a laissé les Conférences des Peres du Desert, fit bâtir un Monastere sur le Tombeau de ce Martyr, qui est aujourd'huy la celebre Abbaye de S. Victor de l'Ordre de Saint Benoist , on y conserve ses Reliques , excepté le pied , que Jean Duc de Berry fils du Roy Jean,

## 94 MERCURE

qui l'avoit receu d'Urbain V. auparavant Abbé de Saint Victor, donna à l'Abbaye de S. Victor de Paris. On doit remarquer que l'Abbaye de S. Victor de Paris étoit autrefois un Prieuré de Benedictins, dependant de Saint Victor de Marseille; mais le Roy Louïs le Gros le changea en une Abbaye l'an 1173. il faut consulter la vie de S. Victor, composée par M. le Bon, Religieux de S. Victor, & la *Massilia gentilis & Christiana* du R. P. Guesnai Jesuite; cette Eglise a produit de

## **GALANT 95**

Saints Personnages & d'excellens Ecrivains ; il y a de beaux monumens d'antiquité dans cette Abbaye.

L'Abbaye de Foigni qui est dans la Province de Normandie est celebre par son antiquité , & par les illustres Abbez qu'elle a eu , elle a eu des Religieux qui ont fait beaucoup de bruit parmi les Gens de Lettres. Un Balthazar Religieux de l'Abbaye de Foigni , fit hautement l'Apologie du Moine Gothefcalque : cette Pièce fit un grand bruit dans le monde.

## 96 MERCURE

& il en souffrit une rude prison ; un Abbé de Foigni dans le seizième Siècle fit une Satire contre le Cardinal de Lorraine qui assistoit au Concile de Trente ; il s'en falut peu qu'elle ne luy fit de facheuses affaires. L'Abbaye de Foigni a de beaux droits & de beaux privileges qui luy ont esté accordez par les Ducs de Normandie. Guillaume le Conquerant aimoit ce lieu là , & avant la conquête de l'Angleterre il y passoit quelques mois de l'année.

ME

# GALANT 97

Mr l'Abbé de Beaufort, Chanoine de Vincennes a eu le Doyenné d'Ipres : Ipres est une ville de Flandres; Paul IV. y établit un Evêché en 1559. sous la metropole de Malines. Martin Baudouïn Rithoüe en fut le premier Evêque , on sçait qu'Ipres est le troisiéme membre de Flandres , elle est bien bâtie , l'Eglise Cathedrale qui est sous le vocable de Saint Martin est tres-belle ; il y a plusieurs autres belles Eglises , il y a de beaux Edifices Ecclesiastiques , & autres ; cette Ville tire son

*Septembre 1703. I*

## 98 MERCURE

nom d'un torrent qui passe au milieu : elle est forte , & elle a soutenu divers Siéges, elle est soumise à la France depuis l'année 1678. que le Roy la prit après avoir subjugué la Ville de Gand. Cette Eglise a eu divers Prelats, Cornelius Jansenius a esté du nombre , on en a dit du bien & du mal ; quelques uns prétendent qu'il n'étoit qu'un Plagiaire , & que dans le fonds il n'étoit pas Theologien , qu'il avoit l'humeur fort inquiète , que c'étoit luy qui avoit tramé le dessein

de reduire la Flandre Espagnole en Provinces independantes comme les Provinces Unies, & que du depuis pour faire la Paix avec l'Espagne qui auroit pû s'en ressentir, quoique ce dessein n'eût point eû d'effet, il avoit composé son *Mars Gallicus*, qui luy valut l'Eveché d'Ipres. D'autres l'ont fort élevé. Mr l'Abbé de Beaufort est un homme d'une erudition tres recherchée. Il nous a donné *l'Extrait de Platon* qui est tres estimé, cet Abbé est distingué par la confiance dont l'honneur Mr

# 100 MERCURE

le Cardinal de Noailles: &c.

Je vous envoyay il y a quelques années à diverses reprises, plusieurs Lettres en chiffres, que vous fîtes voir à vos amis qui les déchiffrèrent toutes; je m'étois divertie à les composer, & j'en croyois le secret d'autant plus impenetrable que je ne l'avois confié à personne, j'étois persuadé qu'il estoit impossible qu'on pût deviner ce qu'un autre avoit pensé lors qu'il le donnoit au public sous un grand nombre de figures différentes sans

# GALANT IOI

nulle distinction de mots ; cependant je connus que ce qui est souvent tres difficile pour le particulier , l'est rarement pour le general : toutes mes Lettres en Chiffres furent devinées , & l'explication m'en fut envoyée , nous verrons si celle qui est contenüe dans l'Ecrit que je vous envoie aura le même sort , & si j'en recevray beaucoup d'explications. Je vous envoie cet Ecrit de ia même maniere que je l'ay reçu ; on ne peut disconvenir en le lisant de l'habileté de celuy qui l'a fait.

C iij

**B**Eaucoup de gens se sont attachez de tout temps à rechercher des Chiffres impenetrables, ceux qui se sont adonnez à cette curiosité pour l'utilité des interests des Princes ont porté leur imagination aussi loin qu'elle a pu aller ; cependant les Souverains & leurs Ministres qui ont fondé leur secret & leurs projets sur les Chiffres, ont souvent esté trompez sur l'assurance de leurs Chiffreurs & Déchiffreurs lorsque leurs Lettres ont esté interceptées.

L'on a eu beau se servir de plusieurs moyens comme de deux livres de même édition, de figures ou caractères hyeroglifiques, de chiffres mathe-

# GALANT 103

matiques, d'animaux, de caractères divers, de chassés, de points, d'encres invisibles, d'interlignes d'acrostiches, caractères vrais & faux, caractères anulans, Lettres ou caractères de sens mystique ou allegorique, par la table du sacré ternaire du chiffre à clef par revolvable transposition, par les quaternaires pour la regle cabalistique de Zairagia, les septernaires duodénaires geomantique, la signification mystique des lettres Hebraïques, les Zirufs ou commutation d'alphabets de Vigenaire, Alphabets chimiques en carrez triangles, quaternaires chimiques simples ou avec correspondances au monde elementaire, des nombres accommodez aux lettres Hebraïques ou Grecques, des douzes anagrammes de Tetragrammaton Jehovah, chiffres car-

I iiij

# 104 MERCURE

rez à double entente par l'accouplement de nos lettres, du nombre des anagrammes & transpositions de nos lettres, chiffres doubles par la triplification des caractères de l'algorisme ou de nos caractères accommodés à ceux des nombres, chiffres de caractères des Planètes & douze signes pour déguiser l'écriture sous l'apparence de tables Astronomiques, chiffres pour abréger & améliorer la poligraphie de Tritèmes, monosyllabes servans de lettres ou avec un petit nombre de lettres ou de points, lignes, accents & autres sortes de Caractères par leurs divers accouplements, d'autres pour insérer un sens secret dans le contexte d'un Chiffre, d'autres par l'assiete des Caractères avec peu de lettres, d'autres par chiffres à Clef par la

*suite & collation des lettres qui le  
 varient de soy-mesme : Chiffres de-  
 guisez en Ephémérides, chiffres à plu-  
 sieurs couvertures & enveloppez l'un-  
 sur l'autre, chiffre à double entente  
 sur la multiplication carrée de seize,  
 chiffres à dou'le & simple pour écrire  
 de plusieurs sortes avec peu de Let-  
 tres & caractères jusqu'à se reduire  
 à un seul, chiffre d'une seule lettre  
 figurée en deux façons, chiffres par  
 duplication de quatre lettres & par  
 les notes de l'algorisme, chiffre dou-  
 ble sur seize caractères par la mu-  
 ltiplication de quatre réduits jusqu'à  
 un, par variété de chiffres des dix  
 caractères de l'algorisme, chiffres par  
 la memoire, chiffre à grains de chape-  
 let, chiffres par un ciel semé d'étoiles  
 par arbres chargez de feuilles & de  
 fruits, chiffres déguisez en lignes,*

## 106 MERCURE

points & intervalles servans de lettres suivant la ghematrie hebraïque, chiffre par des Etoilles, deguisement de chiffres pour oster le soupçon que ce soit de l'écriture par l'apparence que ce soit une maçonnerie de pierre ou brique, chiffres quadruples servans à quatre langues si l'on veut, chiffre de Stegenographie pour couvrir un sens secret sous l'écriture lisible de quelle langue on veut, chiffres de differens alphabets de divers Peuples comme les Hebraïques, le Samaritain, Chaldéens, les Grecs, Syriens, Arabes, Syriaques, Phœnicien, Sarrasins, Armeniens, Jacobites, Coptites, Georgianiens, les Egyptiens, les Indiens & Abyssins, Ethiopiques ou des Nubiens, de la Chine & du Japon, de Salomon, d'Apollonius, de Virgile.

*ceux de Tritheme, le Dalmatic de S. Hierôme, les Hetrusques, le Gothique, Northmanique de Beda, de l'Empereur Charlemagne, de fantis, de la secrette Philosophie, chiffres cabalistiques, équivalences de nombres, notes & marques, & beaucoup d'autres qui sont tous à la verité tres-ingenieux & tres-sçavans, mais tout cela n'a pas empêché que l'on n'ait eu des Déchiffreurs aussi habiles que les Chiffreurs qui ont dévoilé le sens mystique que les chiffres cachotent, soit par la recherche des voyelles, des lettres qui s'accouplent, des monosyllabes, ou par ce que les Chiffreurs se sont communiqué leurs secrets, se les sont échangés où se servent de ceux qui sont communs par les auteurs qui ont écrit sur cette matiere.*

## 108 MERCURE

Quoy qu'il en soit, il faut convenir que toutes ces manieres de chiffrer sont sujettes à quantité de choses inutiles par de grands embarras, d'instruction, d'estre longtems à chiffrer & déchiffrer, & que tel qui sçait une fois les chiffres en est le maistre, & les comprend pour toujours, par là il assujettit les Princes & leurs Ministres à de grands ménagemens envers luy, sa posterité, ou ses amis à qui il les peut enseigner, soit par tendresse, parenté, amitié, interest, ou imprudence.

Le chiffre que Mr de Sabrevois, Gouverneur de Dreux, a rendu impenetrable, n'est pas du nombre des autres; quand il l'auroit enseigné à cinq cent personnes, ils ne déchiffreroient pas le lendemain (si il luy plaisoit) ce qu'il chiffreroit, & tel

# GALANT 109

des cinq cens à qui il tomberoit par hasard la lettre d'un autre ne la pouroit déchiffrer. Un seul homme les peut regir tous estant l'ame ou l'esprit qui donne le mouvement & l'harmonie. Chacun peut aller où il luy plaît pour son Ambassade sans cahiers d'instruction, ou si en les portant ou que par quelque Courier devalisé on les intercepte, il ne peut craindre que tombant dans les mains étrangères le secret de l'Etat soit découvert; il porte dans sa tête pour ce chiffre tout ce qu'il a besoin sans charger sa memoire: ce chiffre luy est plus aisé & plus court à coucher sur le papier qu'aucun qui soit dans le monde, & de même plus aisé & plus court à déchiffrer à ceux qui le sçavent: il est plus difficile que tous les autres à qui ne le sçait

# NO MERCURE

pas ; il se peut mettre en toutes langues , il n'a nuls caracteres inutiles & tous ces caracteres sont vrais.

On ne doit pas s'expliquer davantage sur les proprietes & les vertus de ce chiffre, s'en est assez pour estre compris des sçavans, mais s'ils penetraient plus avant que n'a pretendu l'Auteur, il peut y donner encore un tour de Maitre qui sera pour les Dechiffreurs un sublime plus difficile que le vray Algebre & la vraie science des nombres formels & divins, qui n'est pas le Scolastique des Mathematiques que l'on enseigne dans les Colleges & dans les Academies.

Et pour oster le soupçon qui pourroit naistre dans les esprits que Mr de Sabrevois n'est qu'un com-

# GALANT III

*pilateur qui veut semer au hazard  
& recueillir le fruit des autres sans  
venir à la preuve du fait : Voicy  
une Lettre de son chiffre qui peut  
justifier s'il est vray qu'il soit im-  
penetrable ou non.*

Fbp & ahiyo ptrcf dby y  
caqqq ahgfafe tzafo qb & dmdu  
ntb bgt & qmrqn cmfde ug  
qsgcak iczuat eq fsbqfag ino  
& qnfi it & hmdqno yiheuih  
eyzbfm & agfapi csfft nggure  
cazo kzb & gysafmud hroci  
uuzom gnug & rmq tndbet q  
enots qclyth lm coqm mbfoyy  
ni lpcghr hi mqqamoimzh zg  
ayqpuq npiio & qffq cgt bymd  
& urcfyru nmmtaoun crfe utqn  
rcggpu hu fyfs & iir dmtyn  
quznggen euactgn & idfs nfsqn

## 112 MERCURE

& tqbacaqef & kbiyee as & aē  
uygogns poeg yutnnlzes qn & it  
mqbrfahaiificut csi ihdncafbun  
pehg ynips oahc ufn mancpu  
qfcgme ny tfiget qorrhoeg  
fiyson dee & agfmqqa qunfd  
by gfpzeuizr & hfrusc & oluh-  
nmtiyq qunivo Et qqn cmeigo  
umaq nfrnbntb & fgys Efnck  
ngag btb tutsg us ealri leiuyt  
dqaucgnpy maqbsd ogzume &  
anqu & figepyqf nien auhpicl  
nbc & afdbfgps xogpuf qncn-  
but & refqsg nfbcs & udf rqa-  
teimnf & tuze qfornra fqe-  
dili bf butsq dahefaf tys zf-  
cgrf.

Quoique plusieurs maux  
soient nommez incurables,

il ne s'enfoit pas qu'ils ne  
puissent estre gueris , & si  
on leur a donné le nom d'in-  
curables ce n'est que parce  
que l'on n'a pu jusques à  
present guerir aucun de ces  
sortes de maux. Ainsi on n'a  
dû parler que pour le passé ,  
& non pour l'avenir , puis  
qu'il se fait tous les jours des  
découvertes qui nous font  
voir ce qui n'a jamais esté ;  
Les Animaux trouvent eux-  
mêmes les herbes qui con-  
viennent à leurs maux , &  
qui les guerissent , il n'est pas  
impossible que les hommes.

*Septembre 1703. K*

## 114 MERCURE

qui n'ont pas encore trouvé ce qui peut guerir la Goutte, puissent faire cette decouverte, il ya même lieu de presumer qu'elle est faite, si l'on en croit un petit Livre, intitulé, *La Goutte curable par le remede Turc, & les experiances qui en ont esté faites depuis plusieurs années par Mr de Bisance Turc de nation.* Ce petit Livre se vend chez Amable Auroy, sur le Quay des Augustins, du costé du Pont S. Michel, à l'Image Saint Jerôme. Ceux qui sont attaquez de la Goutte ne pourr-

# **GALANT** 115

ront lire cet Ouvrage sans y prendre beaucoup de plaisir, & même sans concevoir de grandes esperances pour leur guerison ; il semble qu'on ne peut en douter ; si l'on ajoute foy aux Certificats qui se trouvent dans ce Livre, & l'on ne peut s'empêcher de les croire sinceres, puisque ceux qui les ont donnez ne sont pas gens à imposer, & qu'ils ne voudroient pas que leurs noms fussent imprimez, & leurs Certificats rendus publics s'ils ne disoient pas la verité, n'étant portez par

**K jj**

## 116 MERCURE

aucune raison , & par aucun interest à tromper le public. Je ne dis rien davantage , le Livre dont ie parle s'explique assés bien , le remede vient de Turquie , & comme il vient de loin , & qu'il n'est pas usé en France , les Gouverneurs y auront peut être assés de confiance pour l'essayer , on a vû d'aussi grands miracles en fait de remedes ; & ce qui n'est pas encore arrivé peut arriver.

Mr Dalon nouvellement nommé Premier President de Bordeaux , après avoir pré-

té ferment entre les mains du Roy, partit de Versailles pour satisfaire à l'impaticence de l'auguste Corps qui l'attendoit, & arriva le cinquième de ce mois sur les dix heures du matin au port de Cuzac, qui n'est qu'à trois lieuës de Bordeaux où l'on passe la Dordogne. Le Juge Maire de Blaye, & le Receveur du Bureau avoient mené une Chaloupe bien équipée pour la traverser. Mr l'Abbé Dalon son frere, accompagné de plusieurs personnes de distinction, s'étoit

## 118 MERCURE

rendu chez les Peres Jacobins , qui font travailler à une belle Maison sur le bord de cette Riviere ; ces Messieurs avoient esté prevenus par quelques Gentils hommes impatiens de saluër le nouveau Chef d'un des premiers Parlemens de France. Toute la troupe eût l'honneur de dîner avec M<sup>r</sup> le Premier President chez les R.R. Peres , leurs vins & leurs fruits se trouverent fort bons , & le repas fut tout à fait bien entendu , quoiqu'on eût eu peu de temps pour le preparer.

Mr le premier President partit de ce lieu à trois heures après midy, pour se rendre à deux lieues de là au Port de Lormon, sur le bord de la Garonne, où Mr le Doux Avocat d'un merite distingué, & l'un des Jurats luy fit un Compliment tout rempli d'esprit; & comme on n'avoit pas eu assez de temps pour construire une Maison Navale, qui selon l'usage devoit le porter icy, il luy offrit de la part de la Ville un Brigantin armé de trente-deux rames; Mr Dalon

## 120 MERCURE

ayant accepté cet offre, s'embarqua dans ce Brigantin, suivi d'un grand nombre d'Officiers du parlement qui étoient venus au devant de luy.

Il fut conduit au bruit du Canon, plusieurs Particuliers qui ont des Maisons sur la Riviere, y avoient fait dresser des Batteries de douze Pieces. Le Château-Trompette fit une décharge; les Vaisseaux en firent autant, & de cette maniere il aborda à la Porte Royale du Chapeau Rouge, où un nombreux cortège de Carrosses l'attendoit

l'attendoit , parmi lesquels estoient ceux de Mr le Gouverneur , de Mr l'Archevêque , & de Mr l'Intendant. Le Port , & tous les Edifices qui ont vuë de ce côté-là estoient remplis d'une grande quantité de monde , de l'un & de l'autre Sexe , malgré les vives ardeurs du Soleil qui se faisoient alors sentir ; & après que Mr Maignol à la tête de la Jurade eût fini son Compliment , auquel Mr le premier President répondit en peu de mots , avec autant de digni-

*Septembre, 1703. L*

ré & de justesse ; qu'il avoit répondu à celuy de Mr le Doux , on entendit de toutes parts des cris de *Vive le Roy* redoublez , qui firent connoître que les Habitans de Bordeaux estoient charmez de voir Mr Dalon , en qui ils avoient regreté un digne Avocat General , revenir dans le sein de la patrie pour y tenir le premier rang , & conserver le bon ordre par ses Jugemens & son autorité.

Madame la premiere Presidente qui n'étoit pas enco-

re arrivée de Pau, manquoit à toute cette cérémonie ; il est sûr que jamais elle ne s'est faite avec plus d'éclat, & que l'on n'avoit jamais eu si peu de temps pour s'y disposer. Le soir Madame Dalon mere de Mr le Premier President, fit une fête des plus galantes, & donna un repas magnifique. Le lendemain Mr le premier President fit ses visites, & le lendemain les Chambres estant assemblées, Mr le President de Montesquieu l'installa dans la place de premier President.

**L ij**

## 124 MERCURE

Je dois avoüer que l'on m'a donné de faux Memoires sur la Genealogie de Mr Dalon , & que loin d'être petit fils de Mr de la Vie , il n'est en aucune maniere parent de cette famille. On m'a aussi trompé sur la residence de Mr l'Abbé Dalon.

Je crois vous devoir faire part d'une Lettre envoyée à Pau à Mr le premier President son frere aussi tôt après qu'il eût esté élevé à cette dignité.

**M**ONSIEUR,  
*La nouvelle de vôtre*

Nomination , à la Charge de premier President au Parlement de Guienne , a repandu dans cette Province une joye generale. On sçavoit bien que Sa Majesté ne pouvoit choisir un sujet plus digne : mais on ne sçavoit pas que ce choix seroit accompagné de tant de circonstances obligantes qui font voir également & vostre merite , & l'estime singuliere du plus grand des Rois. Il semble , Monsieur , qu'on ne vous a mis à la tête du Parlement de Navarre que pour faire preuve de vostre habileté , afin de vous mettre ensuite à la tête du Par-

L iij

## 126 MERCURE

lement de Guienne ; vous vous estes montré dans ce premier , le legitime Successeur des vertus de feu Mr Dalon parfait modele d'un parfait Magistrat Vous y avez formé des Arrests avec tant d'équité , de penetration . & d'éloquence , qu'il ne vous restoit plus qu'à les prononcer de même. C'est ce que vous avez fait depuis dans le haut rang , où le fils seul pouvoit remplir le vuide que le pere avoit laissé ; poste , que vous quittés , Mr , dans un âge auquel il n'est pas permis aux autres de pretendre : & les regrets de la Navarre qui connoist en

vous dans ce degré éminent toutes les qualitez qui font le véritable Juge , qui sent la perte qu'elle vient de faire , & qui voit passer son bonheur comme un ombre , les regrets, dis-je, de cette Province , répondent à la nostre de sa felicité , qui peut être ne sera pas d'une aussi longue durée, que nous avons interest de le souhaiter ; si l'on continuë de jeter les yeux sur vôtre merite, & de le recompenser, Mr je vous prie de croire que je seray toujours avec le même zele , & le même respect. Vôtre , &c.

Je vous ay parlé d'un petit livre , intitulé *Les Dialogues des Animaux* , le Sr Ribou Libraire assés connu par le grand débit de Livres qu'il fait sur le Quay des Augustins à l'Image Saint Loüis , vend depuis peu la suite de ces Dialogues , rien ne prouve mieux que les premiers Dialogues ont esté du goût du public. La premiere partie en contenoit dix , & la seconde en renferme autant ; ces sortes d'Ouvrages sont d'une tres-grande utilité , sur tout pour la jeunesse , puis

qu'elle l'instruit en la divertissant de beaucoup de choses, qu'il faut que les enfans se mettent insensiblement dans l'esprit, il est souvent plus aisé de faire des Ouvrages serieux que de ces sortes de bagatelles, & rien n'est si difficile que de badiner agréablement, c'est un talent que tout le monde n'a pas; on veut qu'il soit plus aisé de faire des Satires, cependant elles ne laissent pas d'être d'un grand travail lors qu'elles sont aussi bonnes que celle que vous allez lire: elle

130 **MERCURE**  
est de Mr de Cantenac Cha-  
noine de l'Eglise Metropoli-  
taine de Bordeaux.

## L'HOMME DE'GUISE'

*Satyre.*

**N**E vous étonnez pas , Alidor si  
je gronde ,  
De la duplicité qui regne dans le  
monde ;  
Et du masque trompeur , dont l'hom-  
me déguisé ,  
Cache tous les défauts , dont il est  
accusé ,  
L'homme est dissimulé , difficile à con-  
noître.  
Souvent il n'est rien moins , que ce  
qu'il veut paroître.  
Par un air de franchise & de faux  
complimens.

# GALANT 131

Il trahit ses amis comme ses senti-  
mens.

Tyrçis embrasse Oronte afin de le sur-  
prendre,

Il voudroit l'étouffer, s'il osoit l'en-  
treprendre :

A la Cour, à la Ville on voit à cha-  
que pas,

Donner en souriant des baisers de  
Judas.

Devant vous on vous flatte, & quand  
on se retire,

On vous fait lâchement, l'objet d'une  
Satyre.

On donne un mauvais sens, à tout ce  
qui s'est dit.

Et l'on dit que l'on raille, alors qu'on  
vous noircit :

On fausse impunement, la plus sainte  
promesse,

Le fils trompe son Pere, & l'amant  
sa maitresse,

Tous ces beaux noms d'honneur, &  
de sincérité,

## 132 MERCURE.

Ne forment qu'un vain son, qui n'est plus écouté.

Une femme infidelle avec mille souplesses,

Endort un sot époux, par des feintes caresses.

Tandis qu'elle entretient, dans le fond de son cœur,

Pour un devoir forcé, le dégoût, & l'horreur.

L'homme encor plus volage, agit souvent de même,

Et trahit lâchement, une épouse qui l'aime.

Un Pere infortuné, subit le même Sort.

Son enfant le caresse, & désire sa mort.

Combien de faux amis, pleins d'orgueil, & d'envie,

Sous main, & sans raison censurent vostre vie.

Ces fleaux pernicieux, des plus honnestes gens,

Tachent , pour vous trahir , d'être  
vos confidens.

Dans l'estat le plus saint , on trouve des  
Protées ,

Qui font les gens de bien , & vivent  
en Athées.

Lysis paroist un Ange , au culte des  
Autels.

Mais il se sert des Dieux pour tromper  
les mortels.

Le fameux Dorilas si juste en appa-  
rence ,

Par d'injustes moyens , fournit à sa  
dépense ,

Le plus méchant Procès , des presents  
secondé.

Dans sa Jurisprudence est toujours bien  
fondé.

Il paroist charitable , & preste avec  
usure ,

Qui choque également le Ciel & la  
nature :

Ce cruel exacteur du bien des pauvres  
gens ,

# 134 MERCURE

Pour devenir plus riche , a fait mille  
indigens.

De combien de sermens , de fraude ,  
& d'impostures ,

L'infidele Marchand couvre - t - il ses  
usures.

Il trompe le plus fin au moment qu'on  
le croit.

Si l'on ne mentoit pas le trafic cesse-  
roit.

Iris qui fait la prade , & ne fut jamais  
sage ,

Nous cache avec du fard le declin de  
son âge ,

Et trop sensible encore aux douceurs  
de l'amour ,

Achete ses Amants , & les vend tour à  
tour.

Ce monde est un Theatre , ou pen-  
dant cete vie ,

On fait ce qu'un Acteur fait à la Co-  
medie.

Cette Métamorphose , est dans tous  
les estats :

# GALANT 135

Et l'homme travésti ; paroist ce qu'il  
n'est pas.

Un jeune Abbé grossi, des bien-faits  
de l'Eglise,

Ne se croit jamais mieux, que quand  
il se déguise,

Et qu'en habit mondain, il trahit à la  
fois,

L'honneur, la conscience, & les plus  
saintes loix. [prophane.

Il croit pouvoir quitter un habit qu'il  
Et celui d'un galant, sied mieux  
qu'une Soutane.

Combien de gens de Robe, & du  
corps du Senat

Vestus en Cavaliers, dementent leur  
estat

Licidas convaincu d'une ignorance  
craffe

La pallie, en citant les Maistres du  
Parnasse, [avorton,

Dont il ne fut jamais, qu'un indigne  
Qui de tous les Auteurs, ne sçait rien  
que le nom.

# 136 MERCURE

Combien de Fanfarons , parlent avec  
audace ,

De Combats singuliers , & de Sieges  
de Place ,

Ou tout le monde sçait , qu'ils n'ont  
jamais esté.

Ils prétendent , par là, cacher leur lâ-  
cheté.

Combien de Scelerats, que le vulgaire  
estime ,

Contrefont les devots , pour mieux  
commettre un crime.

Ils sont vindicatifs , jusqu'à l'extre-  
mité.

Rien n'est si dangereux , qu'un Tar-  
tuffe irrité

Pour peu qu'on leur déplaise , ils tâ-  
chent de vous nuire.

Leur langue envenimée , est propre  
à vous détruire.

Choquer leur vanité , c'est les mettre  
en fureur ,

Et feignant de vous plaindre ils vous  
percent le cœur.

# GALANT 137

Tels sur les bords du Nil les affreux  
crocodiles ,  
Qui couverts de limon , paroissent im-  
mobiles ,  
Avec des cris d'enfant , savent l'Art  
d'attirer ,  
Le passant malheureux , qu'il veulent  
devorer.  
D'autres déguisemens , trop communs  
dans la France ,  
Font voir l'orgueil de l'homme & son  
extravagance.  
On se fait plus qu'on n'est , un petit  
roturier  
S'érige en Gentilhomme , & se dit  
Chevalier ,  
L'on cache sa naissance , & je connois  
un homme ,  
Qui se dit descendu , des Patrices de  
Rome ,  
Dont l'Ayeul fatigué , de porter le  
Biffac ,  
Se fit Cardeur de laine , au Canton de  
Lussac.

Septembre 1703. M

# 138 MERCURE

Sous les mesmes habits , le luxe , &  
l'arrogance ,

Du Noble , & du Bourgeois , cachent  
la difference.

La Noblesse est ternie , avec la pau-  
vreté ,

Et pourveu qu'on soit riche , on est de  
Qualité.

L'indigente vertu , n'ose & ne peut  
paroistre ,

L'infortune l'offusque , & la fait mé-  
connoistre.

On berne le merite , & le plus grand  
sçavoir ,

Dans un homme sans bien , n'ose se faire  
voir.

Mais quittons , la Satyre , elle est peu  
nécessaire ,

Pour réformer le monde , il faudroit  
le refaire.

Je vous ay promis la mar-  
che de Monsieur le Duc de

Vendosme depuis son entrée dans les Gorges des Montagnes qui conduisent au Tirol jusques à son arrivée devant la Ville de Trente , & je vous ay marqué que vous y trouveriez des particularitez qui n'ont point encore esté sceuës ; & comme rien n'est plus glorieux pour ce Prince , & pour les Troupes du Roy , que tout ce qui s'est fait dans le passage étroit des Montagnes qui ont esté traversées avec une rapidité inconcevable , sans que plusieurs Châteaux fortifiez par

M ij

## 140 MERCURE

l'art & par la nature , & que l'on croïoit imprenables, ayent pû arrester ce Prince , qui a fait tant de Conquêtes , ny les Troupes qui luy obeïssent ; comme , dis je, rien n'est plus étonnant , & plus digne d'admiration que tout ce qui s'est fait pendant cette traversée , s'il m'est permis de me servir d'un terme de Marine en parlant d'une affaire de terre, la Relation que je m'étois engagé de vous donner devoit remplir la premiere moitié d'une de mes Lettres , dont la secon-

de partie devoit estre remplie par le Journal du Siège de Brifack : mais comme je découvre tous les jours de nouvelles particularitez de ce Siège, & qu'il faut du moins une Lettre entiere aussi grosse que celle que je vous envoie tous les mois pour en donner un Journal exact, je me trouve obligé de mettre dans ce volume les expéditions qui regardent Monsieur de Vendosme ; & quoy que je ne les puisse donner icy dans un aussi grand detail que j'aurois fait dans une

## 142 MERCURE

Lettre qui n'auroit contenu que deux Relations , le detail suivi precis & nouveau que je vais vous en donner ne laissera pas de vous plaire, puisque vous y trouverez des choses qui n'ont esté imprimées dans aucune Relation publique.

Monſieur le Duc de Venſoſme ayant reſolu de pénétrer dans le Trentin , ordonna à Mr le Comte de Medavy Lieutenant General de marcher avec un Corps de Troupes par la gauche du Lac de Garde. Un detache,

## GALANT 143

ment de douze cens Chevaux , & de six cens Fantassins tirez de ce Corps , prit les devants , & arriva le 17. Juillet à Desenzano ; il se saisit aussitôt du Port , & des Barques qui y estoient , afin de s'en servir pour porter les provisions de l'Armée , & même des Troupes , s'il en estoit besoin , il se saisit aussi du Château pour la seureté des Magazins qu'on y vouloit établir. D'un autre côté Mr le Duc de Vendosme fit arrêter toutes les Barques & les Pontons qui estoient sur

## 144 MERCURE

l'Adige au dessous de Verone, afin de les employer à faire un Pont vers la Vallée de Polifella pour faire, s'il estoit necessaire, passer des Troupes par le grand Chemin de la Chiusa. Tout estant ainsi disposé, & l'Armée ayant pris du pain pour six jours partit le vingt de Duc Castelli, & alla camper à Sanzena près de Villa Franca où Mr le Duc de Venosme vint le 21. au matin la joindre de Mantouë où il estoit resté pour y donner quelques ordres. Ce Prince  
écrivit

# **GALANT** 145

écrivit au Roy le 22. du  
Camp de Rivoli , & manda  
à S. M. qu'il venoit d'arriver  
après trois jours de marche ,  
avec vingt cinq Escadrons ,  
tandis que Mr le Comte de  
Medavy couloit le long du  
Lac de Garde , le laissant à  
droite avec huit Bataillons ,  
& quatre ou cinq Regimens  
de Cavalerie & de Dragons ,  
pour gagner le haut du Lac ,  
& se rendre maistre de Riva  
pendant qu'il tâcheroit d'en  
faire autant du Château de  
Torbolé , aussi à la pointe  
droite du Lac ; mais bien

*Septembre 1703.*

**N**

## 146 MERCURE

meilleur. Mr de Vendosme ajoutoit dans sa Lettre, que Mr le Comte de Senneterre s'étoit rendu Maistre à Desenzano de vingt-sept Barques, dont quelques-unes pouvoient porter deux mille sacs de grains, & par ce moyen venir jusqu'à Rivoli, que l'on n'avoit trouvé aucun ennemy, que l'Armée devoit sejourner le 23. & monter la Ferrare le 24. & qu'il sçauroit dans peu si on vouloit luy disputer le passage. La Relation que vous allez lire parut ensuite, elle est tres.

curieuse, & tres-bien détaillée.

*Je vous diray, Monsieur, qu'avant que partir du Duecastelli Monsieur le Duc de Vendosme separa son Armée en deux Corps, dont il commande le plus fort, & l'autre est commandé par Mr le Comte de Medavy Lieutenant general, composé de huit Bataillons, de deux Regimens de Cavalerie, & d'un de Dragons; les Bataillons sont de deux de Saults, deux de Bourgogne, un de Sourches, un de Perche, un de Medoc,*

N ij

148 **MERCURE**

& l'autre de Grancé, qui est resté à Dezensano, les deux Regimens de Cavalerie sont Bertillac & Duvron, celuy de Dragons est Sennetterre, Mr le Duc de Vendosme prit à droite dans es Montagnes de la Ferrare, & Mr le Comte de Medavy à gauche du Lac de Garde par celle du Tirol. Nous decampames de Duecastelli le 20. Juillet pour venir camper à Goito, de Goito à Castillon, de Castillon à Dezensano, qui est sur le bord du Lac de Garde, dont Mr le Comte de Senneterre s'empara par adresse avec son Regiment,

## GALANT 149

parce que Messieurs les Venitiens avoient refusé de le donner, afin de faire connoître aux Allemans que ce n'étoit pas de leur propre volonté qu'ils l'avoient donné, nous y séjourâmes pour y faire faire des Fours, l'on fit un détachement commandé par Mr le Chevalier de Sourches Colonel reformé, qui s'embarqua dans des barques avec du Canon, pour se rendre maître d'un petit Château nommé Ser-mionne situé au milieu du Lac, de Dezensano à Salo petite Ville fort jolie sur le bord du Lac, de Salo à Garguaro, Bourg aussi situé sur le bord du Lac de Garde, rempli d'u-

N iij

# 150 MERCURE

ne si grande quantité de Citronniers, Orangers, Figuiers, Oliviers, & Lauriers, & des plus belles Vignes du monde plantées sur une Colline, que cela forme une espece d'Amphitheatre, qui fait le plus bel effet du monde. On ne voit autre chose pendant quatre ou cinq mille de longueur. Nous y sejournaâmes la nuit du 27. au 28. il survint un si terrible tremblement de terre, que tout le monde se crut enveloppé sous les ruines des maisons, tant leur tremblement fut violent, il en estoit survenu un avant, & un autre après mais si petit que quelques per-

sonnes seulement s'en aperceurent, les Habitans nous assurerent qu'il y avoit trois mois qu'il en étoit arrivé autant, & que c'étoit pour la troisième fois, & que celui cy avoit esté plus violent, le vingt neuf nous en decampâmes pour entrer dans les Montagnes ( avec grande provision de Biscuits pour les Troupes ) ces Montagnes sont si affreuses qu'elles ont surpris les personnes les plus vigoureuses, & les chemins si difficiles qu'à peine deux hommes y pouvoient passer de front, nous vinmes camper à Prabionne où nous sejournaâmes ; on fit un de-

N iiij

sachement commandé par Mr le Marquis de Vaudray. Maréchal de Camp, & Mr le Marquis de Dreux Brigadier, pour aller reconnoître les chemins, ils apperceurent sur la croupe d'une grosse Montagne quelques Païsans armez, qui se retiroient à leur aproche, le trente nous vîmes camper à Vezio, où nous sejourname. Le 31. Mr le Comte de Medavi fit un detachment de 7 Compagnies de Grenadiers, commandez par Mr le Comte Dilon Brigadier, il y joignit les Piquets del'Armée qui furent commandez par Mr le Comte

# GALANT 153

de Monseigneur aussi Brigadier, quatre cens hommes commandez par Monsieur le Chevalier de Souches son frere, cent Dragons, & cinquante Cavaliers à pied, commandez par Mr le Comte de Sennetterre, qui faisoient en tout quinze cens hommes, pour aller attaquer cinq cens hommes, tant Paisans que Soldats, qui s'étoient retranchez sur la Croupe d'une grosse Montagne, au milieu du chemin par où il falloit absolument passer, ils avoient encore coupé dans le milieu de la descente qui estoit de l'autre costé une si grande

## 154 MERCURE

quantité de bois , que le chemin estoit entierement barré. Mr le Comte Dillon commença par gagner les hauteurs qui étoient derrière eux , ce que firent aussi les autres par trois endroits differens ; les Paisans qui s'étoient renfermez avec le Commandant luy avoient fait croire qu'il estoit impossible qu'il pût estre attaqué par derrière , par le chemin qu'ils croyoient impraticable , & lors qu'ils virent les hauteurs gagnées ils furent si effrayez , qu'ils perdirent courage , & l'esperance de se pouvoir deffendre , ils tirerent deux ou trois cens coups de Fusil,

## GALANT 155

Et prirent la fuite. Nous primes soixante et seize Soldats, et quelques Paisans avec un Capitaine et un Lieutenant qui sont actuellement avec nous; il y eût cinq Paisans tuez, et il n'y eut de nostre costé qu'un seul Grenadier blessé au bras. L'on renvoya le même jour quelques Paisans avec des Billets, qui assuroient les Paisans des autres endroits, que s'ils faisoient la moindre resistance ils seroient pillés et brûlés, et qu'au contraire, s'ils se rendoient de bonne volonté on leur conserveroit leurs biens, ce qui a fait

## 156 MERCURE

un effet considerable ; puis que lors que Mr le Comte Dillon parut avec un detachment sur la Montagne qui pouvoit estre vû par les Habitans de Riva , & qu'il eut fait faire une grande quantité de feux , pour faire croire qu'il y avoit un gros Corps d'Armée , cela intimida tellement le Lieutenant Colonel , qui commandoit dans Riva qu'il decampa la nuit même pour aller reconnoistre , mais le jour estant venu , & s'apercevant du peu de Troupes qu'il avoit sur la montagne , il voulut rentrer dans la Ville ; mais les Bourgeois luy fermerent

## GALANT 157

la porte , luy disant ; que puis qu'il les avoit abandonné , ils ne vouloient point courir le risque d'être pillés , ce que voyant Mr le Comte Dillon , il descendit promptement avec cent cinquante Grenadiers , & trouva les Bourgeois qui luy apportoitent les Clefs avec quantité de rafraichissemens , il trouva trois pieces de Canon , dont deux grosses & une petite , & deux autres dans le Château avec de la munition ; il envoya avertir Mr le Comte de Medavi la nuit du trois au quatre qui estoit à Pieva , petit Village où nous avions sejourné

## 158 MERCURE

à 10. mille de Riva, nous decampâmes le matin pour passer une montagne si affreuse, que l'on pretend, que sans un secours surnaturel, il estoit impossible de passer sans se precipiter dans des abymes effroyables: l'eau y étoit si rare, & le Betail en si grande abondance, qu'il s'est donné un verre d'eau & de vin pour un Mouton. Mr le Duc de Vendosme nous a joint à Riva, après avoir pris le Château de Nago qui a tenu quatre jours, tranchée ouverte; il a fallu que les Irlandois ayent monté à force de bras le Canon sur une hauteur.

# GALANT 159

*On a fait des Prisonniers de guerre.*

Pendant que Mr le Comte de Medavi, & le Corps qu'il commandoit, se signaloit par des expéditions si difficiles, & si glorieuses aux Armes du Roy : Mr le Duc de Vendosme avançoit de son côté, & par une valeur intrepide qui égaloit ses fatigues, son application, & les soins qu'il se donnoit, forçoit des passages fortifiez par l'art, & par la nature, & faisoit passer des Corps d'Armée entiers

## 160 MERCURE

par où les Animaux les plus légers , & qui ſçavent le mieux grimper pouvoient à peine paſſer. Vous n'en douterez pas quand vous aurez lû la Relation ſuivante ; elle eſt du vingt ſeptième Juillet , & dattée des Retranchemens que les Ennemis avoient dans le Col du Monte Baldo.

*L*es Ennemis avoient une telle confiance en leurs retranchemens qu'ils diſoient qu'il falloit ſe réjoûir du parti qu'avoit pris Mr le Duc de Vendôme, n'eſtant pas poſſible qu'une Armée paſſaſt malgré des re-

*tranchemens , par un lieu ou à peine les Voyageurs peuvent-ils marcher : cependant Son Altesse en est venuë à bout.*

*Les ennemis avoient trouvé la scituation du monde la plus avantageuse à se poster , & l'avoient perfectionnée par un travail immense. Ils avoient à leur droite le monte Baldo , que l'on a raison de vanter pour sa hauteur , dont ils occupoient le sommet , & leurs retranchemens continuoient de rochers en rochers decharnez , & où il n'y avoit pas un pouce de terre jusqu'à la gorge qui communique à l'autre costé de la montagne , qui n'est accessible que par une teste , sur laquelle il y avoit un tres-bon Fort bien flanqué par huit redans avec*

Septembre 1703.      ○

## 162 MERCURE

un fossé & un parapet épais , & dont le revers est escarpé & retranché jusqu'à l'Adige. Ils avoient dans ladite gorge un retranchement qui embrassoit tout le front de l'une à l'autre montagne avec trois piéces de canon & des redoutes fraisées & palissadées : ils étoient dans ces retranchemens plus de deux mille cinq cens hommes dont le tiers étoit de troupes réglées , & le reste de paysans , & c'étoit Mr de Vaubonne qui commandoit en personne. Les Grenadiers , dont il y en avoit dix compagnies à la droite , & cinquante Carabiniers à pied , & douze à la gauche avec cent autres Carabiniers , partirent la veille à huit heures du soir , après qu'on eut fait distribuer un pot de vin à chacun , sous les ordres de Mr d'Orgemont ,

à la gauche, & de Mr d'Imecourt à la droite, dont le chemin estoit moins difficile, parce qu'on trouvoit des petits taillis sur la marche qui aidoyent à grimper plus aisément. Ils arriverent à la pointe du jour à la portée du mousquet des retranchemens des Ennemis qui leur firent plusieurs décharges, mais sans leur faire de mal estans tous ventre à terre. Il y eut à la gauche une escarmouche où nous perdimes trois ou quatre Grenadiers, un Carabinier & deux Soldats des détachemens qui soutenoient avec quatre ou cinq blessez. L'on se saisit de deux Postes malgré leur feu; mais l'on ne put garder le second, parce qu'il estoit enfilé du rocher qui est à la plus haute pointe que les Ennemis occupoient. Mr le Duc de Vendôme y voulut

O ij

# 164 MERCURE

monter sur le rapport qu'on luy fit que les Troupes estoient entierement hors d'estat de service , estant outrées de fatigue , & qu'ainsi il falloit que Son Altesse remit l'affaire au lendemain à la pointe du jour. Elle envoya encore chercher des troupes pour renforcer ce costé là. Effectivement ils estoient tous à bout , mais sa presence les ranima & donna des jambes à ceux qui n'en avoient plus. Il fit en même temps commander six cens hommes pour renforcer cette gauche , & jugea à propos d'essayer de monter du canon sur la hauteur droite à force de bras , il envoya donner ordre de sa part au Commandant d'Artillerie de prendre assez de monde pour cela , & fit promettre un écu par homme à ceux qui y travailleroient. Les Irlandois se mirent en

*besogne, & cela se fit avec tant de diligence que trois pieces furent en estat de tirer à cinq heures du soir dans un endroit où à peine les Chevreüils peuvent-ils passer; cependant Son Altesse crut qu'il falloit entamer l'affaire par la gauche pendant qu'il y avoit assez de jour pour se conduire à travers les rochers ou pour en prendre la superiorité, il falloit grimper à quatre pattes, & remettre à l'entrée de la nuit l'attaque de la droite. La hardiesse de nos Grenadiers & de nos Carabiniers à la teste desquels marchoient Mr de Vaubecourt avec Mrs de Ketcardo & d'Orgemont, Brigadiers, Mrs de Maulevrier, de Moranges & Damas Colonels. La hardiesse, dis-je, de ces Officiers & de ces Troupes à se soutenir sur la creste de*

## 166 MERCURE

*cette Montagne, intimidâ si fort les Ennemis pendant que deux Compagnies de grenadiers observoient le poste de la pointe; en sorte qu'ils ne pouvoient descendre sur nos gens qui étoient un peu au dessous, qu'ils abandonnerent non seulement les retranchemens de leur droite, mais aussi ceux qui communi quoient de leur droite à leur gauche par la gorge, & même cela les détermina à abandonner le Fort de leur droite que nous attaquâmes inutilement à deux heures de nuit, n'y ayant plus que quelques malades & quelques Heyduques, que nous fîmes prisonniers. Leur Camp fut pillé; mais par malheur ce n'étoit qu'un Camp de Heyduques & de Paysans.*

*Mr le Comte de Besons Lieutenant general qui commandoit à l'attaque*

## GALANT 167

de ce Fort , ayant fait avancer Mr d'Imecourt , on reconnut que les Ennemis avoient abandonné leurs tentes , des outils , leurs munitions & leurs provisions.

Enfin à minuit nous estions entièrement maistres de ce passage , que tout le monde trouvoit impenetrable , & par consequent des Montagnes jusqu'à Torbolé. Il ne se peut rien de plus glorieux pour le Roy ny de plus heureux pour nous. L'on teste aujourd'huy sur le champ de bataille d'où l'on part demain pour continuer la marche ; c'est un pays terrible , & je crains fort pour le Canon.

J'ajoute à cette Relation celle d'un Officier General qui estoit à la même expediti

## 168 MERCURE

tion. Ce n'est pas trop que d'entendre parler deux personnes habiles dans leur métier d'une action de la nature de celle dont il s'agit, puisqu'il se trouve de grands Capitaines, & qui ont fait la guerre toute leur vie, qui n'en ont pas vû de pareilles. On ne fait pas tous les jours la guerre dans des lieux où les seuls animaux peuvent passer.

Du

## Du Camp de Montebaldo, le 27. Juillet.

*J' Ay déjà eu, Monsieur, l'honneur de vous informer de nostre Armée à la Ferrare, & que le bruit du pays estoit que les Ennemis avoient un Corps de Troupes retranchées à Aqua negra pour s'opposer à nostre passage. Il y estoit effectivement. Leur droite à Montebaldo, & leur gauche à une autre montagne fort escarpée. Le front de ce poste est tres-étroit. Le Lac de Garde passe immédiatement au dessous du mont Balde, où estoit leur droite, & l'Adige au pied de la montagne où estoit appuyée leur gauche. Mr de Vendôme résolu de s'ouvrir ce pas-*

Septembre 1703. P.

170 **MERCURE**

*sage, détacha avant hier 25. douze Compagnies de Grenadiers & quatre-vingt Carabiniers commandez par Mr d'Orgemont, qui devoit prendre le haut de Montebaldo, & dix autres Compagnies de Grenadiers aux ordres de Mr d'Immeourt pour se saisir de la crête de l'autre montagne. Ces deux détachements malgré les difficultez du chemin arriverent à la pointe du jour sur les deux hauteurs de la droite & de la gauche des Ennemis, & Mr de Vendôme avec deux mille hommes choisis & tous les Officiers Generaux, arriva en même temps par la gorge vis-à-vis du front de leur Camp. Il trouva que Mr d'Orgemont, quoy qu'il eut toujours suivi la crête du Montebaldo, n'avoit pû entreprendre de*

débusquer cent cinquante hommes des Ennemis qui occupoient un pain de sucre qui est au plus haut de Monte Baldo, & escarpé de toutes parts ; ce qui obligea Mr de Vendôme d'ordonner à Mr d'Orgemont de laisser deux Compagnies de Grenadiers sur le haut de Monte Baldo, vis-à-vis du pain de sucre, & avec le reste de ses troupes de tâcher de se placer sur des endroits escarpés, qui étoient à mi-coste, & qui voyoient les ennemis dans un petit Camp qu'ils avoient dans un petit ouvrage qui étoit dans la Gorge ; ce qu'il executa malgré l'horreur des chemins qu'il falloit qu'ils fissent.

Mr de Kercado fut commandé à la faveur du feu de ces Troupes postées pour attaquer les retranche-

P ij

## 172 MERCURE

*mens de la droite. Les Ennemis ne  
soutirent pas un moment le feu de  
nos Troupes. Ils abandonnerent  
leur Camp , & trois petites pieces  
de canon. Cette action ne nous coû-  
ta qu'un Carabinier & deux Gre-  
nadiers. Mr de Vendôme après  
avoir emporté leur Camp de la droi-  
te , resolut de faire attaquer leur  
gauche ; mais il voulut pour cela  
attendre la nuit d'autant plus qu'il  
y avoit une hauteur à regrimper à  
découvert , pour attaquer leur re-  
tranchement qui auroit pu nous coû-  
ter bien du monde ; si l'on n'avoit pas  
attendu l'obscurité de la nuit , à  
l'entrée de laquelle les Ennemis se  
retirerent & laisserent leurs tentes  
tenduës. Cette affaire aura répand-  
u la terreur dans le pays. C'étoit  
Mr de Vaubonne qui comman-*

*doit dans ce poste.*

*C'est Mr Vaubecour qui se trouva de jour, qui attaqua & força les Ennemis par leur droite. Mr de Bezons à qui c'estoit à marcher estoit chargé de l'attaque de la gauche; mais les Ennemis, comme je viens de vous le dire, ne luy en donnerent ny le temps ny la peine.*

**Mr le Duc de Vendôme alla camper après l'affaire de Montebaldo à Brentonego, on trouva toutes les maisons remplies de provisions, aussi bien que la Campagne où il n'y avoit pas un seul Habitant, tant la terreur y estoit grande. Mr de Ven:**

**P iij**

## 174 MERCURE

dôme les fit revenir après leur avoir promis de les prendre sous sa protection , & que ses Troupes ne feroient aucun dégâts. Ce Prince partit le 29. de Juillet de Montebaldo, & alla camper sur les Montagnes à moitié chemin de Brentonego, le 30. à Brentonego. Il se trouvoit alors à cinq mille de Torabollé dont il avoit dessein de s'emparer , afin d'y faire un établissement qui le rendit maistre du Lac de Garde ; mais avant que d'y arriver , il falloit emporter le

# GALANT 175

Chasteau du Nago scitué sur un Roc fort haut , & escarpé ; & dont les deux tiers sont inaccessibles. Mr de Vendôme croyant tout possible à la valeur des Troupes envoya Mr de Vaubecour & Mr de Bissy pour ces deux expeditions avec les Brigades de la Marine , & d'Auvergne de quatre Bataillons chacun ; le Regiment de Dragons de du Heron & vingt deux Compagnies de Grenadiers. On se rendit Maistre de Torbolé en tombant dessus par un petit che-

P iiij

## 176 MERCURE

min qui est par delà la Montagne, & qui avoit esté découvert à Mr de Vendôme, ce Prince estant toujours bien servy à cause de la dépense qu'il fait en Espion. On n'estoit pas vû par ce chemin du château de Nago. Les Ennemis se retirèrent de Torbolé avec tant de précipitation qu'ils abandonnerent trois pieces de Canon qu'ils jetterent ensuite dans le Lac où on les trouva. On eut avis qu'ils en avoient aussi enterré d'autres pieces.

Quant à ce qui regarde la prise du Chasteau de Nago ; voicy de quelle maniere en ont parlé deux ou trois Relations.

*Depuis le passage de Montebaldo, Monsieur le Duc de Vendôme vint en deux jours de marche à Brentonago, par des chemins qui estoient presque impraticables pour l'Infanterie, & par lesquels cependant Son Altesse fit passer son canon & tous les équipages d'Artillerie, il est vray que la chose estoit presque impraticable, & qu'il n'y avoit pas lieu de l'esperer ; mais comme personne ne sçait mieux semer l'argent que nostre General quand il le faut, les hommes ne luy manquent pas.*

## 178 MERCURE

*Ainsi il fit porter à bras son canon au haut des rochers les plus escarpez, & où on n'a peut-estre jamais porté de fusil. Mr de Kercado investit ensuite le Chasteau. Mr de Vaubecourt occupa de son costé le Village de Nago, qui est sur la droite du Chasteau du même nom à la portée de la carabine ; on mit des postes sur les hauteurs de cette droite. Ce Chasteau se rendit à Mr de Chemeraut, après quatre jours de tranchée ouverte. Il y avoit plus de cent hommes de bonnes Troupes, & ce Chasteau pouvoit avec dix hommes tenir encore dix ou douze jours.*

Je dois ajouter icy ce que porte une autre Relation. Vous verrez des choses qui ne se trou-

vent pas dans ce que vous venez de lire.

*Dés la première nuit nous sommes logez à la faveur de plusieurs rochers à la portée du pistolet du Chasteau. Il s'est trouvé beaucoup de difficulté pour loger le Mineur, le pied de la muraille estant sur un roc presque tout escarpé, & les Ennemis jettans une grande quantité de grosses pierres. Nous avons mis six pieces de petit canon en batterie que nous avons eu beaucoup de peine à amener. Comme elles ne font pas grand effet Mr de Vendôme a donné ordre qu'on amenast par le Lac deux pieces de vingt-quatre, & deux Mortiers, pour finir ce Siege en cas que le Mineur trouve toujours trop de difficulté à s'attacher. On tra-*

# 180 MERCURE

*vaille à un chemin par où on pourra  
dés demain faire passer la Cava-  
lerie.*

Vous trouverez la fin de ce  
Siege dans l'extrait suivant.

Du Camp de Brentonego , le  
6. Aoust 1703.

**L**A Garnison du Chasteau de Na-  
go se rendit à discretion hier après  
midi , quoy que la seconde envelope  
meilleure que la premiere ne fust  
guère endommagée. Le Mineur qui  
s'y estoit attaché la nuit du 3. au 4.  
avoit esté obligé d'abandonner son  
logement au bout de deux heures , à  
cause de la grande quantité de pier-  
res qu'ils avoient jettées , & qui  
avoient ruiné une partie de ce loge-

*ment : comme la meilleure partie en restoit encore , on prit le parti de le rétablir en plein jour : ce qui fut fait & ce qui obligea les Ennemis de se rendre. On a trouvé dans le Château trois milliers de poudre , huit pieces de Canon de fonte , dont il y en a une de dix-huit , & une de huit , les autres sont de petites pieces & beaucoup d'autres provisions de bouche. Il y avoit cent cinquante Soldats , & trois cens cinquante Paysans.*

Vous ne serez pas fâchée que j'ajoute icy ce que dit une autre Relation de la force de ce Chasteau.

**I**L est sur un rocher inaccessible de toutes parts , il y a deux retraites impenetrables. Les Mineurs vou-

## 182 MERCURE

lant approcher , ils furent bientôt éloignez par les pierres , & refuserent d'y retourner regardant le dessein de l'attaquer comme une chose chimerique. Il pouvoit tenir des éternitez. Il y a deux Places l'une sur l'autre , celle d'en haut a aussi son fossé qui est impenetrable. Mr de Vendôme envoya sommer la Garnison , & fit dire qu'il feroit pendre tous ceux qui la composoient , s'ils ne se rendoient dans vingt-quatre heures. Tout se rendit à discretion le quatrième Aoust , Gouverneur , Troupes , & Milices , au nombre de cinq cens hommes. Mr de Vendosme obligea quantité d'autres Chasteaux à se soumettre à l'exemple de celui de Nago , quoy qu'ils ne manquassent de rien ; de maniere que nous avons déjà près de qua-

*vante-cinq canons de revenant bon.*

La Lettre qui suit vous fera plaisir, & vous y trouverez des choses assez singulieres.

**N**ous avons trouvé à deux lieues Brentonengo, proche l'Adige, en allant pour occuper le village de Mori qui est à quatre mille de Roveredo, une fonderie où il y avoit mille ou douze cent bombes appartenant à l'Empereur, des boulets de canon, & quantité de tres-beau & bon fer, & des cuirs dont on fera des souliers pour nostre Infanterie. Tout cela a esté enlevé pour porter sur le Lac, & l'on ruine de fond en comble toute la Fonderie. Il y a bien encore pour six mille livres de charbon. C'est une perte de plus de cent mille écus pour

# 184 MERCURE

*l'Empereur , outre qu'elle ne pourra  
estre rétablie de six années. Cela  
a donné lieu à une petite affaire  
route des plus jolies , qui se passa  
hier 7 Aoust au matin. Mr le Duc  
de Vendôme étant venu avant hier  
voir cette Fonderie après le diner,  
il remarqua qu'il y avoit à trois ou  
quatre cent pas de là deux cent tren-  
te hommes des Ennemis qui occu-  
poient un assez bon poste , cela le  
choqua , & il commanda à un  
Capitaine d'aller avec vingt-cinq  
hommes tâter ces gens là. Il partit  
aussi-tost , mais les trouvant trop  
forts il se retira après avoir fait  
feu pendant un quart d'heure, cela  
en demeura là , mais il ordonna  
qu'on les attaquât à la pointe du  
jour & en chargea Mr le Comte de  
Goas , à qui il donna trois cent hom-*

mes d'Infanterie, deux cens Dragons, & cent Carabiniers tous à pied, à l'exception de soixante Housards, les chevaux étant inutiles dans des rochers. Mr de Goas marcha à eux aussi-bien que Mr le Chevalier du Heron, & ils les chargerent si vigouteusement que la peur les prit, & qu'ils se voulurent sauver après la premiere décharge, mais il n'étoit plus temps, car des deux cent cinquante il y en eut au moins cent de tuez sur la place, & 60. prisonniers; le reste se sauva comme il pût. Cela a tellement redoublé la terreur des Ennemis que le petit camp qu'ils ont de l'autre costé de l'Adige est toujours en mouvement.

La Relation suivante ache-  
 Septembre 1703. Q

# 186 MERCURE

vera de vous faire connoistre cette affaire.

Mr le Duc de Vendosme alla reconnoistre le camp de Mr de Vau-  
bonne qui estoit au delà de l'Adige,  
& un autre petit camp qui est en  
deça de cette petite riviere, près du  
Village de Mori que nous occupons,  
ce Prince forma la resolution de le  
faire attaquer, & pour cet effet il  
commanda Mr de Goas avec quatre  
cens hommes d'Infanterie, deux  
cens Dragons, cent Carabiniers,  
cinquante Maistres & cent Hous-  
sards, dont une partie prit la hau-  
teur des rochers, & l'on fit à la  
pointe du jour attaquer le Village  
de Ressano, qui estoit occupé par  
cent soixante hommes des Ennemis,  
avec une troupe de Dragons de cin-  
quante hommes, par qui Mr de Vau-

bonne vouloit faire soutenir, & à qui il fit passer la riviere. Cela n'empêcha pas qu'ils n'abandonnassent leurs Postes après une foible résistance. Ils ont eu cent hommes tuez sur la place, entre lesquels se sont trouvez le Major & deux Capitaines du Regiment de Nigrelli. On leur a pris en cette occasion un Officier & soixante Soldats; nous n'y avons perdu qu'un Lieutenant & deux Grenadiers blessez legerement. Nos Houffards ont poussé les Ennemis près de trois mille sans leur vouloir donner aucun quartier, & cette action a esté des mieux conduites.

Ce qui suit, & qui est tiré d'une autre Relation, merite d'être ajouté à la precedente.

Q ij

188 **MERCURE**

Messieurs de **Goas**, de **Cours**, & de **Bardon**, ont executé avec beaucoup de valeur les ordres de Mr de **Vendosme** à l'action du Village de **Ressano**, qui a esté d'autant plus considerable, que nous n'y avons perdu personne. La consternation a esté tres-grande dans le Camp de Mr de **Vaubonne**, ayant esté luy mesme témoin de la bravoure de nos Troupes, & de la defaite des siennes; quoy qu'il eût reçu la veille de l'attaque un renfort de quinze cens Chevaux de l'Armée de Mr de **Staremberg**.

Mr de **Vendosme** n'ayant

presque point laissé passer de jours sans faire quelque conquête pendant son passage dans les Montagnes , il en est échappé à ceux qui en ont envoyé des Relations, & on n'a point parlé de la prise de Malsesena , où il y avoit un Bataillon du Regiment de Nigrelli.

Deux Châteaux appartenans au Comte de Castellbarco , estant du nombre de ceux qui ont esté pris des premiers , & dont je vous ay déjà parlé ; ces conquestes ont d'autant plus rejoüy les

## 190 MERCURE

Troupes qu'elles ont eu bonne part au butin. On a trouvé dans ces Châteaux où il y avoit quelques pieces de Canon , quantité de riches meubles , & de tres beaux Tableaux , ainsi que les minutes de tout ce que le Comte de Castelbarco avoit écrit à l'Empereur contre Mr le Duc de Mantouë , pendant qu'il étoit Ministre de S. M. I. auprès de ce Duc , & ses Patentes de la Clef d'or, dont il avoit esté recompensé pour tout ce qu'il avoit fait contre plusieurs Princes & au-

tres, en qualité de Commissaire general de l'Empereur en Italie, & particulièrement contre Mr le Duc de Mantouë, en faisant saccager & brûler des Chateaux qui appartenoient à ce Prince, & entr'autres son Palais de Margmirolo près de Mantouë, & en tenant des discours injurieux aux premieres Puissances de l'Europe, ce qui meritoit de tres-severes punitions. Toutes ces choses furent cause que Mr de Vendosme, après avoir fait vendre une partie des meubles

de ce Comte, & envoyé les Tableaux, & les plus beaux meubles à Mr le Duc de Mantouë, ordonna le Sac de ces Chateaux que l'on fit ensuite raser. Il est des représailles si justes, qu'on feroit mal de ne s'en pas servir, puis qu'elles donnent souvent lieu de se corriger à ceux contre qui on en use.

Mr le Duc de Vendosme envoya le 5. Aoust reconnoître la Ville & le Château d'Arco, le 6. ce Prince alla en personne reconnoître le Camp de Mr le Baron de Vaubonne

## **GALANT** 193

Vaubonne qui estoit au de là de l'Adige vis à vis de Roveredo ; le 8. il partit de Riva pour aller presser le siege d'Arco. Il reconnut lui même le Château qu'il trouva bon & bien scitué, & bâti sur un Roc qui est detaché d'une Montagne fort élevée, & qui est presque à trois cens toises de son enceinte, & dont la superficie est en forme d'Amphiteatre : on trouva la Ville au pied du Château, & entourée d'une muraille seche, de sorte qu'il estoit necessaire de s'en rendre maistre avant

*Septembre. 1703. R.*

## 194 MERCURE

que d'attaquer commodement le Château, on commença dès ce jour-là à battre la Ville. On mit sur la Montagne voisine, qui est de niveau, deux Batteries, l'une de six Canons de huit, & de deux Mortiers, & l'autre de quatre pieces de vingt-quatre qui la voyoient à revers.

Un boulet de seize coupa un Olivier, de dix pieds de hauteur dont la cime tomba sur Mr de Vendôme, sans le blesser dans le temps que ce Prince reconnoissoit la Bat-

terie des Ennemis. On com-  
mença le 9. à faire monter du  
canon pour battre le Châ-  
teau. La Ville fit un tres-  
grand feu ce jour-là ; ce qui  
donna lieu de croire qu'elle  
se défendroit plus long -  
temps que l'on ne s'estoit  
imaginé d'abord : Cepen-  
dant Mr le Duc de Vendô-  
me fit donner l'assaut le 10.  
quoy que la Breche fut en-  
core haute de neuf pieds, ce  
qui n'empêcha pas les Gre-  
nadiers de l'emporter si  
promptement , que trois  
cens hommes qui la deffen-

R ij

## 196 MERCURE.

doient eurent à peine le temps de se sauver dans le Chasteau. On ne perdit personne , & deux Grenadiers seulement reçurent de legeres blessures. La Ville fut pillée selon l'usage de la guerre.

On commença dès l'onzième à battre la premiere enceinte du Chasteau avec les batteries dont je viens de vous parler , & le treize la Breche ayant esté trouvée assez grande , fut attaquée & emportée l'épée à la main avec perte d'environ cinq

quante hommes tuez ou blessez. On commença aussi tost à canonner & à bombarder la dernière enceinte du Chasteau. On crut d'abord que l'affaire seroit longue & difficile parce que ce Chasteau est situé sur un rocher escarpé de tous costez, & que les bombes, & les six pieces de gros Canon qui estoient venuës par le Lac de Garde ne faisoient pas grand effet.

Le 16. & le 17. il fit une pluye continuelle ; & qui fut d'un assez grand secours

R iij

## 198 MERCURE

aux Ennemis pour remplir leur Cisterne. Le Gouverneur fit ensuite jeter plusieurs barils de plomb de costé, & d'autre, pour faire à croire qu'il en avoit beaucoup de reste : Cependant voyant la contenance des Troupes Françoises, & craignant d'estre emporté d'assaut, il fit barre la Charnade aussitost après. Voicy les conditions qu'il proposa & ce qui luy fut accordé.

**CONDITIONS,**

Sous lesquelles Son Altesse Monsieur de Vendosme est suplié par Monsieur de Frezé, Lieutenant Colonel pour Sa Majesté Imperiale, & Commandant du Regiment de Nigrelly, & au Château d'Arco de le recevoir Prisonnier de guerre, lui & toute la garnison.

**ACCORDE'.****PREMIEREMENT.****Que les Officiers tant de****R. iij**

## 200 MERCURE

l'Artillerie que autres, sortiront avec leurs gens, Armes, Bagages, & Chevaux, & la charge de huit Chariots ou Mulets, à proportion de Bagage, concernant uniquement ce qui proprement appartient à eux & à leurs troupes, y compris des Etoffes pour habiller leurs Soldats, pour le transport desquels Equipages il sera fourni des voitures par S. A. S. jusques au lieu où il luy plaira de les envoyer.

ACCORDE.

*Moyennant que l'on visite tout*

## **GALANT** 201

*ce qui sera chargé sur lesdits  
Chariots ; Mulets , & au-  
tres voitures.*

II. Qu'il leur sera permis  
de se faire suivre par leurs  
Valers au nombre de quinze  
ou environ.

### **A C C O R D E'.**

III. Qu'on laisse à leurs Sol-  
dats leurs habits , avresacs &  
valises , & qu'il ne leur soit  
fait aucun tort , Messieurs les  
Officiers promettant , que  
sous ce pretexte les Soldats  
ne se chargeront de rien qui  
ne soit à leur usage suivant  
la visite qui en pourroit être

## 202 MERCURE

faite si S. A. le juge à propos?  
*Moyennant que cela soit visité de  
même.*

IV. Que les malades & blessés au nombre d'environ cent trente soient conduits à Trente , avec une vingtaine d'hommes en santé , deux Chirurgiens & un Officier pour avoir soin d'eux dans la route jusques audit Trente , dont il sera tenu compte dans celuy des Prisonniers.

*Les blessés & malades auront le même sort que les autres Officiers & Soldats de la Garde*

## GALANT 203

nison, on en fera prendre  
soin dans les Hôpitaux ;  
& ils auront la liberté d'y  
faire venir leurs Chirurgiens.

V. M<sup>r</sup> le Commandant supplie S. A. de trouver bon, que par la même occasion il puisse renvoyer ses Drapeaux à Trente.

### REFUSE.

VI. Que Messieurs les deux Comtes d'Arco, avec leurs femmes & enfans, quatre Valets, une servante pourront se retirer où bon leur semblera aussi bien que les

## 204 MERCURE

sieurs Fromentin , de Riva,  
& Charles Bernier d'Arco.

ACCORDE.

*Hors que le sieur Fromentin sera  
obligé de revenir dans sa mai-  
son de Riva.*

VII. Que les cinquante hom-  
mes de Milice qui gardoient  
cy-devant le Château avant  
l'entrée des Troupes puissent  
suivre le sort desdites Trou-  
pes avec le Commandant qui  
les commande.

ACCORDE.

VIII. Qu'il sera permis à  
Messieurs les Officiers d'écri-  
re à leurs Generaux.

# **GALANT** 205

## **ACCORDE'.**

Moyennant quoy Mr le Commandant pourra sortir demain matin avec sa Garnison , & aussi-tost les Articles accordez de part & d'autre la Porte sera livrée aux Troupes de Sa Majesté tres-Chrestienne , & Monsieur le Commandant fera remettre de bonne foy entre les mains de Mrs les Commissaires de France les Clefs des Magazins , Provisions & Munitions.

*Dés à present sera livrée la porte d'embas , & les Armes mi-*

## 206 MERCURE

*ses au Magazin, à la réserve de celles des Officiers, & la Garnison; sortira à dix heures du matin.*

Fait au Château d'Arco,  
le 17. Aoust 1703 Signé LOUIS  
DE VENDOSME. DE FREZE'.

Cette Capitulation doit vous surprendre, la Place estant encore en bon estat lorsqu'elle a demandé à capituler, & le Gouverneur ayant fait jeter des barils de plomb en divers endroits pour faire croire qu'il en avoit de reste, mais la verité est qu'il en manquoit. Mr de Vendos-

me ayant scû la verité dit, que si des François s'estoient trouvez en pareil cas, ils se seroient deffendus encore plus de huit jours avec le plomb que les Allemans avoient jetté.

Le Gouverneur ayant demandé de demeurer dans la Place jusqu'au lendemain; il se servit de ce temps là pour faire oster toutes les platines des fusils de ses Soldats afin de les emporter & de les vendre; M<sup>r</sup> de Vendosme en ayant esté averti, les fit fouiller, & fit reprendre les platines. La Garnison

## 208 MERCURE

de cette Place estoit de six cens hommes de Troupes réglées, sans compter les Milices du Pays ou Payfans. On y a trouvé vingt & une Pieces de Canon, & treize Drapeaux. Nous n'avons pas eu plus de cinquante hommes tuez ou blesez, & les Assiegez avoient que leur perte a esté plus considerable ayant eu environ 140. hommes tuez ou mis hors de combat. Ce Château ayant toujours passé pour imprenable dans le Pays, les peuples des environs y avoient

porté tout ce qu'ils avoient de plus précieux , de maniere que tout ce qui s'y est trouvé monte à de tres-gros- ses sommes.

M<sup>r</sup> de Vendosme envoya aussi tost après la prise du Château d'Arco un Détachement avec ordre de se saisir de Drena à trois mille d'Arco , mais on le trouva abandonné.

M<sup>r</sup> de Poligni Capitaine des Grenadiers du premier Bataillon du Regiment Lyonois , estant monté avec deux cens Grenadiers sur une Mon-

*Septembre 1703.*

**S**

## 210 MERCURE

tagne où trois cens Payfans & soixante Grenadiers Impériaux estoient retranchez, il les força nonobstant les quartiers de roches qu'ils rouloient pour les empêcher d'avancer, il en tua plusieurs, & le reste fut tellement dissipé qu'il n'en parut plus. M<sup>r</sup> de Vendosme envoya en même temps un Détachement pour se saisir du Château de Madruzzo, & un autre commandé par M<sup>r</sup> d'Imecourt pour s'emparer de celui de Toblino, où il avoit dessein d'établir ses vivres.

# GALANT 211

n'estant qu'à huit milles de Trente. Vous verrez dans la Lettre suivante ce qui s'est passé à l'occasion de Toblino.

Au Camp du Pont de la Sarca le 24. Aoust.

**N**ous partimes hier avec Mr le Duc de Vendôme, & nous fimes quinze mille pour arriver icy par le Pays le plus sauvage & le plus sec que j'aye encor vû, n'y ayant rien autres choses que des pieres. De sorte que vous pouvez bien vous imaginer que nos chevaux n'ont pas

S ij

fait bonne chere cette nuit ;  
n'ayant pû passer au delà de la  
riviere, où ils auroient pû trou-  
ver quelques fourages, parceque  
les Ennemis ont rompu le Pont  
qui est proche la maison de Mr  
de Vendôme sur lequel on auroit  
passé. On travaille à force à y  
en refaire un, ce qui n'est pas  
aisé, puisque nous n'avons ny  
pontons ny batteaux, & qu'il  
faut refaire des chevaux ex-  
prés, de sorte que tout cela ne se  
fera qu'avec beaucoup de peine &  
d'argent. Cependant la presence  
de Mr de Vendôme, & l'a-  
mitié qu'on a pour luy, fait ve-

nir à bout de tout , & j'espère que le Pont sera fait ce soir , & qu'on pourra y faire passer le Canon dès qu'il arrivera. Je compte que nous passerons toujours demain de l'autre costé avec Mr de Vendôme , & qu'il ira s'établir jusqu'à l'arrivée de son Armée , au Château de Toblino , dont Mr d'Imecourt qui avoit marché de l'autre costé de la riviere , s'est saisi dès avant hier ; après avoir rasé trois Retranchemens que les Ennemis avoient l'un sur l'autre pres dudit Château , qu'on dit estre d'une force terrible & de la maniere dont

## 214 MERCURE

on en parle ; je fais dans la dernière surprise de ce qu'ils ne l'ont pas soutenu , aussi bien que ces trois Retranchemens , qui estoient l'un sur l'autre , lesquels sont , comme on nous le dit hier , tous des meilleurs.

Il y a peu d'exemples , & l'on pouroit mesme dire qu'il n'y en a point d'un aussi grand nombre de Retranchemens , & de Châteaux fortifiez par l'Art , & par la nature , forcez de suite , & pour ainsi dire dans le même temps , dans des lieux

étroits & entre des Montagnes, d'où les pierres seules en tombant pouvoient écraser des Armées & boucher des passages aux Troupes les plus vives, & les plus alertes. J'ay crû que les détails de ces actions n'ayant point esté donnez au Public, je les devois rassembler dans un corps afin qu'en les examinant toutes d'une vuë, on en reconnut mieux la vigueur. Jamais General d'Armée ne s'est fait voir plus infatigable, & jamais Troupes n'ont passé avec plus de

## 216 MERCURE

rapidité de conquêtes en conquêtes. Le General, les Officiers Generaux, les Subalternes & les Soldats, ont tous fait voir une vigueur pareille & un zele égal pour la gloire des armes du Roy, rien n'a pû ny rallentir leur courage ny arrêter leur pas; & ils ont remporté en avançant toujours dans des lieux où les animaux les plus legers auroient à peine trouvé des chemins pour passer, en s'élançant sur les Montagnes, sept ou huit tant Châteaux que Ranchemens aussi difficiles à emporter

emporter que ces Châteaux parce qu'ils estoient plus garnis de monde. Enfin cette courte, mais rude Campagne, où depuis l'entrée des gorges des Montagnes jusqu'à Trente, tous les pas des Troupes du Roy les ont conduits à autant de Conquestes, doit immortaliser tous ceux qui ont fait ce glorieux trajet.

Vous trouverez dans la fin de ma lettre tout ce qui a suivy les grandes actions dont je viens de vous parler.

*Septembre 1703.*

**T**

## 218 MERCURE

Cependant ce que vous venez de lire doit estre regardé comme un morceau d'Histoire , qui étonnera la posterité , & qui ne sera crû que parce que ce qu'il contient s'est passé sous le regne des miracles.

Mr Nolin , Geographe ordinaire du Roy qui s'attache avec une application extraordinaire à faire paroistre de temps en temps des ouvrages qui puissent donner quelque sorte de contentement au Public , vient de

mettre au jour une Carte du Royaume de Boheme divisé par ses Jurisdctions, il y a marqué toutes les Places fortes, passages de rivieres, Cols de Montagnes, & tout ce qui peut donner aux Sçavans & aux curieux, quelque connoissance du Pays.

Il a aussi donné depuis peu le Cercle de Baviere & l'Archiduché d'Autriche; le Palatinat du Rhin, l'Alsace & la Souabe. Toutes ces Cartes jointes au Tirol font un tres beau recüeil. Il ya en teste une Carte generale

**I ij**

## 220 MERCURE

d'Allemagne, il a aussi un recueil de ses Cartes du Pays-bas, & un autre de son Theatre de la Guerre en Italie. Toutes ces Cartes sont tres utiles & necessaires pour les Officiers qui font la guerre dans ces Pays là, & pour ceux qui desirerent en avoir une parfaite connoissance. :

Ces Ouvrages qui semblent n'estre faits que pour la guerre, ne l'ont pas empêché de penser encor à quelques autres Cartes propres à d'autres usages, comme est celle de le Senechaussée de Bordeaux

qu'il a fait pour Messieurs les Fermiers Generaux. Cette Carte est tres utile pour le Commerce , puisque l'on y trouve tous les endroits où l'on doit payer differens droits, l'on connoist ces endroits par le secours de quelques marques qui sont aux positions.

Il donnera dans peu la Generalité de la Rochelle dressée sur les Memoires qui luy ont esté communiquez par Mr Begon , Intendant de cette Province.

Ce n'est que par le secours

T iij

## 222 MERCURE

de bons memoires que l'on peut faire de bonnes Cartes. L'on fera toujours un sensible plaisir à cet Auteur de luy en communiquer pour quelque endroit que ce soit, Il en sçaura profiter dans le temps.

Mr de Fer Geographe de Sa Majesté Catholique & de Monseigneur le Dauphin , continuant de travailler à tout ce qui peut faire plaisir au Public suivant la situation des affaires , vient de mettre au jour les Frontieres d'Espagne & de Portugal.

Où se trouve le Royaume de Portugal.

Divisé en les quatre grandes Provinces.

D'entre Douro & Minho, de Beira, d'Estremadura Portugaise, & d'entre Tage & Guadiana dite Alentajo, & le Royaume d'Algarve *au Roy de Portugal.*

Parties des Royaumes.

De Grenade, d'Andalousie, de Castille, de Leon, & de Galice, & l'Estremadura Espagnole *au Roy d'Espagne*, le détroit de Gibraltar, & les environs de Cadix.

T iij

## 224 MERCURE

Le Roy a nommé Mr de Bertier , Avocat General du Parlement de Toulouse à la premiere Presidence du Parlement de Navarre séant à Pau. Il est de l'illustre famille des Bertiers de Toulouse , alliée aux plus anciennes maisons de Languedoc & de Guienne. Je vous en ay déjà parlé au sujet de Mr son frere , premier Evêque de Blois. Je diray seulement que cette ancienne famille est divisée depuis plusieurs siècles , en deux branches, dont l'une a donné à l'Ordre de

Malthe des Chevaliers & des  
Commandeurs , & beaucoup  
d'Officiers aux Armées: l'autre  
qui a pris le party de la  
Robe à donné à l'Eglise cinq  
grands Evêques , des Agens  
Generaux au Clergé , des  
Chanceliers à nos Reines , un  
premier President au Parle-  
ment de Touloufe , avec dix  
autres Presidents ou Conseil-  
lers , & un Avocat General  
en la personne de M<sup>r</sup> de Ber-  
tier dont nous parlons , &  
qui par son esprit , par sa  
grande érudition , son élo-  
quence , sa droiture & son

## 226 MERCURE

zele pour le service du Roy & du Public, qu'il a fait paroître dans l'exercice de sa Charge, s'est rendu digne d'estre choisi pour remplir cette premiere place, par Sa Majesté toujours attentive à recompenser le merite.

Je dois ajoûter à l'Article dans lequel je vous ay parlé le mois dernier de Madame de Culant nommée par le Roy à l'Abbaye de Saint Desir de Lizieux; qu'elle est fille de Messire

## **GALANT 227**

Loüis de Culant , Chevalier Seigneur de Monceaux , Colonel d'un Regiment de Cavalerie , à la teste duquel il a esté tué pour le service de Sa Majesté. Cette Dame est petite nièce du feu grand Prieur de Champagne , & est d'une fort ancienne Noblesse.

Dlle Marguerite d'Andrieu , veuve de feu Jean Rossignol Bourgeois de Caignac en Quercy , est morte dans la cent & unième année en cette même Ville , après

## 228 MERCURE

avoir vécu en odeur de sainteté , & avoir reçu le Sacrement de Penitence , le saint Viatique , & le Sacrement de l'Extrême. onction , un moment avant son trepas , après avoir dit l'*Angelus* , & ces paroles , *Verbum caro factum est* , jusqu'à ce mot , *Ora pro nobis nunc* , elle s'arresta , & rendit son esprit avec autant de tranquillité que si elle se fut endormie ; elle se souvenoit de tout , & conserva cette memoire & son bon sens jusqu'à son dernier soupir , ayant

## **GALANT 229**

d'aussi bons yeux qu'à l'âge de quinze ans , raisonnant parfaitement bien , marchant sans baston , & donnant ses ordres comme elle faisoit à l'âge de quarante ans.

Mr le Chevalier de Nogent a déclaré le Mariage qu'il a contracté il y a huit ans avec Madame de la Jonchere , veuve de feu Mr de la Jonchere , Tresorier de l'Extraordinaire des Guerres, elle est Colbert de la branche de Turgis , & Mr le Chevalier de Nogent , est

## 230 MERCURE

Gouverneur de Sommierès en Languedoc ; il a été mestre de Camp d'un Regiment de Cavalerie , & Monseigneur luy a conservé la jolie maison que feu Mr de Louvois , qui le confideroit beaucoup , luy avoit fait bâtir sous la Terrasse du Château de Meudon. On a veu la Famille de Bautru , dans laquelle Mr le Chevalier de Nogent a pris son origine, divisée en trois branches , qui toutes ont produit de grands hommes dans le dernier siècle. Jean de Bautru Conseiller au Grand Conseil,

leur donna leur origine ; il eût trois fils.

Mr le Comte de Serrant, Conseiller d'Etat ordinaire, Introduceur des Ambassadeurs fut ce celebre Academicien dont a parlé Mr Pellisson dans son Histoire de l'Academie Françoise ; il fut pere d'un autre Comte de Serrant , qui ne laissa que deux filles, l'aînée avoit épousé Mr le Marquis de Vaubrun son oncle, & la Cadette étoit femme de M<sup>r</sup> le Comte de Maulevrier Colbert.

Le Marquis de Vaubrun

## 232 MERCURE

étoit frere du Comte de Serrant de l'Academie Françoise, & fut pere du feu Marquis de Vaubrun Lieutenant General des Armées du Roy, & qui perdit la vie le lendemain de la perte que fit la France du grand Mr de Turenne ; il laissa de Mademoiselle de Baurru Serrant, madame la Duchesse d'Estrees & Mr l'Abbé de Vaubrun.

M<sup>r</sup> le Comte de Nogent Capitaine des Gardes de la Porte étoit encore frere de Mr de Serrant l'Academicien, de luy naquit feu Monsieur

# **GALANT** 233

**le Comte de Nogent Capitaine des Gardes de la Porte, Lieutenant de Roy au Gouvernement d'Auvergne , & Maréchal de Camp des Armées de Sa Majesté, qui fut tué au passage du Rhin ; il a laissé de son Epouse sœur de Mr le Duc de Lauzun le Comte de Nogent maréchal de Camp , & Lieutenant de Roy d'Auvergne , le Chevalier de Bautre , madame de Biron , & madame de Bernardieres . Aydie. Du premier Comte de Nogent naquirent encore , M<sup>r</sup> le Cheva-**

*Septembre 1703. V*

# 234 MERCURE

lier de Nogent qui a donné lieu à cet Article, Madame la Marquise de Rambures, Madame la Marquise de Rannes qui est remariée avec M<sup>r</sup> de Montauban Rohan.

M<sup>r</sup> le Comte de Lavaüguion Saint Megrein a épousé Mademoiselle de Bourbon Buffet. Ce Seigneur est fils de feu M<sup>r</sup> le Comte du Broüter, Gentilhomme de consideration de Bretagne, & de l'heritiere de la maison de Lavaüguion Saint Megrein. Cette Dame épousa en secondes Noces, Mr de

Fromenteau que nous avons  
veu décoré du Cordon bleu  
sous le nom du Marquis de  
Lavaüguion. Elle étoit Sœur  
de M<sup>r</sup> le Marquis de Saint  
Megrein qui perdit la vie à  
la Bataille de Saint Antoine,  
petite fille de Mr le Comte  
de Lavaüguion S. Megrein,  
Chevalier des Ordres du Roi,  
qui avoit pour Ayeul, le Fa-  
vory S. Megrein qui se ren-  
dit celebre par son credit à  
la Cour du Roy Henry III.  
& par sa mort tragique; ce  
jeune Gentilhomme qui  
estoit d'une beauté incom;

## 236 **MERCURE**

parable, s'estant glorifié avec imprudence, que sa bonne fortune luy avoit gagné le cœur d'une grand Dame de la Cour, fut impitoyablement massacré dans la rue Saint Honoré revenant le soir fort tard du Louvre, par trente assassins, dont on reconnut le Chef à ses grandes mains faites en épaule de Mouton.

La maison de Bourbon Buffet descend de Pierre de Bourbon, Baron de Buffet qui naquit vers la fin du quinzième siècle, sous la bonne foy du mariage du

# **GALANT** 237

Prince Louis de Bourbon  
(avant d'estre élevé sur la  
Chaire Episcopale de Liege )  
avec une Princesse de la Se-  
renissime maison de Guel-  
dres. Ces Seigneurs & ceux  
de la maison de Malauze sont  
les seuls Gentilhommes en  
France qui portent le nom  
auguste de Bourbon , ceux-  
cy tirent leur origine de  
Charles de Bourbon, Vicom-  
te de Lavedan & de Malau-  
ze, Senechal de Toulouze &  
d'Alby qui estoit fils de Jean  
deuxième du nom, Duc de  
Bourbon Connétable de Fran-

## 238 **MERCURE**

ce sous Louis XI. qui décéda sans laisser posterité legitime. Et la succession de Bourbon passa à Pierre de Bourbon, Comte de Beavieu son Frere, qui fut Pere de Suzanna, heritiere de la maison de Bourbon, femme du celebre Charles Connétable de Bourbon dont l'histoire est connue de tout le monde.

Messire Jacques Descajoul, Chevalier Seigneur de Neuval, de Hocquenghen, & Lieutenant de Roy des Ville & Château de Guise, est

## GALANT 239

mort âgé de quatre vingt-sept ans, il estoit le plus ancien Officier du Royaume ayant esté fait Capitaine sous le Regne du feu Roy, il a servi sa Majesté depuis 1632. qu'il a esté Enseigne, puis Capitaine pendant vingt ans dans le Regiment de Nerestang, qu'il a commandé dix années comme premier Capitaine. Il a servi d'Aide de Camp sous M<sup>r</sup> le Comte d'Harcourt en Catalogne, où il reçût une marque d'honneur assez considerable, ce Prince luy ayant donné sa

## 240 MERCURE

propre Epée, à la teste de l'Armée, pour avoir traversé celle des Ennemis & passé la Riviere d'Elbre à la nage pour sauver Flix. M<sup>r</sup> Descajeul a servi de Sergent de Bataille sous M<sup>r</sup> de Candalle en Guienne, & sous M<sup>r</sup> le maréchal d'Aumont en Flandres; Sa majesté le nomma ensuite Lieutenant de Roy de la Ferre, il a commandé ensuite à menin, & depuis la Paix il a esté Commandant à Avesne en l'absence du Gouverneur, & ensuite Lieutenant de Roy de Guise.

II

## **GALANT 241**

Il a servi toute sa vie, & n'a laissé passer aucune Campagne ny aucune occasion sans temoigner son zele pour le service de sa Majesté.

Il a conservé une si grande droiture d'ame dans tous les Emplois qu'il a remply & s'y est conduit avec tant de probité & d'integrité, que l'envie même estoit forcée de l'avouer : aussi les manieres genereuses & bienfaisantes luy avoient-elles acquis l'estime de tout le monde, & on peut dire que sa memoire est en veneration

*Septembre 1703. X*

## 242 MERCURE

par tout où il a commandé.  
Il épousa en premières nôces  
Dame Magdeleine le Camus,  
de laquelle il a eu quatre  
enfans, deux garçons & deux  
filles, l'ainé après avoir esté  
Page de feuë Madame la  
Douairiere d'Orleans, fut  
fait Lieutenant dans le Re-  
giment du Roy Infanterie,  
& après s'estre distingué dans  
ce Regiment pendant plu-  
sieurs Campagnes il se fit  
Religieux à Septfonds où il  
est mort en odeur de sain-  
teré.

M<sup>r</sup> Descajeul épousa en

## **GALANT 243**

secondes nôces Dame Anne  
Luci de Maurage de Majgri-  
mont, à laquelle il a laissé  
deux filles & un garçon qui  
a esté élevé Page de Sa Ma-  
jesté, où il s'est rendu digne  
tant par la maniere dont il a  
fait ses exercices que par ses  
bonnes mœurs, d'obtenir du  
Roy, quoiqu'il n'ait encore  
que vingt ans, une Compa-  
gnie dans son Regiment de  
Cavalerie.

Il a fait plusieurs Campa-  
gnes où il a paru digne heri-  
tier de la valeur & des ver-  
tus de son pere.

**X ij**

## 244 MERCURE

Le nom Descajoul viens d'une Terre qui est dans le Vicomté d'Auge en Normandie nommée Descajoul, & qui a autrefois esté possédée par les Ancestres de ceux de ce nom, qui pour Armes portent d'argent à cinq cotices d'azur, pour cimier une Croix de Saint André, & pour suppost deux Chevaliers Romains. Ils sont d'une des plus anciennes Noblesses de la Province, ayant des titres & des preuves de Noblesse depuis 1242. qui font voir qu'ils ont toujours pris la

qualité de Messire & de  
Chevalier.

La suite du Livre intitulé *l'Érudition enjouée*, dont je vous parlay le mois passé, & qui se débite chez Mr Ribou, sur le Quay des Augustins, paroist depuis le commencement de ce mois, & l'Histoire qui s'y trouve n'est pas moins belle, & moins singulière que celle dont je vous parlay le mois passé, ce qui fait le principal ornement de cet Ouvrage; on y voit une *Ydille*, intitulée *La Carpe de*

X iij

## 246 MERCURE

*Marly* : je ne vous dis point que cette Ydille doit estre fort à la mode , vous en sçavez la raison , puisque vous n'ignorez pas ce qui fait aujourd'huy un des plus innocens plaisirs de *Marly*.

On vend à present les *Essais de Litterature* chez le même Ribou Libraire , sur le Quay des Augustins , cet Ouvrage se continuë avec succès depuis seize mois : on continuë aussi de le réimprimer en Hollande : mais les changemens que l'on y fait rendent l'Edition moins par-

faite ; comme on ne trouve presque plus les deux premiers mois de cet Ouvrage, on va incessamment les réimprimer pour en pouvoir faire des corps entiers. On trouve dans le dernier essai l'Extrait de deux anciens Manuscrits de l'Eglise de Soissons, qui méritent la curiosité des Sçavants.

L'article qui regarde les Sermons du Cardinal de Schomberg en est aussi d'autant plus digne, que ce Livre est rare & peu connu.

Le même Libraire contig

X iiij

## 248 MERCURE

nuë à vendre le Supplement de ces Essais. Il a donné depuis peu de jours la troisième Partie, dans laquelle on trouve des choses tres curieuses; & entre autres une Lettre de Mr l'Abbé . . . . sur le sujet de Pytagore que bien de gens ont cru avoir embrassé l'Institut des Carmes; cet Abbé a assez bien démêlé ce fait particulier.

Je vous envoie un Journal de l'Armée de Flandres qui commence aux premiers jours de ce mois, il remplira d'autant plus vostre curiosité

té sur ce sujet qu'on n'en a eu aucunes nouvelles en forme de Journal dans les nouvelles publiques depuis les Journaux qui ont paru dans mes Lettres.

*Nous crûmes le 3. de Septembre que les ennemis devoient decamper le lendemain, ce qui obligea de faire un detachment de douze cens hommes de la Maison du Roy pour donner sur leur Arriere-garde ; ils s'embaquerent ; mais voyant que les ennemis ne faisoient aucun mouvement, ils revinrent après leur avoir pris trente ou quarante Chevaux, & avoir fait une centaine de prisonniers.*

## 250 MERCURE

Monsieur l'Electeur de Cologne vint dîner le 4. chez Mr le Maréchal de Villeroy ; il n'est pas nécessaire de dire que le repas fut somptueux , & on se le persuade aisément connoissant la magnificence du General qui le donnoit. On fit voir l'Armée en bataille à cet Electeur , qui la trouva tres-belle , mais s'il en fut satisfait , toutes les Troupes ne le furent pas moins des manieres gracieuses de ce Prince.

Les ennemis étant venus le cinq camper à nostre veüe , nous nous attendions le lendemain d'être attaquez ; mais ils ne le jugerent pas apparament à propos , quoique le Milord Duc de Malborough fut venu la veille avec le Mr Comte de Zinzendorff , pour examiner nos Lignes , & voir de quoy il estoit ques-

# GALANT. 251.

tion, ils decamperent le lendemain  
assés tard, & poserent leur droite à  
Saint Tron, & leur gauche au  
Moulin Douaren; ils avoient fait  
coucher la veille vingt-cinq mille  
hommes en bataille, & c'est ce qui  
a donné lieu au faux bruit qui a  
couru, que les Bourgsmeſtres de la  
Ville d'Hannoye avoient rapporté  
que c'étoit à cause qu'ils avoient eu  
avis que Mr de Coignies devoit  
attaquer leur gauche, pretendant  
qu'elle n'étoit appuyée sur rien, que  
la Cavallerie & l'Infanterie étoit  
peſte & meſſe, s'étant forcé mal  
camper contre leur ordinaire, ayant  
un mauvais entre leurs deux aïſles,  
long environ d'un demy quart de  
lieue, où il ne pouvoit passer qu'un  
homme de front, & qu'ainsi leur  
gauche estant attaquée, on les au-

## 252 MERCURE

roit défaits avec peu de Troupes ; sans que leur droite les eût jamais pu secourir : mais cela s'est trouvé faux, car leur dessein estoit, qu'en venant camper à nostre veüe, & feignans d'avoir dessein de nous attaquer, ils comptoient que nous rassemblerions toutes nos forces ; & que nous coucherions en bataille, comme en effet il y avoit quelque apparence, & que sous le pretexte de nous combattre, pendant qu'ils nous auroient ainsi amusez, ils devoient faire filer vingt-cinq mille hommes tout du long de nos lignes pour y entrer, & prendre Levue, & ce sont ces mêmes Troupes qui ont couché en bataille, parce qu'ils croyoient nous y trouver le lendemain : mais ayant appris que nous avions esté toujours fort tranquilles,

## GALANT 253

dans nos tentes , & qu'il y avoit une tête de l'Armée à Leuve , ils prirent le party d'aller où ils sont à present ; ce qui paroît d'extraordinaire , c'est qu'il n'y eust que deux cens hommes pour garder des lignes si étendues à la veüe d'une grande Armée , sans qu'ils ayent osé nous attaquer.

Ils firent la mesme manœuvre lorsque nous étions au Camp de S. Job ; car s'ils fussent venus nous combattre , comme ils en avoient véritablement le dessein en ce temps-là , ils auroient donné lieu , en nous occupant , à vingt-cinq mille hommes d'Infanterie qu'ils avoient destinez pour cela , de defiler tout du long de nos lignes , d'y entrer , & d'aller droit à Anvers : mais Mr le Maréchal ayant connu leur dessein

## 254 MERCURE

nous nous y retirâmes.

Le même jour 5. que les Ennemis décamperent ainsi que je viens de vous le marquer, quelques uns de leurs Escadrons qui couvroient leur marche, estant venus pendant qu'ils défiloiert à la portée d'une Carabine de nos Lignes, on y posa du Canon & ils se retirèrent dès qu'ils s'en furent aperçus; mais nostre piquet & nostre Grandegarde estant sortis pour les examiner, plusieurs Escadrons y vinrent ce qui nous fit retirer sous nostre Canon; mais les Ennemis continuant de nous harceler, Mr le Maréchal fut contraint d'ordonner qu'on fit des détachemens des Carabiniers des Gardes du Roy, qui ayant mis pied à terre devant nous en tuèrent & blebèrent plusieurs, la Cour même

de Mr de Malbourog fut disper-  
sée par ce feu, nous crûmes que ces  
petites escarmouches nous meneroient  
à une affaire generale, mais ils  
se retirerent, & nous aussi.

Le Milord Duc de Barvick qui  
estoit campé à Varege avec un petit  
Corps d'Armée, nous rejoignit ce mè-  
me jour ainsi que Mr de Pracontal.

Nous decampâmes le six, qui  
estoit le mesme jour que les ennemis  
allerent à Saint Tron, & nous  
vinmes pour nostre Camp à l'Ab-  
bays d'Heylesem, le Quattier du  
Roy est à Votser à un quart de lieue  
de Leuve. Mr de Pracontal est avec  
une petite Armée à Fauche, &  
Mr de la Badie par de-là Leuve,  
avec un petit Camp volant, ainsi  
nostre Armée tient près de cinq lieues  
de pays.

## 256 MERCURE

*Les ennemis font fortifier Saint Tron, Hasselt, & Tongres afin de n'estre pas les duppes l'année qui vient du commencement de la Campagne comme ils l'ont esté celle-cy.*

*L'on fit le 7. au soir un Détachement de quatre cens Chevaux pour aller reconnoistre les Ennemis, & leur enlever un convoi, ils s'embusquerent à Saint Servaisovalen de là ils allerent proche de Tongres, & ensuite dans un chemin creux entre Liege & Mastrick, ils n'y furent pas long-temps sans apercevoir deux Carrosses à six chevaux, l'on crut d'abord que c'estoit le Milord Malbouroug, ce qui fit qu'on les arresta, où on trouva Mr le Duc d'Hamilton qui avoit un de nos passeports & qui s'en alloit aux bains d'Aix la Cha-*

*pelle, il nous fit manquer le Con-  
voy, qui défila pendant ce temps là  
par le Bois d'Heer, ce Détache-  
ment passa dans tous les Villages  
où les Ennemis avoient esté, où  
l'on trouva près de cent mille fas-  
cines qu'ils avoient jettées en pas-  
sant & qu'ils ont renvoyé chercher  
du depuis, tous les Fantassins &  
les Cavaliers avoient eu ordre  
d'en avoir chacun une, ainsi il ne  
faut pas s'estonner du grand nom-  
bre.*

*Nous allâmes ensuite derriere  
l'Armée des Ennemis, ce qui est  
un peu hardy, car nous n'avions  
aucunes retraites que Saint Ser-  
vaisovalen ou Tourine, qui est  
assez éloigné de leur Camp, ainsi  
nous apprehendions d'estre coupez  
mais nous nous en sommes retirez.*

Septembre 1703.

Y

## 258 MERCURE

heureusement. Les Paysans rapportèrent qu'il défiloit beaucoup d'Infanterie pour Limbourg.

Le 9. nous fîmes la rejoiffance pour la prise de Brisack.

Le 10 & le 11. les Ennemis firent deux Détachemens de quinze mille hommes chacun, l'un pour aller à Limbourg, mais le Gouverneur a ordre de se retirer & de l'abandonner en le faisant sauter aux premières approches, l'autre pour l'Allemagne, l'on croit que c'est pour former le Siege de Traerback: nous en avons fait un autre de trois Brigades d'Infanterie & autant de Cavalerie qui font pareil nombre de Troupes qu'eux. Mr de Pracontal les va commander, Mrs les Comtes de Manderscheid & de Mornay y sont à

lors, outre cela Mr de Varennes y est avec cinq ou six mille hommes, ainsi cela en fera près de vingt mille pour leur tenir tête.

On rapporte que le Duc d'Hamilton, sortant de chez le Milord de Malbouroug, plusieurs Officiers qui l'accompagnoient lui dirent que cette Campagne n'estoit pas aussi belle pour leur General que celle de l'année passée, & qu'elle estoit fort glorieuse pour le Maréchal de Villeroy. Ce Duc leur répondit que leurs entreprises estoient pourtant bien concertées, mais que les François se trouvoient par tout.

Mr le Duc de Malbouroug a demandé à Mr le Maréchal de Villeroy un passeport pour aller prendre les bains à Aix la Cha,

pelle, l'on luy a donné cinquante Dragons d'escorte, & il partit avant hier & son Equipage aussi.

Mr Milon qui commandoit dans Huy où il a esté fait prisonnier & qui a esté renvoyé, a rapporté que les Ennemis ont quatre vingt dix Escadrons & cent vingt-huit Bataillons. Nous avons en comptant les petits Camps volants, quatre vingt-deux Escadrons & cent huit Bataillons.

Vous trouverez la suite de ce Journal à la fin de ma lettre.

M<sup>r</sup> le Chevalier de Cal-  
lieres, Gouverneur & Lieu-  
tenant General pour le Roy

de la Nouvelle France, & des Pays qui en dépendent dans l'Amérique Septentrionale, mourut à Quebec le 16. du mois de May dernier. J'ay crû devoir attendre que le Roy eust remply sa place pour vous parler de sa mort, & des changemens quelle a causé en ce Pays là. Le Pere de feu M' le Chevalier de Callieres, estoit Maréchal de Bataille des Armées du Roy, & n'estoit pas moins distingué par son esprit que par sa valeur. Il donna au Public en 1660. un Livre intitulé

## 262. MERCURE

la Fortune des gens de Qualité  
et des Gentilshommes particu-  
liers, enseignant l'Art de servir  
à la Cour suivant les maximes  
de la Politique, et de la Mora-  
le. On m'a assuré que M<sup>r</sup> le  
Chevalier de Callieres qui  
vient de deceder avoit esté  
Inspecteur des Troupes en  
France. Il estoit Gouverneur  
de Montreal lorsqu'il fut  
nommé au Gouvernement  
de la Nouvelle France qui  
vacqua par la mort de feu  
M<sup>r</sup> le Comte de Frontenac.  
Il ne la pas possédé long-  
temps, mais il a eu le plai-

fir d'en jouir avec l'agrément  
des Peuples qui estoient sous  
sa domination.

Il estoit Frere de Mr de  
Callieres , Secretaire du  
Gabinet Plenipotentiaire à  
la Paix de Riswick , & qui  
avant cette celebre Ambas-  
sade , avoit esté envoyé en  
plusieurs Cours de l'Europe ,  
où il avoit fait paroistre qu'il  
estoit capable des plus grands  
des negociations. Il est de  
l'Academie Françoise. Les  
belles lettres conviennent  
bien aux Negociations , &  
plus un Negociateur est élos

## 264 MERCURE

quent, plus il persuade.

Quand le Roy nomma M<sup>r</sup> le Chevalier de Callieres pour remplir la place de feu Mr le Comte de Frontenac, Sa Majesté donna le Gouvernement de Montreal que quittoit Mr le Chevalier de Callieres, à Mr le Chevalier de Vaudreuil qui commandoit les Troupes dans la Nouvelle France, ainsi Mr le Chevalier de Callieres ayant passé par tous les degrez qui pouvoient le conduire au Gouvernement general, Sa Majesté vient de luy

luy rendre justice , & de re-  
compenser ses services , en  
l'élevant à la Viceroyauté de  
Canada qui vient de vacquer  
par le décès de Mr le Che-  
valier de Callieres , & ce  
Prince a donné en mesme  
temps le Gouvernement de  
Montreal que quitte Mr le  
Chevalier de Vaudreuil à Mr  
de Ramesay qui comman-  
doit actuellement les Trou-  
pes dans le Pays , & le Com-  
mandement des Troupes a  
esté donné à Mr le Marquis  
de la Croix.

Ces exemples & mille au-  
*Septembre 1703.* Z

## 266 MERCURE

tres qui frappent tous les jours  
ceux qui ont les yeux ouverts  
sur les graces que le Roy ré-  
pand incessamment sur ceux  
de ses Sujets qui s'en monz-  
trent dignes, doivent faire  
connoistre à ceux qui s'atta-  
chent au service, & qui  
servent avec distinction,  
qu'il parviendront à de plus  
hauts emplois à mesure que  
leurs services augmenteront,  
& que les places auxquelles  
ils peuvent prétendre vien-  
dront à vacquer.

Vous sçavez la grande

## GALANT 267

Ceremonie qui se fait tous les ans à Rome le jour de la Feste de Saint Louis.

*Il y eut ce jour là Chapelle de Cardinaux le matin en l'Eglise de ce Saint, & l'apresdinee il y eut un concours si grand dans ce lieu, pour y entendre une excellente musique, que l'on ne pût y prescher que le lendemain après la grande Messe, parce que c'estoit le Dimanche; toute la Noblesse Romaine affectionnée à la France s'y trouva, ainsi que toute la Maison de l'Ambassadeur d'Espagne: le Reve;*

Z ij

## 268 MERCURE

rend Pere Alexis du Buc Theatin, Lecteur des Controverses au College de la Propagande, fit le Panegyrique du Saint dans lequel il fit l'Eloge du Roy en la maniere suivante.

Saint Louis fit cette belle réponse à un Seigneur de sa Cour, qui demandoit la grace d'un Blasphemateur à qui on alloit percer la langue : Je voudrois de grand cœur, luy répondit ce Saint, que l'on m'eust percé la langue & les levres, & pouvoit empêcher le Blasphême dans mon Royaume.

Cette parole de Saint Louis

me fait souvenir de celle que l'ardeur du zele pour la Foy Catholique tira quelques années avant la revocation de l'Edit de Nantes, de la bouche de Louis le Grand, le digne heritier de son nom, de son Sceptre, & de ses vertus heroïques: comme on lui presentoit une personne de distinction qui avoit depuis peu abjuré l'Herésie, après l'avoir felicité de sa conversion, il dit ces belles paroles, que la posterité ne doit jamais oublier; Je donneroïis de bon cœur ce bras pour voir tous mes Peuples réunis dans le sein de l'Egli;

Z iij

## 270 MERCURE

te. Le zele de ce grand Prince pouvoit il aller plus loin, que d'offrir pour l'extirpation de l'Herésie de ses Etats, un bras digne de conduire toutes les Nations de la Terre ? Un bras qui a rempli toute l'Europe de la terreur de ses Armes, & tous l'Univers de ses faits heroïques, qui n'ont point d'exemple dans toute l'antiquité & qui seront l'admiration de tous les siècles ; un bras qui en 1664. deffendit avec tant de vigueur à la Bataille de S. Godard, l'Allemagne de l'invasion des Infideles ; un bras qui resiste à ce grand nombre d'Ennemis liguez

contre luy, qui voit leurs Flores  
 en fuite, qui taille leurs Trou-  
 pes en pieces, qui prend leurs  
 plus fortes Places à la vûe de  
 leurs Armées, que la crainte  
 & l'étonnement rendent immo-  
 biles; un bras qui fortifié par  
 le bras de Dieu, dont il ne  
 cherche que la gloire dans ses  
 entreprises les plus hardies,  
 & les plus vastes, dissipera  
 bien tost cette Ligue formi-  
 dable, qui ne deviendra fameuse  
 que par sa daffaite, & tous ce  
 pompeux appareil d'Armée de  
 terre & de mer, de Traitez,  
 d'Assemblées de sans de Princes

## 272 MERCURE

confederez, qui se terminera à une retraite honteuse.

Dieu s'est contenté du sacrifice de son cœur, il n'a pas accepté celui de son bras; mais il luy a donné une nouvelle force pour anéantir le culte d'une fausse Religion dans son Royaume, ne voulant point au nombre de ses Sujets, ceux que l'Eglise Catholique ne compte point au nombre de ses enfans. Ce zele si glorieux à la Religion, est dans Louis XIV. une suite & un écoulement de celui de Saint Louis, qui détruisit une Heresie pernicieuse, qui répandoit son ve-

*qui dans plusieurs Villes de son  
Royaume.*

Vous sçavez que Saint Louis  
détruisit l'Herésie des Albig  
geois.

Madame la Comtesse de  
Bussy mourut sur la fin du  
mois dernier : elle estoit ve  
nuë de feu Mr le Comte de  
Bussy Rabutin ; le nom de  
ce Comte a fait tant de bruit  
dans le monde , qu'il n'est  
pas nécessaire que je m'étende  
de sur ce qui le regarde pour  
vous le faire connoistre. Ma  
dame la Comtesse de Bussy

## 274 MERCURE

qui vient de deceder, estoit fille de Mr le Comte de Rouville, & d'Elizabeth de Longueval Manicamp. La maison de Rouville est connue par elle même, & par ses grandes alliances; quant à Madame la Comtesse de Bussy, elle avoit l'honneur d'estre du côté de son pere, Cousine germaine de feuë Madame la Duchesse Doüairiere d'Orléans, de feu Monsieur le Duc de Lorraine, & de Mr le Prince François son frere, & par la maison de Longueval; elle estoit proche paren-

te de Madame la Duchesse de Savoye , & de la feuë Reine de Portugal : elle a laissé quatre enfans , Mr le Comte de Bussy son fils aîné a esté long-temps dans le Service , & a épousé une heritiere de Bourgogne de la maison de Senevoï ; son second fils est Mr l'Abbé de Bussy Docteur de Sorbonne , & Grand Vicaire d'Arles ; elle a laissé une fille mariée à Dijon , & une autre à Mr le Marquis de Montataire de la maison de Maillaillan de Lesparre , dont les Predecesseurs sont connus

## 276 MERCURE

dans les Histoires de Guienne , ayant esté souvent Gouverneurs de cette Province pour les Rois d'Angleterre; leur attachement pour leur service leur fit perdre par confiscation sous Charles VII. les grands biens qu'ils avoient dans cette Province.

Je ne dois pas oublier à vous parler de la mort de Madame de Fremont, quoy qu'elle soit decedée dès le mois d'Aoust : elle estoit veuve de Messire Nicolas de Fremont, Chevalier Marquis de Rozay, grand Audiancier.

# GALANT 277

de France honnoraire , & ci devant Garde du Tresor Royal de S. M. fille de Mr Damond Tresorier du Marc d'or , & des Parties casuelles , & mere de Mr Doneüil Maistre des Requestes , & de Madame la Maréchale de Lorges ; il m'est impossible de vous bien depeindre l'ardeur du zele que cette vertueuse Dame a fait voir pour le soulagement des Pauvres, tous les momens de sa vie estoient employez à les secourir , & jamais charité n'a esté plus vive ; les regrets des

## 278 MERCURE

Pauvres font son Eloge , & luy donnent des loüanges , dont tout Paris retentit. On ne peut refuser de croire que ceux qui font capables d'un fi grand defintereffement pour les biens de la terre , & qui ne fe réservent que le neceffaire , n'ont aucun des defauts qui font enfantez par le luxe , & poffèdent au contraire toutes les vertus qui peuvent orner une belle ame. On peut dire , en parlant de celle de Madame de Fremont , qu'elles n'étoient pas fuperficielles ; & affectées ;

mais qu'elles estoient dans le sang. Madame la maréchale de Lorges qui en est sortie, en fournit une preuve qui ne peut estre contestée, il seroit difficile de trouver plus de modestie, plus de sagesse, & plus de vertu dans une mesme personne que l'on en trouve dans cette maréchale.

Je croyois que Mr du Heron auroit place dans cet article de morts; mais il s'est tiré d'affaire par une aventure assés singuliere; il ne se trouva point de Chirurgien pour le panser après sa blessure.

## 280 MERCURE

sure dont je vous ay déjà parlé , & comme elle estoit considerable , & que même on la croyoit mortelle , on ne douta point que le manque de secours ne fit avancer ses jours , pendant qu'on estoit dans cette cruelle inquietude un Soldat se presenta , & s'offrit de succer ses playes , il assura qu'il avoit gueri des playes aussi dangereuses avec le mesme remede , on accepta son offre faute de secours , la playe fut succée , & Mr du Heron est guery , ainsi ce Soldat a redonné la

## GALANT 28E

vie à un homme de naissance, de cœur & d'esprit. J'apprends en ce moment que M<sup>r</sup> du Heron est mort.

Mr de Legal à qui on doit le gain du Combat où Mr du Heron a reçu la blessure dont il est mort, a esté fait Lieutenant general, il y a long temps qu'il sert avec distinction, & mille relations sont remplies de son nom, & de ses services. Depuis que les prompts recompenses sont le fruit de ceux qui font des actions dont il resulte un bien pour l'Etat : il sem-

*Septembre 1703.*

A a

## 282 MERCURE

ble que ceux qui sont sur le point de parvenir aux plus hauts emplois de la Guerre, deviennent plus entreprenans, & sont plus heureux dans leurs entreprises.

Pendant que les uns parviennent aux premiers honneurs de la Guerre, les autres avancent dans la Robe; & Mr Quelain Conseiller de la Grande Chambre estant mort, Mr Lescalopier Doyen de la Cinquième des Enquêtes vient de monter à la place. Ce nom est fameux dans la Robe, il ne m'est pas per-

mis d'en dire davantage.

La santé de Madame dont vous continuez de me demander des nouvelles est parfaitement bien affermie ; cette Princesse est venue à Paris voir Monsieur le Duc de Chartres , & est partie quelques jours après le Roy pour se rendre à Fontainebleau , où son arrivée a fait plaisir à toute la Cour , quoy que la sincerité dont elle fait profession n'y soit pas d'usage parmi tous ceux qui la connoissent, les manieres de cette Princesse sont si obligeantes

A a ij

## 284 MERCURE

pour tout le monde, que l'on ne peut la connoître sans en dire du bien, & sans l'aimer.

Vous m'avez demandé un Journal exact de Fontainebleau, pareil à ceux que j'ay pris soin de vous envoyer depuis quelques années. Quoy qu'il soit assez difficile de vous l'envoyer dans l'exactitude que vous le demandez, je vous l'ay promis, je tiens ma parole, & le voicy.

Le Mardy 18. de Septembre, Monseigneur, Monsei-

## **GALANT 185**

gneur le Duc de Berry, & Madame la Princesse de Conti, arriverent à Fontainebleau.

Le Mercredi 19. Monseigneur & Monseigneur le Duc de Berry allerent à la chasse du Cerf.

Le Jedy 20. Monseigneur fit représenter la Tragedie des Horaces de Mr de Corneille l'aîné, & la petite Comedie du Cocu imaginaire de Mr de Moliere.

Le Roy partit de Versailles le Mercredi 19. à trois heures après midy pour aller

## 286 MERCURE

coucher à Sceaux. Il avoit dans son Carosse Madame la Duchesse de Bourgogne à costé de luy. Madame la Duchesse du Lude Me la Comtesse de Mailly se mirent sur le devant, & Me la Maréchale de Cœuvres & Me la Comtesse de Rouffy aux Portieres. Sa Majesté arriva à Sceaux à quatre heures & demie, & fut reçüe à la descente de son carosse par Monsieur le Duc & Madame la Duchesse du Maine, qui le conduisirent d'abord dans les Appartemens. Peu

de temps après le Roy montra dans une petite calèche avec Madame la Duchesse de Bourgogne , & fit une promenade dans les Jardins qui dura jusqu'à la nuit. Il les trouva admirables plus que jamais , & dit plusieurs fois , *qu'il falloit convenir qu'il n'y en avoit pas de plus beaux en France.* Un moment après que Sa Majesté fut rentrée dans la Maison , le grand Parterre & les huit Allées d'ifs qui l'enferment , parurent éclairées de plus de trente mille lampions ou lumieres vives qui

288 **MERCURE**

suivoient exactement la broderie de ce Parterre. Les Iles estoient habillezd'une espece de piramide de bois qui quoy droit à leur figure , & qui étoit toute couverte de lumieres. Les trois bassins estoient couverts d'artifice brullant dans l'eau , imitant le mouvement des poissons , & les ajoutages jettoient du feu au lieu d'eau , pendant que les poissons nâgeoient autour. L'on fit jouïer par intervalle plusieurs Soleils & plusieurs Globes de feu , & après cinq girandoles de cent grosses fusées

## **GALANT 289**

ées chacune , il en partit une de plus de mille avec autant de pots à feu , tout cela partit de l'extrémité du Parterre , & fit tout l'effet que l'on en pouvoit attendre dans une belle nuit.

Lorsque le Roy fut retiré dans son particulier , il fut regalé d'un Concert charmant composé de Mrs des Cotteaux , Buterne , Visée & Forcroy , dont Sa Majesté fut extrêmement satisfaite , & leur fit l'honneur de le leur temoigner. Le souper fut servi à dix heures par les Of,

*Septembre. 1703. B b*

## 290 MERCURE

ficiers du Roy sur une grande table où mangerent toutes les Dames de la suite de Madame la Duchesse de Bourgogne.

Le Jeudi 20 le Roy entendit la Messe dans la belle Chapelle du Châtean, & se promena ensuite dans les Jardins jusqu'à midy. Le dîner fut servi à midy & demy de la même maniere que le souper l'avoit esté le soir précédent, & les mêmes personnes y mangerent. Le Roy monta en Carosse à deux heures, & arriva à Villeroy

à cinq. M<sup>r</sup> le Maréchal de Villeroy avoit envoyé de l'Armée Mr Barcaut son Secrétaire pour y disposer toutes choses, & recevoir Sa Majesté en son absence.

Sitost qu'elle fut arrivée, elle monta en Caleche & se promena dans toutes les routes du Parc. Madame la Duchesse de Bourgogne l'alla joindre, & monta avec luy, le Roy loüa fort les ouvrages faits depuis l'année dernière sur les desseins & sous la conduite de M<sup>r</sup> Desgors Contrôleur des Bâtimens de

B b ij

## 292 MERCURE

Sa Majesté, & il luy en témoigna à luy même sa satisfaction. Le Roy soupa à dix heures, & les Dames eurent l'honneur de manger avec luy.

Le Vendredy 21. le Roy ne sortit point le matin, il resta dans sa chambre après la Messe, il écrivit & fit appeler Mrs Barcaut & Desgots & leur donna ses avis sur les embellissemens qui restent à faire dans les Jardins de Villeroy. Sa Majesté dina à midy & demi & partit à deux heures, elle arriva à quatre

heures & demie à Fontaine-bleau où Monseigneur & Monseigneur le Duc de Berry le receurent au haut du Fer à Cheval de la Cour du Cheval blanc. Le soir on jôia chez Madame la Princesse de Conty, & Madame la Duchesse de Bourgogne y descendit.

Le Samedy 22. il n'y eut point encore de Conseil le matin. L'apresdinée il y eut Chasse de Cerf, où Madame la Duchesse de Bourgogne en habit d'Amazone accompagna Sa Majesté dans

B b iij

## 294 MERCURE

la petite Caleche. Me la Maréchale de Cœuvres & Me la Marquise de la Valiere la suivirent avec le même ajustement dans une autre Caleche. Le Roy fut de retour de la Chasse à cinq heures & demie. Monseigneur le Duc Bourgogne arriva à six précisément, & vint sans estre attendu ce jour là saluer S. M. & madame la Duchesse de Bourgogne qui estoit avec elle. Les marques de joye & de tendresse furent grandes de toutes parts ; après une conversation de demie heure

monseigneur le Duc de Bourgogne descendit chez madame la Princesse de Conty où estoit monseigneur qui l'embrassa tendrement. Les Comediens representerent à 8. heures la Comedie du Parisien, mais monseigneur le Duc de Bourgogne, me la Duchesse de Bourgogne & monseigneur le Duc de Berry ne la virent point, & firent à neuf heures un retour de Chasse qui ne les empêcha pas de paroistre & de representer au souper du Roy.

Le Dimanche 23. il y eut.

B b iiij

## 296 MERCURE

Conseil d'Etat où assista monseigneur le Duc de Bourgogne. monseigneur donna à dîner dans son Appartement à monseigneur le Duc de Bourgogne à madame la Duchesse de Bourgogne à monseigneur le Duc de Berry, à madame la Duchesse à madame la Princesse de Conty, & à plusieurs autres Dames. Il y eut grand jeu ensuite dans le même lieu qui dura jusqu'à sept heures. Le Roy alla tirer l'apresdinée

Le Lundy 24. il y eut le matin Conseil d'Etat, &

Chasse du Cerf l'aprèsdinée, qui se passa absolument comme la précédente. Madame arriva à quatre heures & demie en bonne santé, elle se trouva à la Comédie à sept heures avec Monseigneur, & soupa avec le Roy. Les Comédiens représenterent la Tragédie de la Thébaïde, premier Ouvrage de feu Mr de Racine, & la petite Comédie de l'Esté des Coquettes. Madame la Duchesse de Bourgogne la vit de la Tribune en deshabiller.

Le Mardy 25. Monseigneur,

Monseigneur le Duc de Berry, & Monseigneur le Duc d'Orleans allerent le matin à la chasse du Loup. Monseigneur le Duc de Bourgogne, Madame la Duchesse de Bourgogne, Madame la Duchesse, & plusieurs Dames dînerent chez Me la Duchesse du Lude, où le repas fut servi avec autant de propreté que de delicatesse. Le Roy alla tirer après son dîner.

Le Mercredi 26. il y eût encor Conseil d'Etat. Monseigneur donna à disner à

Monseigneur le Duc de Bourgogne , à Madame la Duchesse de Bourgogne, à Monseigneur le Duc de Berry, aux Princesses , & à grand nombre de Dames. Le Roy alla tirer. Les Comédiens représenterent le soir le Tartuffe de Mr de Moliere.

Vous aurez le mois prochain la suite de ce Journal.

Mylord Guillaume Drummond, l'aîné des deux fils que Monsieur le Duc de Perth, Gouverneur de S. M. B. a eû de Madame la Duchesse de Perth, sœur de Monsieur le

## 300 MERCURE

Duc de Gordon sa Cousine Germaine , mourut à S. Germain en Laye le 14. de Septembre de cette année 1703 sur les six heures du soir , après une maladie fort extraordinaire d'environ quinze jours. Son air , sa Phisionomie , son Esprit , sa conduite remplie de sagesse , la bonté de son cœur , une prudence au dessus de son âge , & beaucoup d'autres belles qualitez faisoient estimer ce jeune Seigneur , & promettoient beaucoup ; mais sa mort Chrétienne a couronné.

# GALANT 301

toutes les vertus ; il se disposa de lui même à mourir avant qu'on le crût en danger ; il fit deux Confessions generales ; & quoique sa maladie l'obligeât à se confesser au lit , il se jetta à terre à genoux pour recevoir l'absolution ; son Confesseur a dit depuis , que s'il avoit esté élevé pendant quarante ans dans un Convent, il n'auroit pas parlé de l'amour de Dieu avec de plus vives & plus tendres expressions. On a vû des marques visibles de sa predestination dans tout ce

## 302 MERCURE

qu'a fait la Providence à son égard pendant sa maladie : & quoique ses mœurs innocentes , son inclination à faire du bien à toutes sortes de personnes , son respect pour le Roy son Maistre , & pour la Reine , & pour Monsieur son pere & Madame sa mere l'aient toujours fort distingué , sa ferveur a redoublé vers la fin de ses jours , il estoit si détaché du monde & de la vie , que dans ses transports , qui ne commencerent que deux jours avant la mort , & qui

ne duroient qu'environ une heure, il ne parloit que de Dieu & de ses devotions, repétant sans cesse quelque endroit des Pseaumes, ou de la Messe qu'il sçavoit par cœur : les Medecins jugeant que sa trop grande application aux choses spirituelles, pourroit augmenter sa maladie, prièrent le Prêtre qui l'assistoit de tâcher de l'en détourner de temps en temps. Le Prêtre ayant donc une fois commencé à luy parler de quelque chose qu'il croyoit propre pour le divertir.

tir , le malade lui dit d'un  
 ton fort touchant : *Quoy,*  
*Monsieur, vous me parlez d'au-*  
*tre chose que de Dieu !* Mr le  
 Prieur de Saint Germain en  
 Laye luy ayant apporté le  
 saint Viatique, lui demanda,  
*s'il aimoit mieux que dans cette*  
*occasion on luy parlât latin ou*  
*françois, il témoigna, que pour*  
*son particulier cela luy estoit in-*  
*different, mais que pour l'édifi-*  
*cation des Assistans il croyoit,*  
*qu'il estoit plus à propos de parler*  
*françois.*

Il exhorta de son propre  
 mouvement, d'une maniere

très paterique, un Protestant qui lui rendoit visite pendant sa maladie, de se faire instruire sur le champ dans la Religion Catholique par le Prêtre qui estoit present. Enfin, après avoir receu le Sacrement d'Extreme. onction il mourut comme un enfant qui s'endort sans soupirs & sans convulsions, & après sa mort il demeura long temps sans changer de couleur, & tres-beau, il n'avoit encore que seize ans & demi.

Monseigneur le Duc de Berry, Madame la Duchesse  
Septembre 1703. Cc

## 306 MERCURE

du Lude, Mr le Duc, & Madame la Duchesse de Beauvilliers, Mr le Duc de Lauzun, & beaucoup d'autres personnes aussi distinguées de la Cour de France ont fait des complimens de condoléance à Madame la Duchesse de Perth sur cette mort, & le Roy & la Reine, & Madame la Princesse de la Grande Bretagne ont à cette occasion rendu visite à cette Duchesse. Mr le Nonce a marqué ses regrets par les plus obligeantes Lettres du monde à Monsieur le Duc de Perth, & à

Madame sa femme sur le même sujet. Ce jeune Mylord est universellement regretté de tous les Sujets du Roy son Maître à cause de ses belles qualitez & de ses manieres obligantes.

Ce jeune Milord qui vient de mourir, est le même qui avoit representé l'Empereur Aurelian dans la Tragedie jouée au College de Navarre dont je vous parlay le mois passé, & qui s'estoit attiré les cœurs de toute l'assemblée. Il a fait voir qu'il les meritoit par la maniere édi-

Cc ij

## 308 MERCURE

fante dont il est mort dans un âge où l'on n'a ordinairement d'attachement que pour la vie, & sur tout lorsque l'on a une naissance distinguée, & toutes les qualitez du corps & de l'esprit, qui doivent faire presumer qu'on la passera dans les honneurs & dans les plaisirs. On ne peut rien ajouter à la naissance de ce jeune Mylord.

Le premier de la famille qui a porté le nom de Drummond estoit un Gentilhomme Hongrois, nommé Maurice, qui abandonna l'Angleterre avec Edoüard Atheline heritier legitime du Pays, pour éviter la persecution de Guillaume le Conquerant, qui s'empara de l'Angleterre l'an 1066. Maurice

commandoit le Vaisseau où Edouard Atheline accompagné de sa mere Agathe, & de Marguerite & de Christine, ses sœurs, s'embarqua. Une violente tempeste les contraignit de relâcher en Ecoſſe, & ils abordèrent à un Port sur la riviere de Forth, qu'on appelle encore aujourd'huy *l'Esperance de Sainte Marguerite*, du nom de l'une des sœurs d'Edouard. C'est celle qui ayant esté forc illustre par sa sainteté pendant sa vie, fut canonisée après sa mort. C'est en un mot sainte Marguerite. Elle épousa Milcolombe III. du nom Roy d'Ecoſſe, qui donna beaucoup de biens & de dignitez à nostre Maurice Drummond, beaucoup

## 310. MERCURE

de terres dans la Province de Dumbarthon, & la Charge de Sénéchal de Lennox. La Reine luy donna aussi des marques de son estime ; car elle luy fit épouser une de ses Filles d'honneur. De ce mariage sortit un fils qui s'appella Milcolombe, & qui fut pere de Maurice, celuy-cy le fut de Jean, celuy-cy de Milcolombe. On ignore leurs actions & leurs alliances ; mais on sçait leur suite genealogique par des actes & des documens qui ont esté conservez avec un grand soin pendant quelques siecles dans l'Abbaye d'Inehafry, & transportez enfin dans les Archives de la Famille. Il s'en est perdu quelques-uns par les pillages où elle fut ex-

## GALANT 311

posée dans la grande revolution de l'an 1688. mais il en reste assez pour faire foy de ce qu'on expose icy.

Milcolombe III. surnommé Begg , c'est-à-dire le petit , épousa Ada , fille de Malduin , Comte de Lennox , laquelle n'avoit qu'un frere qui ne laissa point d'enfans , & qui épousa la sœur de ce Jean Monteith , qui vendit aux Anglois l'illustre Guillaume V Vallace Viceroy d'Ecosse. Ce Jean Monteith prévoyant que le Comte de Lennox son beau-frere laisseroit la Comté à Milcolombe , mari de sa sœur , conseilla au Roy de la demander . Il espéra que le Roy l'ayant obtenuë la luy donneroit , mais il se trouva

## 312 MERCURE

pa : le Roy en gratifia Robert Stuart, dont les descendans ont esté Comtes & Ducs de Lennox. Milecolombe Begg eut d'Ada sa femme quatre fils, Jean, Maurice, Thomas, & V. Valter. Ce dernier fut Secretaire d'Etat. Maurice épousa la fille du Senechal Strathern, & succeda à sa dignité & à ses grands biens. Thomas fut fait Baron de Balfon. Leur aîné Jean Drummond septième Senechal de Lennox déclara la guerre à Jean Monteith. Il y avoit une ancienne haine entre leurs familles. Monteith fut vaincu, & perdit trois fils dans cette guerre. Le Roy imposa la Paix aux Parties : les Grands du Royaume s'assemblèrent pour cette pacification, de

de laquelle furent garans les Comtes de Douglas, de Angus, & de Arran, & Mylord Robert Neveu du Roy, David Bruce. Leurs signatures & leurs Sceaux paroissent encore dans le Traité, & l'on voit que Mylord Robert neveu du Roy s'avouë l'un des principaux parens des deux familles qui venoient d'estre accordées. Ce Robert fut après Roy d'Ecosse, sous le nom de Robert Second, premier des Stuarts.

Drummond ayant perdu par l'un des articles du Traité les terres qu'il possédoit au Comté de Lennox, & cela à cause de la mort des trois fils de Jean Monteith, se retira avec sa famille dans la Province de Perth

*Septembre 1703. Dd*

## 314 MERCURE

où il possédoit les terres de Stobhall & de Cargill. Il fut marié à la fille aînée de Guillaume de Montifex, Grand Tresorier d'Ecosse. Son fils aîné Milcolombe IV. du nom épousa Isabelle Douglas, Comtesse hereditaire de Marr, & fut lié d'une amitié tres-étroite avec le Comte Douglas son beau-frere. Il s'associa avec luy pour faire la guerre aux Anglois, il se signala à la sanglante bataille de Otterburn ou Chevie Chase, où il prit prisonnier Ralph Percie, General de grande reputation parmi les Anglois. Il fut honoré d'une pension viagere pour cette action. Son frere Guillaume épousa la fille du Baron de Airth, laquelle

Il luy apporta en dot la Baronnie de Carnock. De ce mariage est issuë la branche de Athornden.

Il faut dire quelque chose des quatre filles de Jean Drummond. L'aînée s'appelloit Annabella, & se maria à Robert III. du nom Roy d'Ecosse. Cette Reine est fort louëe par les Historiens Ecossois, à cause de sa vertu & de sa prudence singuliere. Elle fut mere de Jacques I. Roy d'Ecosse. L'une de ses sœurs fut mariée à Archibald Comte d'Argyl ; une autre à Alexandre Macdonald, Seigneur des Isles, fils aîné du Comte de Ross, & une autre à Stuart de Düally.

Milcolombe I V. du nom

D d ij

## 316 MERCURE

estant decedé sans enfans, Jean Drummond son frere fut le Chef de la famille. Il épousa Elisabeth de Sainte Clare, fille du Comte de Orkney, Caithness, Roslyn, &c. tres-illustre tant parmi les Danois, que parmi les Ecoissois. Il en eut trois fils & une fille. Celle-ci fut mariée au Seigneur Thomas Baron de Kinnaird. Nous parlerons de V Valter l'aîné des trois fils. Robert son puisné se maria avec l'heritiere de Barnbougall. Jean le cadet de tous s'en alla aux Isles de Madere, ou sa posterité fait encore belle figure.

V Valter Drummond marié à Marguerite fille du Seigneur Patrice Ruthven descendu de

la Maison Royale d'Arragon , dont ses descendans portent encore les Armes , fut pere de Milcolombe qui suit ; de Jean Evêque de Dumblan ; de V Valter , qui fut Baron de Leidcrief, duquel est sortie la branche de Blair-Drummond , qui a produit deux autres branches , celle de Nevvton , & celle de Gardrum.

Milcolombe V. du nom épousa Marie Murrai fille du Seigneur de Tullibardin ( les Comtes de Tullibardin , presentement Marquis d'Athol , sont ses descendans ) & en eut Jean Mylord Drummond créé Pair du Royaume , V Valter Seigneur de Deanston , Jacques Seigneur Corrivechter , Thomas Sei-

**D d iij**

## 318 MERCURE

gneur de Druminerinloch, d'us  
quel sont sorties les branches  
de Invermay, de Cultmalindy,  
de Comrie, & de Pitcairns.

Jean Drummond fils aîné de  
Milcolombe V. se maria avec  
Elizabeth Lindsey, fille du fa-  
meux Comte de Craford dit le  
Barbu, & se rendit puissant &  
illustre. C'estoit un fort grand  
genie; il fut Grand Justicier  
d'Ecosse, & en ce temps-là  
c'estoit la principale Charge  
du Royaume: il acheta toutes  
les Terres du Baron de Con-  
eraig son parent scituées dans  
la Province de Strathern, &  
avec la permission du Roy, la  
Charge de Senechal hereditaire  
de cette Province. Il rendit  
de grands services à Jacques IV,

Roy d'Ecosse, car ayant assemblé ses Vassaux il mit en déroute le Comte de Lennox, & le Seigneur de Lyfle avec leurs Associez, qui alloient joindre le Comte de Marishall & le Seigneur de Gordon Comte de Huntly, afin d'exécuter le complot qu'ils avoient brassé de s'assurer de la personne du jeune Monarque, & de gouverner le Royaume sous pretexte de venger la mort de Jacques III. Il fut envoyé Plenipotentiaire en Angleterre pour conclure un Traité de Paix avec Richard III. Roy d'Angleterre. Ce fut par l'autorité de ce Milord Jean Drummond que son petit fils le Comte d'Angus Douglas fils de sa fille

D d iiij

## 320 MERCURE

trouva un Prestre en Ecoſſe pour faire la ceremonie de ſes épouſailles avec la Reine Mere du Roy Jacques V. La Reine eſtoit fille de Henry V I I. & ſœur de Henry V I I I. Roy d'Angleterre. Tous les Seigneurs d'Ecoſſe s'oppoſerent au mariage avec le Comte d'Angus, mais ſon grand-pere Milord Drummond fit celebrer le mariage dans la Ville de Perth, & de ce mariage ſortit une ſeule fille Marie Douglas, femme de Mathieu Comte de Lennox, & mere de Milord Darnly pere du Roy Jacques I. du nom Roy de la Grande Bretagne & V I. d'Ecoſſe.

Milord Guillaume Drummond fils de Jean, & mari d'La

belle Campbell fille du Comte d'Argyl eut deux fils, VValter & André : ce dernier fut créé Baron de Bellichlon, & fonda une branche dont le dernier maſſe Maurice Drummond laifſa quatre filles, qui furent honorablement mariées en Angleterre. L'une d'elles fut femme de Milord Carvl, Secretaire & Miniſtre d'Etat du Roy Jacques I. Une autre fut mariée à M<sup>r</sup> Plouden frere aîné du Controleur de la Maifon du Roy de la Grande Bretagne, une autre à M<sup>r</sup> Midlemore, & la quatriéme à M<sup>r</sup> Trevanian chef d'une famille tres-noble en Cornoüaille. Milord VValter Drummond fils aîné de Guillaume n'eut d'Elizabeth

## 222 MERCURE

Grème fille du Comte de Montrose qu'un fils, sçavoir

Milord David Drummont, qui épousa Marguerite Stuart fille du Duc d'Albanie Viceroy d'Ecosse, de laquelle il n'eut qu'une fille qui fut femme du Seigneur de Poury Ogilby. Après la mort de Marguerite il épousa Lilia Ruthuen fille de Milord Govvry qui luy donna cinq filles, 1. Jeanne femme de Jean Comte de Montrose, Chancelier & Viceroy d'Ecosse. 2. Anne mariée à Jean Comte de Marr, Grand Trésorier d'Ecosse. 3. Lilia Comtesse de Cravv-furd. 4. Catherine Dame de Tullibardin. 5. & Marguerite Dame de Keir. Les deux fils de David Drummond sont, Mi-

lord Patrice qui suit & Milord Jacques Seigneur de Maderty, duquel sont sortis les Vicomtes de Strathallan, & les Barons de Machany. Le premier qui fut créé Vicomte de Strathallan s'appelloit Milord Guillaume Drummond; il estoit Lieutenant General des Armées du Roy Jacques I I. & grand homme tant pour la guerre que pour le cabinet.

Milord Patrice Drummond marié à Marguerite Lindsey fille du Comte de Crayford, eut cinq filles. 1. Catherine Comtesse de Rothes. 2. Lilia Comtesse de Dumferlin, mere des Comtesses de Lauderdale, de Kelli, de Balcarres, & de Cathness. 3. Jeanne Comtesse

## 324 MERCURE

de Roxburg Gouvernante des  
Enfans du Roy Charles I. - 4.

Anne Dame de Tovvay-Bar-  
clay, 5. & Elizabeth femme de  
Milord Elphinston. Outre ces  
cinq filles, Patrice Drummond  
eut deux fils Jacques, & Jean.

Milord Jacques Drummond  
créé Comte de Perth épousa  
Isabelle Seatoun, fille du  
Comte de Vinton, & ne laissa  
qu'une fille qui a esté Comtesse  
de Sudderland. il mourut jeune  
Milord; Jean son frere Comte  
de Perth luy succeda: il fut  
marié avec Jeanne Kerr fille  
du Comte de Roxburg, de la-  
quelle il eut quatre fils & deux  
filles, l'une desquelles fut Com-  
tesse de VVigton, & l'autre  
Comtesse de Tullibardin. Les

quatre fils sont Milord Jacques qui suit; Robert qui mourut en France; Jean qui a fondé la branche de Logy Almond, & Guillaume Comte de Roxburg, qui a fondé la branche de Roxburg & celle de Bellandin.

Milord Jacques Drummond I I. du nom Comte de Perth épousa Anne Gordon, fille du Marquis de Huntley; dont il eut deux fils & une fille, sçavoir Jacques dont on parlera cy - après, Jean & Anne. Celle-cy est une Dame de grand merite, & a épousé le Comte de Errol, Grand Connestable hereditaire d'Ecosse. Jean Drummond Comte de Melfort, Secretaire & Ministre d'Etat de Jacques I I. Roy

## 326 MERCURE

de la Grande Bretagne. Il a été marié deux fois , premierement avec l'heritiere de Lundy nièce du Duc de Lauderdale dont il a eu trois fils & trois filles : celles-cy sont, Anne mariée au Baron de Houston , Elizabeth femme du Vicomte de Strathallan , & Marie.

Les trois fils sont , Jacques Baron de Lundy , Robert & Charles. Il a épousé en deuxième noces Euphemie V Wallace , fille de Thomas V Wallace Baron de Craigie , chef d'une tres ancienne famille. Il a de ce deuxième mariage six fils & trois filles , Milord Jean Seigneur de Forth , Thomas , Guillaume , André , Rinaldo , & Philippes : Catherine , Therese & Marie.

Jacques Drummond III. du nom Duc de Perth. Il fut fait Conseiller d'Etat l'an 1678. Grand Justicier d'Ecosse l'an 1682. Grand Chancelier d'Ecosse l'an 1684. Il fut si touché par la lecture des papiers qui furent trouvez dans le cabinet de Charles I I. concernant la controverse, qu'ayant examiné l'affaire de la Religion tres-sincerement il crut que la Religion Catholique estoit la seule veritable, & en fit profession publique. Son attachement à l'Eglise & au service du Roy Jacques I I. qu'il tâcha d'aller joindre en France, l'ont exposé à plusieurs mauvais traitemens, soit de la part de la populace, soit de la part du

## 328 - MERCURE

Conseil d'Ecosse. Il a esté gardé tres-étroitement dans le Château de Sterlin 2. ans & 7. mois : après quoy on lui permit de respirer un peu de temps à cause qu'il estoit malade , puis on le remit en prison , d'où il ne sortit qu'au bout de neuf mois. Enfin il fut banni : il se retira à Rome , où sa vertu & son zele pour la Religion Catholique l'ont fait extrêmement estimer. Ses plus grands ennemis n'ont jamais pû lui objecter d'autre crime que sa Catholicité. Jacques II. Roy de la Grande Bretagne le fit Duc à Dublin l'an 1689. le 10. de Mars. Il a esté marié trois fois , premierement avec Jeanne Douglas fille de Guillaume Marquis de Dou-

glas, & sœur de Guillaume Duc  
 d'Hamilton. Secondement avec  
 Lilia Comtesse de Tullibardin.  
 Troisièmement, avec Marie  
 Gordon fille de Louïs Marquis  
 de Huntley, & sœur du Duc  
 de Gordon. Du premier Maria-  
 ge sont sortis Marie femme de  
 Guillaume Comte de Marishall,  
 Grand Maréchal hereditaire  
 d'Ecosse: Anne qui est decedée,  
 & Jacques Mylord Drummond,  
 qui à l'âge de quinze ans quitta  
 à Paris l'Academie pour passer  
 en Irlande avec le Roy Jaques  
 II. l'an 1689. il se trouva au  
 Siège de Londonderri, aux  
 combats de Nevvton, de But-  
 ter, & de la Boyne. Estant re-  
 passé en France avec le Roy, il  
 fit ses exercices dans les Aca-

*Septembre 1703. Ec*

## 330 MERCURE

demies de Paris , après quoy il voyagea en France , en Italie, en Flandres & en Hollande. Il est presentement en Ecosse. Les deux autres mariages du Duc de Perth lui ont donné chacun deux garçons , Mylords Jean , & Charles, Guillaume & Edoüard.

Nous n'avons pas en France la Genealogie des Gordons si exactement. Nous sçavons seulement que Mylord Gordon, Comte de Huntley , épousa Jeanne fille de Jacques I. du nom Roy d'Ecosse. Marguerite l'aînée des filles de ce Roi-là fut première femme de Loüis XI Roy de France , Elizabeth la deuxième fut Duchesse de Bretagne : Jeanne Comtesse de Huntley fut la troisième, Elcoy

tiore fut Duchesse d'Autriche,  
& Marie marquise de Ter vere  
en Zelande. Leur Grande-me-  
re fut la Reine Annabella de  
Drummond, & leur mere, la  
Reine Jeanne, fille de Jean  
Duc de Summerset marquis de  
Dorset, &c. fils de Jean de  
Gand troisieme fils d'Edouard  
III. Roi d'Angleterre. Ale-  
xandre Comte de Huntley épou-  
sa la fille du Duc de Chatele-  
raud Comte de Aarran en Ecos-  
se, fils de Marie fille de Jac-  
ques I. Roi d'Ecosse, & de  
Marie fille d'Arnold Duc de  
Gueldres.

Son fils Georges marquis de  
Huntley, épousa la fille de Mi-  
lord Stuart d'Aubigni Duc de  
Lennox, & de Catherine de

E c ij

## 332 MERCURE

Balzac d'Entragues. Il étoit cousin germain de Milord Darnil, qui épousa la Reine Marie Stuart.

Son fils Georges, Marquis de Huntley, épousa Anne fille du dernier Comte Catholique d'Argil.

Son fils Louïs, Marquis de Huntley, frere d'Anne Comtesse de Perth, & mere du Duc de ce nom, estoit pere du Duc de Gordon, & de Marie Duchesse de Perth pere & mere de Milord Guillaume Drummond, dont je viens de vous apprendre la mort. Il est impossible de trouver plus de grandeur dans une maison, de plus grandes alliances, & en plus grand nombre, & je puis ajout

ter plus de vertus , plus de zele & d'attachement pour leurs véritables Souverains , & plus de religion & de pieté.

Aprés toutes les expéditions faites par M<sup>r</sup> le Duc de Vendôme dont vous avez trouvé un ample détail dans cette Lettre , ce Prince se trouva devant Trente , après avoir forcé tous les obstacles , que l'Art , la Nature , les Troupes réglées des Ennemis & les Milices du pays , avoient opposé à son passage. Il ne restoit plus rien à faire de son costé pour la jonction de ses Troupes avec celles de Monsieur de Baviere ; mais ce Prince n'ayant pu arriver , & ayant même esté obligé de s'en retourner , il

## 334 MERCURE

reſtoit rien davantage à exécuter à Monsieur de Vendôme pour la gloire des Armes du Roy. Il eſtoit proche de Trente, dont la conquête luy eſtoit inutile ſans la jonction; ainſi, quand il ſe ſeroit rendu maître de cette place, il n'y ſeroit entré qu'à deſſein de l'abandonner quelques jours enſuite; & comme la conquête eſtoit difficile, & qu'elle auroit couſté du monde, il n'eſtoit pas à propos d'en perdre pour s'en emparer; & il eſtoit de la prudence de Monsieur de Vendôme de ne le pas faire. Il auroit fallu paſſer la rivière pour faire ce Siege; & elle n'eſt gayable en aucun des endroits qui eſtoient à portée de Monsieur

de Vendôme. Ce Prince alla le 28. Aoust reconnoître la Place; son Camp estoit à Resano. A peine fut-il arrivé qu'il monta sur la Montagne qui est entre ce Camp & Trente pour reconnoître la situation de la Place, qu'il ne trouva fortifiées en aucune maniere; mais il apprit que le General Solary estoit entré dans la Place avec deux mille hommes de Troupes réglées & quatre mille hommes de milice, & qu'il avoit fait rompre le Pont qui est sur l'Adige. Ce Prince envoya le deux Septembre un Trompette à Trente pour sommer la Ville de payer les contributions pour elle & pour le Territoire qui en dépend. Les

## 336 MERCURE

Habitans demanderent un delay de vingt quatre heures pour avoir le consentement de leur Evesque qui s'estoit retiré à Brixen. Le 3 il leur envoya dire que s'ils ne convenoient des Contributions, il feroit bombarder la Ville. Il s'estoit étably à Cadeno, à demy portée de Trente, où il avoit avancé plusieurs postes, & étant monté sur une hauteur qui n'est qu'à demye portée de mousquet de la Ville. Il la vit fort à loisir. On ne luy tira que cinq ou six coups qui ne touchèrent personne. Enfin, ce Prince voyant qu'on luy demandoit toujours de nouveaux délais, envoya dire qu'il alloit faire bombarder la Ville.

on

On ne luy envoyoit des gens pour traiter des contributions. On chercha les moyens d'exécuter cette résolution, & Mr d'Andigné, Maréchal de Camp, & Lieutenant General de l'Artillerie en allant reconnoître un endroit pour placer une batterie de bombes, reçut un coup au dessus de la mamelle qui lui perça le poulmon, & luy cassa la clavicule. Les Chirurgiens dirent qu'il n'y avoit aucun remede, & qu'il ne passeroit pas la journée, ainsi on l'abandonna à un Soldat qui le pensa avec de la poudre de Simpathie, ce qui fut fort inutile. On ne peut commander l'Artillerie plus noblement qu'il faisoit, ny avec plus de valeur,

*Septembre 1703. E f*

## 338 MERCURE

& de bonne volonté. Tous ceux qui servoient sous luy en conviennent. On assure qu'il est mort comme un Saint , & comme un Heros.

On commença le cinquième à tirer à boulets rouges , & le bombardement a duré jusqu'au 8. plusieurs bombes n'ont pas esté jusqu'à la Ville , & ont crevé en l'air , & quantité ont crevé en sortant des Mortiers. On en a jetté plus de quatre cens , & il y a eu quelques maisons écrasées. Ces bombes avoient esté trouvées dans la Fonderie dont je vous ay déjà parlé , & qui avoit esté découverte quelques jours auparavant , au Village de Mori , elles appartenoient à l'Empereur.

Quoy que l'on n'ait pas pris la Ville de Trente, parce que la jonction manquée, sa prise nous devenoit inutile, le pays en a plus souffert que si on s'en estoit rendu maïstre, puisqu'il auroit esté conservé davantage si on se fust emparé de la Ville. On a bruslé tous les Villages, & tous les lieux dont les Troupes de l'Empereur pouvoient tirer quelque subsistance.

Quoy qu'en vous parlant du Bombardement qui commença le 5. je vous aye parlé du huitième, parce que le bombardement dura jusqu'à ce jour-là, je dois néanmoins pour ne point laisser de vuide au Journal que je vous envoie de continuer, en vous marquant ce qui

F f ij

## 340 MERCURE

s'est passé depuis le cinquième à l'égard de ce qui ne regarde point le bombardement.

Le 6. Monsieur le Duc de Vendosme fit attaquer deux hauteurs où les ennemis s'étoient retranchés, & qui coupoient la communication de Riva à Trente d'où ils nous incommodoient fort ayant tué & blessé quelques chevaux & mulets de l'Artillerie, & des Vivres, & même blessé dangereusement l'Aide de Camp de Mr de Médavy. Mr le Chevalier de Kercado les attaqua par la gauche avec six cens hommes & Mr le marquis de Seneçtere, & Mr le Chevalier de Bonnelle en firent autant par la droite avec cinq cens autres

quoique ces hauteurs fussent si escarpées, qu'il estoit presque impossible d'y monter, & qu'elles fussent occupées par quatre cens hommes de Troupes réglées, & par mille paisans, il en demeura plus de cent sur la place. On fit plus de quatre-vingt prisonniers, & les hauteurs furent emportées. Mr de Senectere brusla en même temps le Village de Margon qui servoit de magazin aux Ennemis, il y avoit beaucoup de vin, & de viande, avec cinq cens sacs de farine. Nos Troupes n'eurent en cette occasion qu'un Soldat tué, & dix hommes blessés. Mr le Chevalier de Bonelle est du nombre; mais sa blessure se trouva legere.

F f iij

## 342 MERCURE

Le même jour Mr le Comte de Chemerault estant allé avec trois Compagnies de Grenadiers & vingt Carabiniers, pour chercher un chemin par où l'on pust faire des courses dans la Vallée qui va de Trente à Bolzano en deçà de l'Adige trouva à six mille de Cadeno d'ou il étoit parti un retranchement des ennemis, gardé par cinquante hommes. A peine les eut-il attaqués qu'ils prirent la fuite. On leur tua deux Soldats & ils en blessèrent un des nostres. On brûla leur retranchement qui avoit cent cinquante pas de long.

La nuit du 7. au 8. Mr le Marquis de Dreux fut détaché avec dix Compagnies de Grenadiers

cent Carabiniers, & cinquante Dragons à pied, pour aller attaquer la hauteur de Gasa. Il marcha pendant dix heures en montant toujours, & trouva les ennemis au nombre de deux cens hommes, la plupart Grenadiers commandez par le Lieutenant Colonel du Regiment de Mr le Prince Eugene, ils prirent la fuite après leur premiere décharge, dont ils ne nous blessèrent qu'un Carabinier, on les poursuivit pendant deux mille, on leur tua quinze hommes, & l'on en prit trente, parmi lesquels il y a deux Officiers. Le Commandant eut beaucoup de peine à se sauver, il n'en seroit échappé aucun si nos Troupes n'eussent point

## 344 MERCURE

esté fatiguées par la longue marche qu'elles venoient de faire. M<sup>r</sup> le Duc de Vendosme marcha en même temps que M<sup>r</sup> de Dreux avec six Compagnies de Grenadiers commandées par M<sup>r</sup> de M. . . & par M<sup>r</sup> le Chevalier de Sourches, il trouva que les Ennemis avoient reparé le retranchement duquel M<sup>r</sup> le Marquis de Chemerault les avoit chassés deux jours auparavant, ils ne firent aucune résistance. Nous fimes deux prisonniers, & nous ne perdîmes personne.

Il ne me reste plus à vous parler que du retour de M<sup>r</sup> de Vendosme à San Benedetto, & de la dernière résolution qui aura esté prise pour garder ou

pour abandonner les conquêtes faites par ce Prince. Quoique la jonction ne soit pas faite le passage jusqu'à Trente nous sera toujours ouvert : si nous gardons nos Conquêtes nous serons maîtres de ce passage, & si nous les faisons sauter, elles ne pourront plus servir d'obstacles à notre passage dans ces Montagnes.

Le mot de l'Enigme du mois passé estoit *le Silence* ; voicy de quelle maniere Mr de Pontalie l'a expliqué.

*Vous qui donnez à la France  
Cet Ouvrage gracieux,  
Qu'on attend chaque mois avec im-  
patience,*

# 346 MERCURE

*Et que lisent de tous leurs yeux,  
Femmes beautez, sçavans & cu-  
rieux,*

*Et ceux qui de l'Enigme ont ap-  
pris la Science,*

*A mon égard, c'est Negromence,  
Que de trouver le sens misterieux  
De ces Rebas ingenieux;*

*Excusez donc mon ignorance;  
Pour moy je ne sçay rien de  
mieux,*

*Que de m'en tenir au Silence.  
Ceux qui l'ont aussi expli-  
qué sont Messieurs*

*Bardet & son ami Duplessis;  
Maistre Chirurgien de l'Hôpi-  
tal du Mans, l'Abbé Dufлот du  
quartier Saint André, l'Abbé  
Yvonneau de Vendosme, Ta-  
mirisse & sa fille Angelique,  
Loncle le fils de la rue de la*

# GALANT 347

Verrerie , Mathurin Cassandre  
Baffreur de la ruë Grand de  
Roïen , Le plus petit des trois  
freres , Le Brunet mari , Lem-  
pressé du coin de la ruë du  
Harlai , Les Amans fidelles des  
rives de la Seine , Les Affligez  
du depart de leur cher Blon-  
din de la ruë de Bout de brie,  
Le Nouveau marié sans barbe  
de la ruë Saint Jacques ,  
Le Solitaire insolitaire de la  
Croix du tiroir , Le genereux  
& galant de Chartres , & la  
belle de la ruë de la Tonnel-  
lerie , Le gros Celadon & son  
frere cadet , La Nimphe Ga-  
lathée & sa sœur , & la petite  
Pensionnaire de Gentilli , Le  
Docteur Fernelle du Fauxbourg  
Saint Germain , La belle De-

## 348 MERCURE

moiselle de Saint Pierre dū  
Castel & son frere , Le petit  
bon homme de la ruë de l'Ar-  
bre sec , & sa meilleure amie ,  
Les Nouveaux mariez de la ruë  
Frementeau , & le Miché de la  
ruë Pavée , quartier S. André,  
& Mr Pasquier.

Mesdemoiselles Dumoustier  
de Larsenal la fille , La Presi-  
dente de l'Electiōn de Chau-  
mont & Magni , La jeune Muse  
regrettée du Parnasse , La Blon-  
de du Château de Fort-Royal,  
La charmante Veteranne , &  
son cher frere , de la ruë des  
Bourdonnois , Mademoiselle Ri-  
viere , & sa commere Dange-  
roux , Favar , & Mr E. Cadine,  
Les deux Chrispophes , Thi-  
baur , tous de la même ruë,  
les

# GALANT 349

Monsieur Odo , Le Marquis  
de Châteaubrillant de Versailles ,  
La belle Cabaretiere de  
la ruë Trousevache , & Made-  
moiselle Larsonneur de la ruë  
du Temple , La belle Indiffe-  
rente , & son ami Poursenico ,  
La petite mere du Brun & de  
la Blonde de la ruë Saint Se-  
verin , L'aimable veuve de la  
ruë du Sepulcre , La Blonde de  
la ruë de Grenelle , nouvelle  
mariée , La Dame inconnuë ,  
Les quatre precieuses du coin  
de la ruë des Billettes , Toute  
la maison grillée du Voisinage  
de Saint Eustache & son Di-  
recteur le Solitaire du Jardin de  
l'Hôtel de Soissons , L'aimable  
Voisine sans vanité de l'Hôtel  
du Saint Esprit avec son grand

*Septembre 1703. Gg*

# 350 MERCURE

petit voisin sans nom , Les deux  
intimes amies de l'agréable ren-  
dez-vous du matin de la rue  
Grenier Saint Lazare , avec la  
Grandeur peu de paroles de  
l'Hôtel de Beaufort , Maître  
Gigogne de la Foire de Besons,  
& les pâles couleurs de la rue  
de Savoye , La Baronne Dicta-  
rice , l'Abbé Grognart , & sa  
Nimphe doduë , Margot Crou-  
piere , La Grossé Trouïllaude,  
& son petit Marquis , Le Ba-  
ron Tracassier , Le Curé Sor-  
cier , Le reverend Cieux Tam-  
bour , Mrs Raffi & Prevost , rue  
des Lombards . Le Benin Cesar  
de la Jonchere , Mr Gausement  
& la Charmante de la rue de  
Vantadour , Mr le Haudon , &  
la belle Blonde du quartier S.

Martin, La belle Blonde Dan-  
gache, & ses trois cheres Tan-  
tes les Parisiennes, Le grand  
Orateur Mr l'Abbé le Févre,  
& son ami du voyage de Saint  
Denis.

Je vous envoie une Enigme  
nouvelle.

**E N I G M E.**

*J*E suis la fille detestable  
D'un pere infortuné, dont le plus  
grand malheur  
Est de me concevoir, avec tant de  
douleur,  
Que, dès qu'il m'a formée, il de-  
vient miserable.  
Je reconnois si mal l'Estre que je lui  
dois,

Ggij

## 352 MERCURE

Que par mes cruelles atteintes ;  
Je l'oblige par jour , à me nommer  
cent fois

La cause de ses maux , & de ses  
tristes plaintes.

En effet , je le fais cruellement  
souffrir ,

Au point même qu'enfin , au peril  
d'en mourir ,

On le voit se résoudre , à me met-  
tre en lumière.

Et de sa Fille ainsi , je deviens  
son bourreau ;

Car souvent par l'effort d'une main  
meurtrière ,

Quand il me met au jour , je le mets  
au tombeau.

Les paroles suivantes ont été  
mises en air par un habile  
Maître.



**GALAN**

Malgré vostre infidélité  
Je conserve pour vous  
plus belle,  
Jugez Iris par là de  
Si vous m'aviez e

Je vous envoie  
Journal de Flandre

Le 10. & le 11  
firent deux Détachement  
mille hommes chacun  
Limbourg & l'autre  
magne, mais ils furent  
au Siege de cette place

Nous en avons fait  
trois Brigades d'Infanterie  
trois de Cavalerie,  
nombre des Troupes  
les Ennemis: elles furent  
par Mr de Pracontal

*Malgré vostre infidelité,  
 Je conserve pour vous la flamme la  
 plus belle,  
 Jugez Iris par là de ce que ç'eut été  
 Si vous m'aviez esté fidelle.*

Je vous envoie la suite du  
 Journal de Flandres.

*Le 10. & le 11. les Ennemis  
 firent deux Détachemens de quinze  
 mille hommes chacun, l'un pour  
 Limbourg & l'autre pour l'Alle-  
 magne, mais ils sont tous deux  
 au Siege de cette Ville-là.*

*Nous en avons fait aussi un de  
 trois Brigades d'Infanterie & de  
 trois de Cavalerie, ce qui égale le  
 nombre des Troupes détachées par  
 les Ennemis: elles sont commandées  
 par Mr de Pracontal, & par Mr*

G g iij

# 354 MERCURE

de Carman Lieutenans Generaux,  
les Marechaux de Camp sont Mrs  
les Comtes de Manderscheids &  
de Mornay. Mr de Varennes est  
à Traerback, où les Ennemis doi-  
vent aller, & comme il a cinq à  
six mille hommes, nous en aurons  
de ce costé-là près de vingt mille  
pour leur tenir tête. Ce Detache-  
ment est sous Namur en attendant  
la prise de Limbourg. Voicy ce que  
j'ay pû recueillir des noms des Regi-  
mens detachez.

## BATAILLONS

3. du Royal	1
2. de Cambresis	1
Zurlauben.	2
2. de Quercy,	2
Orleans.	1

# CALANT 355

Boulennois.	1
Beauvoisis.	1
de Brie.	1

## ESCADRONS.

Dragons de Flavacour.	
Fraule.	2
Fiennes.	2
Toulougeon.	2
Cecite.	2
Meuse.	2
Barabere.	2

Mr le Maréchal a receu une Lettre de Mr de Reignac Gouverneur de Limbourg, qui mande, que les Ennemis l'investirent le 9. qu'ayant esté surpris il n'avoit pu ny se retirer à Luxembourg selon ses ordres ny faire sauter

## 356 MERCURE

le Chasteau , qu'il attendoit pour se rendre qu'on eût tiré du Canon , qu'il avoit envoyé un Espion à Liege pour sçavoir quand le Canon viendroit, & qu'il avoit sçu que ce ne seroit que le 23. ou le 24. que la Place n'estoit que palissadée, & que le 13. il avoit fait une sortie de deux cens hommes si heureuse qu'il avoit entièrement comblé les travaux des Ennemis; qu'il avoit eu fort peu de monde tué, & que le Comte de Lippe qui commandoit les Ennemis ce jour-là avoit esté dangereusement blessé, qu'on l'avoit cru mort.

*Il n'est pas vray que les Ennemis fortifient Hasselt, ils ont fait seulement des Lignes qu'on prétend*

devoir aller depuis Huy jusqu'à Saint Tron & qu'ils croient plus fortes que les nostres : Mr de Marlborough n'a point demandé de Passport comme on avoit dit, & on ne luy a point envoyé d'escorte, il estoit ces jours passez à Liege avec quatre Bataillons & est à present devant Limbourg : on dit qu'il porte des preuves à la Princesse de Danemarck comme les Etats Generaux n'ont pas voulu nous attaquer dans vos Lignes.

L'on ne doute point icy qu'il n'y ait une affaire entre Mr de Prætorial & le Detachement des Ennemis qui pretend aller à la Roche dans les Ardennes, & de là faire le Siege de Traerback, nous pretendons nous y opposer.

Mr le Maréchal étant en avis

## 358 MERCURE

que les Ennemis vouloient faire des Magazins à Hasselt pour y venir camper ; qu'il y avoit déjà beaucoup de provisions , & que les Anglois avec la moitié de leur meilleure Cavalerie , devoient partir pour s'aller embarquer à Lillo pour passer en Portugal , crut devoir tenter de donner sur leur Arriere-garde , & prit pour cet effet le 22. toute la Maison du Roy , & toute la Cavalerie de l'Armée , & marcha à la rencontre des Ennemis , Mais ayant eu avis qu'ils avoient passé la veille , il passa la Riviere sur les 3. Ponts des Ennemis qu'il fit rompre de peur que l'on ne le vint surprendre , & alla fourager Hasselt , de sorte que chaque Cavalier avoit un sac de grain derriere luy , nous emportâmes tout ce qui

*Nous parut extraordinaire.*

*Un homme revenant du Camp des Ennemis nous dit qu'il y avoit eu une grande rumeur dans leur Camp pendant nostre fourage, que toute leur Armée avoit esté en Bataille, & qu'ils estoient surpris de nostre hardiesse; l'on prétend qu'ils y viendront camper pour nous empêcher de les fourager d'avantage.*

*Mr le Maréchal a avoué que les Ennemis l'avoient surpris sur le Détachement pour l'Allemagne, parce que s'il l'avoit sçu plustost, nostre Détachement auroit esté fait aussi de meilleure heure, mais cela n'est pas extraordinaire, puisque les Ennemis estant maistres de leurs derrieres, il est impossible qu'ils ne nous dérobent leurs marches pour quelques jours.*

## 360 MERCURE

Les ennemis ont fouragé aujourd'hui 23. aussi-bien que nous, nous envoyames un Exempt des Gardes avec un detachment pour fouiller Hasselt, il y avoit dedans deux Commissaires, l'un Anglois, & l'autre Hollandois, qui estoient soutenus de trois cens Chevaux; ils se retirerent au plus vite lors qu'ils apprirent que nous étions entrez dans la Ville, ils étoient venus pour exiger des Habitans un certain nombre de milliers de sacs, si l'on l'avoit sceu, on auroit pris ses mesures pour les leur enlever, l'on dit que les Anglois resteront en Hollande, d'autres disent qu'ils ont refusé d'aller en Portugal, & qu'à leur refus on a offert quelques payes de plus à ceux qui voudront y aller de bonne volonté: lorsque  
nous

*Nous fourageâmes Hasselt, il y avoiz outre la Cavalerie de l'Armée, & la Maison du Roy quatre mille hommes, tant Infanterie que Grenadiers à cheval, le nombre des sacs qu'on a pris, se monte à dix mille : tous les Transfuges disent, que les ennemis decampent demain pour aller sous Mastrick, & qu'ils commencent demain à battre Limbourg.*

Le fourage qui s'est fait auprès de Hassel est si considérable, que je crois devoir ajouter à ce que vous en venez de voir ce qu'en disent d'autres Relations.

*Le 22. on fit un grand fourage du costè du Demer, qu'on passa entre Diest & Hasen, on s'avança*  
**Septembre 1703. Hh**

## 362 MERCURE

*jusqu'à Hassel où on enleva beaucoup de grains, ce qui surprit fort les ennemis, qui comptoient de les prendre pour eux, estant derrière leur Armée : ils firent prendre les Armes à toutes leurs Troupes, croyant qu'ils alloient estre attaquez par devant, on les amusa, quoy qu'ils eussent de bons retranchemens devant eux.*

Voicy de quelle maniere parle une autre Relation.

*Nous croyions le 22. de ce mois couper les ennemis, qui estoient environ huit mille Chevaux, auprès de la Ville d'Hassel; ils avoient fait faire deux Pons sur la Ghetto, tous les Grenadiers y estoient avec presque toute la Maison du Roy,*

*nous avons non seulement à la Barbe des ennemis, occupé leurs Ponts ; mais nous avons aussi enlevé toute l'Avoine qui estoit dans la Ville d'Hassel, sans qu'il y aient osé paroistre que quelques Escadrons que nous avons poursuivis pendant trois lieüs au grand-galop sans pouvoir les joindre, nous les poursuivimes jusques à une lieüe de leur Camp, estans à huit de nostre, & nous avons fait douze lieüs pour les joindre.*

On voit par ce dernier Extrait, que les ennemis ont bien profité des devants qu'ils avoient pour se retirer, & que les Fuyarts avoient tellement jeté la terreur dans leur Camp, qu'ils n'osèrent en sortir.

H h ij

## 364 MERCURE

Voici la suite du Journal de Fontainebleau.

Le Jedy 27. il n'y eût point de Conseil le matin : Le Roy alla à la chasse du Cerf l'après-dinée , Madame la Duchesse de Bourgogne courut avec S. M. dans sa petite Caleche : Madame alla au rendez-vous dans le Carosse du Roy , puis courut seule dans une autre Caleche : Me la Maréchale de Cœuvres , & Me la Duchesse de Lauzun , furent de la suite de Madame la Duchesse de Bourgogne , aussi bien que Me la Marquise de Dreux : Madame la Duchesse de Bourgogne se promena au retour à pied , au tour du Parterre du Tybre , & fit ensuite un retour

de chasse avec Monseigneur le Duc de Bourgogne : Monseigneur le Duc de Berry, & plusieurs Dames.

Le Vendredy 28, le Roy travailla le matin avec le Pere de la Chaize : Monseigneur, & Monseigneur le Duc de Berry allerent dès le matin à la chasse du Loup : il y eût grande toilette chez Madame la Duchesse de Bourgogne ; elle se promena sur les cinq heures au tour du Parterre du Tybre. Le Roy alla tirer.

Le Samedy 29 il y eût le matin Conseil de Finances. Le Roy se promena l'aprèsdînée en Carosse sur les bords du Canal, & dans les routes du Parc. Il avoit avec luy Madame la

H h iij

## 366 MERCURE

Duchesse de Bourgogne, & des Dames de sa suite. Il vit la pêche des Cormorans, & rentra d'assés bonne heure, parce que le temps n'étoit pas tout-à fait favorable, le soir les Comédiens représenterent la Comedie de Don Sanche d'Arragon de Mr de Corneille qui fut suivie de celle de Crispin Medecin. Le Roy receut ce même jour à huit heures du matin la nouvelle de la Victoire remportée par Monsieur l'Electeur de Baviere, & Mr le Maréchal de Villars sur l'Armée de l'Empereur, commandée par le Comte de Stirum. Le 20. de Septembre, près du Village Dhochet, ce fut Mr de Chamillard, Ministre & Secretaire,

d'Etat qui luy annonça cette nouvelle qui avoit esté apportée par un Courier dépeché par Mr d'Usson Lieutenant general, qui avoit eu grande part à cette glorieuse action. Mr le Marquis de Torcy rendit aussi à S. M. une Lettre de Mr l'Electeur de Baviere, apportée par le même Courier. Monsieur le Duc d'Orleans courut le Cerf avec sa Meute.

Le Dimanche 30. il y eut Conseil de ministres. madame la Duchesse du Lude donna à dîner à monseigneur le Duc de Bourgogne, à madame la Duchesse de Bourgogne, à monseigneur le Duc de Berry, à madame la Princesse de Con-ty, & à plusieurs Dames. Le

## 368 MERCURE

Roy alla tirer l'apréhdance.

La scituation des affaires demandant que Sa Majesté Catholique ait une grosse Armée en Espagne, ce Monarque a nommé plusieurs Officiers Généraux, pour commander les Troupes qui grossissent tous les jours, la plus part des Villes de ses Royaumes levant des Regimens, pour marquer leur zele, & leur fidelité pour un Monarque si aimable. Ces Officiers Généraux sont Mr de Bay qui s'est souvent distingué & sur tout cette Campagne, ainsi que vous avez vû dans plusieurs de mes Relations. Il doit servir en qualité de Lieutenant Général. Mr de VVen-

delfeld Gouverneur de Levve & qui passe pour un tres-bon Officier, doit servir en qualite de Major General de l'Infanterie. Les autres Officiers sont Mr le Marquis de Leide, Mr de Ribaucourt, Mr de Vanderkill, Mr le Baron de Capre, Mr de Toulangeon, Mr de Cecile, & Mr Amanzaga. Je vous envoie ces noms sans ordre ne sachant point leurs qualitez.

Le bruit qui avoit couru que les Ennemis avoient paru devant Toulon s'est trouve faux. Mr le Comte de Toulouse ne les apprehende point & il a presentement trente deux Vaisseaux qui n'en craindront pas quarante cinq des Ennemis.

## 370 MERCURE

Ce Prince couche tous les jours sur son Bord, & ceux qui sont montez sur cette Flotte ne quittent point leurs Vaisseaux. Ils ne touchent point à leurs provisions, & on leur en apporte tous les jours de Terre, afin d'estre en estat de mettre en Mer sitost que le service du Roy le requerera.

Toute l'Artillerie de l'Armée du Rhin partit le 23. pour se rendre à Strasbourg, elle estoit escortée par les Regimens de Cavalerie de Doriac & Goëtan, & par les Bataillons de Sourches, Flandres, Saint Second, Auxerrois, & Hainault, le tout sous la conduite de Mr le Commandeur de Forlat. L'Armée devoit

Marcher le 27. à Strasbourg ;  
& Mr de Tallard venoit de  
recevoir un Courier qui luy  
apportoit des ordres touchant  
ce qu'il devoit executer pour  
fermer glorieusement la Cam-  
pagne, & il n'y a point de doute  
que nous n'apprenions au pre-  
mier jour quelques nouvelles  
agreables de ce costé-là.

Le 21. au soir on separa la  
Maison du Roy de la grande  
Armée, qui vint avec quel-  
ques Escadrons, & Dragons  
camper à l'Abbaye de Rostern  
sous les ordres de Mr de Gas-  
sion, parce que ce Pays est  
fort plein de fourages, & que  
les Ennemis en venant camper  
à Hasselt auroient pû les man-  
ger.

## 372. MERCURE

Mr du Gay - Trouain qui poursuivoit la Flotte des Pecheurs de Baleine ayant obligé cette Flotte à se disperser, en a pris seize batimens qu'il a envoyez à Bellisle, il a fait aussi pour cent mille florins de rançons, il poursuit encore les Ennemis, & il y a apparence qu'ils n'en seront pas quittes pour ce qu'il leur a pris.

La Flote de Smirne est arrivée à Calais riche de sept à huit millions. deux de ces batimens sont demeurez à Livourne pour y decharger quelques marchandises. Les Vaisseaux qui sont arrivez à Marseille, sont dit-on au nombre de huit.

Voicy

Voicy la suite des affaires  
d'Italie.

*A Riva le 19. Septembre.*

Mrs de Vaubonne & de Solary,  
n'eurent pas plustost appris que  
nostre Armée étoit partie, & enga-  
gée dans les Montagnes, qu'ils  
assemblerent huit mille hommes aux  
environs de Mory, & vinrent par  
derriere le Château de Nago tom-  
ber vis à vis Arco, sur le bord de  
la Sarca; nous en eumes hier nou-  
velle après midy, & ne doutâmes  
pas que ce ne fût pour nous atta-  
quer à Riva, ou pour forcer Tor-  
bollé, qui sont deux postes que la  
valeur seule peut deffendre, estant  
tres-mauvais & sans aucune def-  
fense, ils firent passer hier au soir  
trois cens hommes au gué, qui vin-  
rent donner l'allerte à un Camp de  
Septembre 1703. Ii

## 374 MERCURE

quatre Bataillons que nous avons dans nos dehors ; il est vray que ces Bataillons ne sont pas bien forts, étant dépourvus des Compagnies de Grenadiers & des Colonnelles que l'on a envoyé à Guarignan ; cela n'a pas laissé que de produire un très-bon effet ; car d'abord qu'ils eurent tâté les Gardes du Camp, & essayé quelques coups de Fusils, ils se retirèrent ; & firent la manœuvre de gens qui vouloient attaquer Torbollé, la facilité qu'ils avoient à le faire, n'a pas laissé de nous donner beaucoup d'inquiétude pour les deux Bataillons de Morangis qui y sont en garnison, & qui n'ont pas encore eu le temps de rien faire pour se mettre hors d'insulte, mais seulement celui de tracer quelque redoute sur ce passage.

ge : la nécessité de se deffendre fit  
 presser ce travail, & joint à 500.  
 cinquante hommes qu'a fait pas-  
 ser ce matin Mr de Medavy pour les  
 soutenir, Mr de Morangis a fait  
 paroistre une fermeté qui les a obli-  
 gez de changer de dessein, ils ont  
 marché par leur gauche, & pa-  
 roissent vouloir gagner le derriere  
 du Chateau de Nago dont on a  
 bruté la Ville entierement. Il nous  
 est arrivé six de leurs Deserteurs,  
 qui disent qu'ils n'ont point de  
 pain, & que cette contremarche n'est  
 que pour aller au devant de deux  
 mille hommes qui leur en amènent  
 avec de gros Canons, pour moy je  
 crois qu'ils s'en retournent à Rou-  
 sedo : Ils nous ont pris deux Ex-  
 près que j'avois envoyé à Arco,  
 par lesquels je mandois à Mr de

## 376 MERCURE

Repaire qui y commande, de m<sup>re</sup> marquer ce qui pouvoit luy manquer, mais cela n'a pas empêché que je n'y aye envoyé aujourd'huy trente Mulets, chargés d'Eau de Vie, & d'autres choses necessaires.

L'Armée est revenue par la Vallée de Leder qui est le chemin par où estoit allé Mr de Medavy. On a en revenant brûlé tout ce qui s'est trouvé dans le chemin depuis Trente jusqu'à Roveredo, & l'Arriere-garde de l'Armée en a fait autant dans toute la Vallée de Leder. On a rempli le Seraglio de toutes sortes de munitions pour l'Armée, & il y a quatre mille Chariots de foin dans San Benedetto, & des vivres

à proportion, il y a dans cette Place huit Bataillons, & deux Escadrons, & de gros quartiers à Modene, Carpi & Corregio. Il y a déjà du temps que l'Armée de l'Empereur en Italie a commencé à se debander par pelotons, de trente, de quarante & de cinquante hommes chacun avec l'asseport des Vénitiens. Les dernières Lettres d'Italie portent que les Dofecteurs de l'Armée Imperiale assurent qu'elle a ordre de se préparer à marcher sans qu'on sache de quel costé elle doit aller. Mr de Vendosme arriva le 17. à San benedetto.

La Ville d'Ausbourg aiant manqué de parole à Mr l'Electeur de Bayere, quoiqu'elle

Li iij

## 378 MERCURE

luy eût envoyé des Ostages ; & ayant temporisé afin d'attendre Mr le Prince de Bade, cet Electeur luy donna en se retirant de justes marques de son ressentiment, & ruina la Machine nommée *la Tour de l'Eau*, qui en fournit pour faire couler environ sept cens Fontaines dans la Ville, dont elle se trouve fort incommodée ; ce n'est pas qu'elle manque entierement d'eau, mais elle n'en a plus de si bonne ny en si grande abondance, & l'on prétend même que l'eau qui luy reste causera beaucoup de maladies, & que cette Ville se repent d'avoir manqué de parole à Mr de Baviere. Cet Electeur ruina en même temps la maison du Pea-

ge, appartenant à l'Abbaye de Saint Vulric ; il avoit achevé quelques jours auparavant de se rendre maistre absolu de Ratisbonne, sçachant l'intelligence que cette Ville entretenoit avec l'Empereur. Comme on avoit aussi lieu de se défier des Habitans de la Ville d'Ulm, M<sup>r</sup> le marquis de Blainville y fit entrer onze Bataillons & fit loger des Troupes dans toutes les maisons des Habitans, excepté dans celles des Ecclesiastiques & des magistrats.

Vous estes surprise sans doute de la longueur du Siege de Limbourg, & deux grandes raisons doivent causer vostre étonnement, la premiere est qu'il est porté par l'Article du Traic

## 980 MERCURE

te de Paix qui a obligé de rendre cette Place, que le Roy la rendroit entierement démolie, ce qui a esté observé avec la plus grande regularité: de sorte que n'estant pas plus fortifié que le moindre Village, Mr de Reignac la seulement faite palissader moias pour se deffendre que pour n'estre pas surpris: la seconde raison qui fait le sujet de vostre estonnement, est que vous sçavez & que personne n'ignore, que le Roy avoit envoyé ordre à Mr de Reignac de se retirer avec toutes les Troupes qui composent la Garnison sitost qu'il decouvrirroit d'une maniere à n'en pouvoir douter que les Ennemis marchoiert pour assieger

la Place , ce Gouverneur n'ayant pû le sçavoir assez-tost s'est vû obligé de demeurer, & a crû y pouvoir rester avec feureté jusqu'à ce que le Canon des Ennemis eût paru ; ils l'envoyèrent sommer de se rendre dès qu'ils eurent fait avancer quelques Troupes pour l'investir, & le Commandant luy envoya dire qu'il ne devoit point differer à rendre la place puisqu'elle estoit si mauvaise qu'il ne la pouvoit soutenir ; il répondit que l'on connoistroit lorsqu'on l'auroit attaqué, *que la Place n'estoit pas si méchante que l'on s'imaginoit* : cependant comme il a beaucoup de valeur, de conduite, & d'intrepidité, & que les bontez du Roy qui

## 382 MERCURE

venoit de le nommer Commandant de Brisack relevoient son courage, il voulut faire parler de luy avant que de quitter le Gouvernement que ce Prince luy avoit confié, & remercier Sa Majesté par quelque action d'éclat. A peine quatre mille Chevaux eurent-ils investi la Place le 10. de Septembre, que les Dragons du Regiment de Dopsf mirent pied à terre, & voulurent s'emparer de quelques petits Ouvrages détachés mais ils furent repoussés avec une vigueur qui estonna les Ennemis. Mr de Reignac estant seur de la bonté & de la valeur de ses Troupes qui depuis qu'il estoit dans Limbourg avoient fait, en allant chercher les

Ennemis jusques hors du Pays,  
 des actions de valeur qui alloient  
 jusqu'au prodige, & qui pouvoient  
 passer pour incroyables, resolut de  
 faire l'onzième une Sortie, elle luy  
 fut aussi heureuse qu'il se l'étoit  
 imaginé, il deffit la Grande-  
 garde de Cavalerie des Ennemis  
 dont il y eut plus de cent  
 hommes tuez. Le jeune Comte  
 de Lippe eut la jambe brisée,  
 & comme on apprehendoit pour  
 sa vie, il fut transporté à Mastrick,  
 ces deux actions firent connoistre  
 aux ennemis, que le Canon estoit  
 absolument nécessaire pour se  
 rendre Maistre d'une Place deffen-  
 due par une Garnison si aguerrie,  
 & par un Gouverneur si

## 384 MERCURE

brave, si intrepide, & si intelligent dans son mestier; ils résolurent donc de faire avancer le Canon, mais comme les chemins estoient fort mauvais, & que d'ailleurs il falloit le faire monter, ce qui estoit difficile, & demandoit beaucoup de temps: milord marlbouroug crut qu'il devoit venir lui-même à ce Siège, pour animer par sa presence les Troupes qui l'avoient formé; mais au lieu de leur donner de la vigeur ses interets particuliers lui firent prendre le parti de ne le point presser, afin qu'il pût avoir le temps de piller le Pais, ce qu'il n'auroit pû faire après la prise de la Place, parce qu'il se trouvera alors obligé de le conserver.

server pendant qu'il a demeuré devant Limbourg son Armée a beaucoup souffert ; & a manqué de beaucoup de choses , ce qui a causé une grande desertion parmi ses Troupes , puis qu'outre le grand fourage que l'on a fait à Hasselt , & dont je vous ay déjà parlé , on en a fait un second qui a beaucoup incommodé les ennemis , & qu'on leur a pris un grand nombre de Chevaux.

Mr de Marlborougk ne presant point le Siège de Limbourg pour les raisons que je viens de marquer , & ne se mettant pas en peine qu'on dit, qu'il auroit autant demeuré devant cette Place que Monseigneur le Duc de Bourgogne

*Septembre 1703. KK*

## 386 MERCURE

devant Brisack ; Mr de Reignac qui sçait les regles de la Guerre , voyant que les Batteries des Assiegeans estoient sur le point de tirer , demanda à capituler ; mais comme on s'obstina injustement malgré toutes les regles de la Guerre , de tout temps observées , à vouloir que la Garnison fût prisonniere : Mr de Reignac dit qu'il aimoit mieux estre attaqué , & la Breche s'étant trouvée le 29. tres-considerable ; il se rendit ; ainsi les ennemis demeurèrent devant cette Place trois jours plus qu'ils n'auroient fait s'ils avoient observé les regles de la Guerre : il y avoit sept cens hommes de garnison.

Il y a peu d'actions qui n'ayent

deux faces ; & souvent celle qui paroist la plus belle , à cause d'un certain brillant dont elle est accompagnée , fait voir dans la suite qu'on s'est trompé en applaudissant à ce qu'elle a fait voir de beau. Ceux qui ne sçavent pas à fond le mestier de la Guerre , ont donné de grandes loüanges à Monsieur le Prince de Bade , pretendant qu'il avoit dérobé plusieurs marches à Mr le maréchal de Villars , pour venir s'emparer d'Ausbourg, & ont publié hautement que son projet ayant réüssi on devoit de plus en plus le regarder comme un grand Capitaine. Mr de Villars de son côté en pensoit tout autrement, & il avoit raison , il voyoit que

K k ij

## 388 MERCURE

Mr de Bade agissoit contre toutes les regles de la Guerre , & faisoit une faute irreparable , & il la luy laissoit faire avec plaisir. Les ennemis qui se separerent en divers corps s'affoiblissent , & quand un de ces corps peut estre joint par une Armée plus forte , parce qu'elle n'a point separé ses forces , il ne peut manquer d'estre batu , & il arrive même souvent que les corps separez sont defaits. Mr de Bade avoit quarante mille hommes , il est sorti de son Camp avec vingt mille , & en a laissé autant à Mr de Stirum , Mr l'Electeur de Baviere , & Mr le Maréchal de Villars voyans cette méchante manœuvre, ont concerté de ba-

tre ces deux corps separez , ils en ont d'abord entierement defait un , & vous apprendrez peut-estre avant que de recevoir ma Lettre que l'autre n'aura pas eu un meilleur sort.

Je ne vous entretiendray pas fort au long de la Victoire remportée en Allemagne sur Monsieur le Comte de Stirum , ceux qui ont droit de parler devant moy , & qui peuvent donner tous les jours des Relations que je ne puis vous envoyer qu'une fois par mois , ayant donné une ample Relation au Public de tout ce qui concerne cette victoire. Je ne laisserois pas de vous en apprendre beaucoup de choses nou-

Kk ij

## 390 MERCURE

velles selon ma coutume, & cette grande action s'estoit passée dans un lieu, dont on pult avoir facilement des nouvelles & j'aurois eu trente Relations des particuliers, par lesquelles j'aurois appris cent circonstances nouvelles dont je vous aurois fait part à mon ordinaire, mais si vous ne les trouvez pas dans cette lettre, elle est en récompense remplie de mille & mille faits, touchant toutes nos autres Armées, qui n'ont point esté donnez au Public. A l'égard de la défaite de Mr de Stirum, la Relation de Mr d'Usson est l'unique qui soit arrivée jusqu'au moment que je ferme ma Lettre, Mr de Mompastrol qui a esté envoyé par

# GALANT 397

Son Altesse Electorale Mr de Baviere , & Mr de Treffmanes , Major General de l'Armée , n'ayant rien apportée que les choses dont ils ont chargé leur memoire , & ne pouvant donner plus de détail des morts , des blesez & des Prisonniers que Mr d'Usson puisqu'ils sont partis en mesme temps que la lettre , & que l'on n'avoit encore pû examiner beaucoup de choses que l'on ne peut sçavoir au juste que lors qu'un combat est entierement finy , & il ne l'étoit pas lors qu'ils sont partis. Ils confirment seulement tout ce que Mr d'Usson a dit. A l'égard des morts , des blesez , & des Prisonniers Ennemis ils disent que l'on en voit encore

## 392 MERCURE

Lorsqu'ils sont partis, & que nous n'avons perdu que trois ou quatre cens hommes, que Mr de Lée Irlandois n'est point blessé à mort & que nous avons perdu trois Lieutenants Colonels, du nombre desquels est Mr de Bourgueil Lieutenant Colonel d'Auvergne. Il ajoute que nos Soldats ont pris une tres-grande quantité d'habits, en ayant trouvé dans les Equipages des Ennemis, ce qui avec ceux des morts, des blessez & des Prisonniers monte à plus de dix mille. Ils ont échangé les leurs avec ces derniers, ils en avoient besoin parce que ceux qui leurs estoient destinez n'avoient pu passer avec eux lorsqu'ils traverserent les Montagnes

pour joindre Monsieur de Ba-  
viere.

Le bruit vient de se répand-  
dre qu'une Flotte de la Marti-  
nique est arrivée à Saint Malo,  
& que Mr de Beaubriant a pris  
trois Vaisseaux des Indes riche-  
ment chargez. Je suis Mada-  
me &c.

*A Paris ce 5. Octobre 1703.*

*A la page 53. après Jean-Bap-  
tiste le Goux premier President au  
Parlement de Bourgogne, il faut  
ajoûter Pierre le Goux vdtre pere  
succeda à sa charge, & fut ensuite  
premier President de Dauphiné,*

*A la page 55. au lieu de Mes-  
sieurs vos Neveux, lisez, Mr son  
fils unique, est receu depuis peu  
Maistre des Requestes avec dispensa*

## 394 MERCURE

*d'âge, & il marche sur les glorieuses traces de Mr son pere.*

### APOSTILLE.

Le Volume du Journal du Siège de Brisack, qui devoit paroître avec le Mercure de Septembre, & qui n'a pû être achevé n'étant point donné comme une chose nouvelle ; mais comme un morceau d'Histoire dont on a souvent donné de pareils, non pas quelques mois, mais souvent des années après la prise des Places dont on a décrit les Sièges ; on est persuadé que le Volume qu'on a promis, ne sera pas trouvé moins curieux, quand au lieu de paroître au premier jour d'Octobre, il sera

# GALANT 395

donné au Public au premier de Novembre, ou même au premier de Decembre : Enfin il paroîtra inmancablement avec le premier mercure qui sera débité ; mais il est incertain si l'Auteur ne prendra pas un mois de Vaccances, à cause du mal de yeux, dont il a le malheur d'être affligé depuis neuf ou dix mois ; si cela arrive, il ne paroîtra rien de luy jusqu'au premier de Decembre ; mais en ce cas il resserrera dans un seul mercure les Nouvelles de deux mois, ainsi quand il n'en paroîtroit point au premier Novembre, ceux qui auront des memoires à donner, doivent les envoyer à l'ordinaire ; puisque ( si ce qui est en-

## 396 MERCURE

core incertain ) on ne donne point de mercure au premier de Novembre , il en paroîtra infailliblement un au premier de Decembre , qui contiendra les Nouvelles des deux mois precedens. Ce mercure sera accompagné du Volume , qui contiendra le Journal du Siège de Brisack.

### A V I S.

Si avant que ce volume soit relié on apprend quelque nouvelle importante , on la trouvera à la fin de la Table.

## T A B L E.



# TABLE

**P** *Réclame qui contient des faits curieux.*

*Ordre de la Toison d'or donné à Mr le Maréchal de Boufflers.* 18

*Morts.* 28

*Hymne.* 35

*Serment prêté par les Chevaliers de l'Ordre de Nostre - Dame de Montcarmel & de Saint Lazare.* 41

*Lettre à Mr l'Archevêque de Narbonne.* 43

*Mariage.* 56

*Agrément donné pour la Charge de premier Président de la Cour des*

# TABLE.

<i>Les ducs de Montauban.</i>	15
<i>Secret pour former un nouvel Ordre d'Architecture</i>	62
<i>Les entretiens de l'agréable société.</i>	69
<i>Microscope Micrométrique.</i>	72
<i>Madrigal.</i>	77
<i>Bouquet.</i>	80
<i>Prise d'habit.</i>	83
<i>Abbaye donnée</i>	90
<i>Doyenné d'Ypres donné.</i>	97
<i>Chiffre impenetrable.</i>	100
<i>La Goutte Curable.</i>	112
<i>Arrivée de Mr le premier Président d'Alon à Bordeaux.</i>	116
<i>Lettre sur la nomination de ce Pré- sident.</i>	124
<i>Dialogues des Animaux.</i>	128
<i>L'homme déguisé, Satyre.</i>	130
<i>Détail de la Campagne de Mr de Vendôme.</i>	138











